Montréal, mardi 5 juillet 1932

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE : . . . . HArbour 1241
SERVICE DE NUIT :
Administration : . . HArbour 1243
Rédaction : . . . . HArbour 3679
Gérant : . . . . . HArbour 4897

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Vol. XXIII — No 151
TROIS SOUS LE NUMERO
Abonnements par la poste
Edition quotidienne
CANADA . . . . . $ 6.00
E.-Unis et Empire Britannique . 8.00
UNION POSTALE 10.00
Edition hebdomadaire
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE . 3.00

Une allocation de $500 à "l'oeuvre des vacances" de l'Immaculée-Conception

Le comité exécutif a fait le geste que nous prévoyions. A sa séance d'hier après-midi, il a voté les cinq cents dollars réclamés par l'Oeuvre des vacances au parc LaFontaine. Ainsi désigne-t-on une organisation qui fonctionne depuis plusieurs années à l'Immaculée-Conception et qui comptera cette année, avant la fin des vacances, plus de deux mille inscrits, si la progression se maintient au même taux que dans le passé.

M. Trépanier, *leader* du conseil et représentant du quartier LaFontaine, qui s'est fait auprès de l'exécutif l'avocat de l'Oeuvre des vacances, nous communique le rapport qui lui a été soumis par les directeurs de ce terrain de jeux si intéressant et nous prie de le publier.

Nos lecteurs trouveront ce texte en deuxième page et nous sommes sûr qu'ils en jugeront la lecture intéressante.

* * *

Depuis 1930, une autre oeuvre existe aussi, celle des cours scolaires. Lors de sa création (ce sont là les seuls chiffres que nous ayons en main), la ville lui avait voté $6,000; il n'en fut dépensé que $5,000 pour l'organisation des jeux dans 30 cours scolaires réparties dans presque autant de quartiers. Six de ces cours scolaires étaient pour les filles et le reste, soit vingt-quatre, pour les garçons.

Le total des présences fut de 172,000 enfants, de sorte que les frais se sont montés à un peu moins de deux cents par enfant.

On tente de nouveau d'organiser ces cours scolaires cette année. Le temps presse, car nous sommes déjà au 5 juillet.

La ville, se proposant de pratiquer toutes les économies réalisables, n'a pas l'intention de souscrire une somme de six mille dollars comme en 1930; mais elle peut voter partie de cette somme pour faciliter l'utilisation des cours scolaires dans les quartiers les plus mal pourvus de terrains de jeux. Depuis 1930, de nouveaux terrains de jeux ont été établis par la ville et l'utilisation des cours scolaires est devenue moins impérieuse. D'autant plus que les enfants éprouvent une sorte d'aversion pour le préau scolaire qui leur rappelle les longues heures de contrainte de l'époque des classes et que, d'autre part, nombre de ces cours ne sont pas invitantes en soi, sont même parfois d'aspect franchement rébarbatif avec leur absence totale de verdure, leur sol asphalté, cimenté ou macadamisé.

Il existe, cependant, plusieurs quartiers où l'utilisation de ces cours s'impose, vu la carence de terrains de jeux que nous venons de signaler; de plus, il est hautement important, comme nous l'écrivions la semaine dernière et comme nous le répétons aujourd'hui, de stimuler et de diriger l'esprit sportif chez les enfants. Tout n'est pas dit quand le terrain de jeux est aménagé et ouvert; il faut y attirer les petits dont la curiosité est vite émoussée, leur apprendre à jouer par équipes.

C'est dans l'intention de stimuler des imitations dans les autres paroisses que nous avons publié le rapport sommaire de ce qui s'est fait dans celle de l'Immaculée-Conception. On a là, condensé dans quelques lignes, un programme dont la praticabilité a été éprouvée par l'expérience et confirmée par le succès.

Louis DUPIRE

Notes outaouaises

Nos vieux journaux

Comment exprimer le charme mélancolique que dégagent les feuilles jaunies d'anciens journaux reliés et soigneusement ajoutés les uns aux autres, à mesure du passage des années? Dans les voûtes à demi-souterraines où ils reposent en paix, c'est le cas de le dire, on ne pénètre qu'avec un sentiment de respect avivé de curiosité, et qui niera qu'ils ne forment un trésor plus précieux que les ouvrages légers que produit l'intempérante imagination des romanciers du jour? Quel livre plein de substance on ferait avec des extraits choisis de ces recueils des faits et gestes du passé! Le mieux serait évidemment d'imiter Quasimodo dans les tours de la cathédrale, et de passer sa vie à découvrir les secrets invisibles que se racontent entre elles les bavardes gazettes d'antan. Peut-être suffirait-il de s'endormir un soir dans ces voûtes ténébreuses et d'y rêver toute la nuit aux dialogues de la Minerve *et du* Fantasque, *ou de l'*Eclaireur *et de l'*Aurore des Canadas. *Quels doctes ou malicieux propos n'entendrait-on pas ainsi! Sans les avoir copiés fidèlement, il serait bien impossible de ne pas en avoir retenu quelques extraits plus ou moins furtifs, et d'une plus ou moins exacte précision. Mais par lequel commencer de tous ces souvenirs? Le* Monde Illustré? *Il eut une vogue prolongée et les jeunes d'il y a trente ans y déversaient en rimes d'une richesse variée le trop-plein de leurs sentimentales rêveries. Je sais par coeur depuis l'an* 1897 *cette strophe badine:*

Si je consulte ma mémoire
J'ai traversé bien des ruisseaux
En soulevant la mante noire
D'une aux gentils soubresaults,
Puis accroché son bras d'ivoire...
On en dit toujours trop!

Mais ces propos sont bien frivoles. Plus graves étaient ceux qu'on trouvait entre 1870 *et* 1885 *dans l'*Opinion publique, *cet incomparable résumé de la vie canadienne d'alors. J'ai eu souvent l'occasion de dire aux jeunes gens sérieux et avides d'apprendre qui fréquentent les noviciats de la capitale et sa grande Bibliothèque parlementaire qu'aucun jeune Canadien n'a l'esprit vraiment informé de son pays s'il n'a feuilleté les dix ou douze volumes reliés de l'*Opinion publique. *En plus des événements d'une époque assez importante, on y fait la connaissance d'une pléiade d'écrivains, de l'ordre politique ou littéraire, tels les Achintre, les Mousseau, les Oscar Dunn, les L.-O. David et les DeCelles, qui résument en eux le coeur de la nationalité au temps qu'ils ont vécu. Un souvenir personnel nous étreint ici: c'est qu'arrivé un jour à Ottawa pour la première fois, vers* 1902, *et visitant les édifices parlementaires y compris la grande bibliothèque, le guide nous y désigna discrètement un monsieur d'âge mûr qui traversait la rotonde à pas vifs et saccadés: "M. DeCelles", dit-il. Et le coeur du jouvenceau se mit à battre comme devant l'un des noms qu'il avait le plus admirés, dans son lointain Saguenay par les soirs ou les dimanches d'hiver, en furetant avec délices dans la collection paternelle dudit journal illustré. Vingt ans plus tard, le vénérable homme de lettres introduisait dans le même sanctuaire son visiteur d'autrefois, en lui souhaitant avec bienveillance... mais ne soyons pas si indiscret. Au reste, un autre souvenir nous point maintenant, apercevant du coin de l'oeil, dans les armoires de feu M. Taché, une collection du* Fantasque, *de Blain de Saint-Aubin, où nos pères du siècles précédent trouvèrent tant de bon rire aux dépens des contempteurs de nos droits naturels et constitutionnels. En* 1913 *un hebdomadaire commercial de Québec publia une annonce où l'on mettait en vente, pour cause de décès, une collection assez complète du fin et malicieux petit journal québécois. Nous arrivions alors d'un séjour parisien prolongé, pendant lequel on nous avait laissé puiser dans les livres de M. Hector Fabre au Commissariat; et le* Fantasque *ne nous était pas inconnu. La collection prit le chemin de notre village en attendant de compléter celle du Parlement, à la grande joie de M. Taché. Nous avons reproduit naguère dans l'humble* Canadien Errant *une pièce bilingue adressée vers* 1835 *au gouverneur Poulett Thompson, et dont chaque mot anglais est suivi du mot français équivalent. Ce qui fait vraiment une belle soupe aux lettres! Sir, monsieur, I, je, have, ai, the, le, honour, honneur, of, de, you, vous, announce, annoncer, that, que... et ainsi de suite pendant deux pages de bilinguisme intense... et vraiment trop intégral.*

* * *

Combien de personnes pourraient dire en quelle année fut fondé le Courrier du Canada? *J'ai demandé que l'on m'apporte ce précieux volume, et j'y lis à la première page, "lundi, 2 février 1857". Les rédacteurs conjoints étaient MM. J.-C. Taché et Hector Langevin. Ce dernier devint maire de Québec et ministre à Ottawa, tandis que le premier demeurait plus fidèle à la plume et donnait longtemps à son journal des articles de haute valeur, dont une série sur la future confédération canadienne fut recueillie et utilisée avec profit par les "Pères de la Confédération" dans la rédaction du Pacte fédéral. Rien n'est plus intéressant que d'étudier ces solides pensées et ces prévisions exactes trois quarts de siècle après leur réalisation.*

L'article-programme de ce premier numéro est bref et net, comme on verra par quelques extraits. "Le journal sera français... *c'est-à-dire qui non seulement respecte la belle langue française autant qu'il est possible en des écrits improvisés; mais encore qui soit la manifestation des tendances et des aspirations de cette race des Gaules qui s'est laborieusement constituée, sous le souffle du Christianisme.*

"Sincèrement catholique"... tenant... l'enseignement catholique comme la seule solution des problèmes de l'ordre social, et comme le dernier mot... sur Dieu, l'homme et la société", etc, etc.

Dans les faits-divers se trouve une nouvelle relative au projet de percement de l'isthme de Suez et à l'arivée de M. de Lesseps sur les lieux. "Une fois le tracé du canal fixé, est-il dit, on procédera immédiatement au creusement de deux rigoles indicatives de chaque côté du canal; puis dans le courant de janvier prochain on demandera aux provinces égyptiennes les travailleurs nécessaires, on répartira cette armée de terrassiers sur toute l'étendue de la ligne et l'on opérera ainsi très rapidement le creusement complet".

Le comte de Lesseps a vécu longtemps après l'exécution de ce travail gigantesque, et lorsque son fils mourut chez nous, il y a peu d'années encore, les agences de nouvelles mentionnèrent négligemment que son père avait été "l'un des ingénieurs" du canal de Suez. Aux petites annonces du même numéro, il est fait mention d'un nouveau bateau à vapeur inventé par M. L. Lemoine, et l'on reçoit les souscriptions chez MM. Méthot, Chinic et à la librairie Crémazie. Du reste, le numéro suivant contient une étude sur la valeur comparée des navires océaniques à aubes et à hélices, en donnant la supériorité aux premiers. Mais n'est-ce pas M. Thiers, en France, qui disait que les chemins de fer ne pourraient jamais servir aux voyages à longue distance?

Mais ces lignes s'allongent exagérément et nous n'avons même pas nommé encore la bonne vieille Minerve *à laquelle est attaché indissolublement le nom de Duvernay, et dont le premier numéro date de novembre 1826. Les ressources étaient minces, sans doute, car quelques semaines plus tard, on déclare que "le journal n'a pas paru hier parce que nous attendions qu'il nous vienne de nouveaux abonnés pour soutenir l'entreprise". C'est alors qu'intervint Duvernay, le patriote actif et entreprenant à qui l'on doit de plus la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Il y avait en 1827 de vives discussions à la Chambre du Bas-Canada et l'on voit aux comptes rendus de la* Minerve *de vibrantes harangues de "M. l'Orateur" L.-J. Papineau, tandis qu'à la liste des agents du journal dans les campagnes on note, par exemple, les noms suivants qui donnent à méditer sur des faits historiques subséquents: Kamouraska: J.-B. Taché, écuyer; Sorel: J.-G. Crébassa, notaire; L'Assomption: J.-B. Meilleur, M.D.; Petite-Nation: B. Papineau, écr.; Saint-Denis: Dr Nelson, écr.*

Mais il est plus que temps de mettre fin à cette excursion improvisée parmi les témoins endormis mais toujours présents, de ce que fut la vie de nos pères, et comme le battement même de leurs coeurs intrépides. On nous permettra peut-être d'y revenir parfois, avec le respect attendri que l'on doit aux choses fidèles qui nous ont précédés, nous suivent présentement et nous survivront. Aussi bien les vieux journaux canadiens sont-ils l'une des possessions essentielles et, espérons-le, inamovibles, de la Bibliothèque du Parlement, où sénateurs, députés, historiens et chercheurs viennent puiser la matière de leurs travaux divers, et faire revivre aux yeux des générations nouvelles les grandes leçons du passé, "le passé qui nous parle avec la voix des morts".

Ernest BILODEAU

Bloc-notes

Cinq fois plus

Le sinistre du *Cymbeline* a causé à Montréal une trentaine de morts, il y a peu de temps; et l'on s'en est justement ému dans tout le pays. Or, voici qu'aux Etats-Unis, où l'on a célébré hier la fête de l'Indépendance, il s'est tué au cours de la journée plus de cent cinquante personnes, — on estime même que ce chiffre atteindra deux cents. Ce sera presque sept fois le nombre des victimes du *Cymbeline*. Rien que les automobiles ont tué une quatre-vingtaine de personnes, il s'en est noyé une cinquantaine d'autres et il y a eu plusieurs morts par suite de l'explosion prématurée de fusées, de bombes, etc., toutes lancées en signe de réjouissance. Et chaque année, c'est la même longue liste noire, le lendemain du 4 juillet. Les Américains célèbrent ce jour avec autrement plus d'énergie et de violence que nous, la Saint-Jean.

Double erreur

Dans une petite ville ontarienne, quelqu'un a volé un bicyclette et un autre malfaiteur s'est approprié des pneus d'auto qui ne lui appartenaient pas. Une brave femme a cru identifier le premier larron; — et un citoyen de l'endroit a voulu fournir le numéro d'identité de l'automobile du second. Or, il s'est trouvé que le voleur de bicyclette désigné par la femme, c'est un excellent garçon qui fait du journalisme et n'a jamais dérobé même un crayon, — ce qui reste étonnant, de la part d'un nouvelliste; et quant au propriétaire de l'auto qui aurait servi au vol de pneus, ce serait le magistrat de l'endroit, à en croire le témoignage du bonhomme qui prétend se rappeler les chiffres de la patente de l'auto. Lui aussi, il a mal vu. Il n'importe. Ceux qui s'imaginent que tous les journalistes, c'est de la canaille, et que l'administration de la justice est d'habitude fautive, ne voudront pas croire que dans ce cas-ci il y a eu double erreur. Entre temps, les vrais voleurs de la bicyclette et des pneus sont au large.

Les trois points de Rothermere

L'ancien président Wilson rendit publics, vers la fin de la dernière grande guerre européenne, ses grandiloquents "quatorze points", sans lesquels, dit-il à l'époque, il ne pourrait y avoir de solution satisfaisante au conflit international. On sait à quoi cela aboutit en fin de compte. Voici maintenant que lord Rothermere vient d'exposer, en marge des préparatifs de la prochaine conférence impériale à Ottawa, ses trois points, si l'on peut dire. Ces trois points, ce sont les concessions que Londres devrait faire au Canada et aux autres Dominions, pour s'assurer en retour des avantages équivalents. D'abord, la Grande-Bretagne s'engagerait à prendre du Canada les trois quarts du bois de construction dont elle a besoin et qu'elle achète présentement surtout en Scandinavie et en Russie; en deuxième lieu, Londres frapperait d'un droit de douane, — un shilling le boisseau, — tout le blé importé en Angleterre d'ailleurs que d'un Dominion; enfin, Londres taxerait de 20 pour cent toutes les importations de conserves alimentaires, de viandes, de fruits, de légumes, de beurre, de fromage et de poisson venant d'ailleurs que de pays britanniques. En retour, le charbon anglais entrerait en franchise au Canada; tout l'acier de même que les produits chimiques fabriqués en Grande-Bretagne et que le Canada prendrait en excédent de ses importations ordinaires, selon des statistiques établies sur un certain nombre d'années, seraient libres de tout droit de douane aux ports d'entrée canadiens. Pour résumer, le blé, le bois et les denrées alimentaires canadiens jouiraient d'un tarif de faveur dans le Royaume-Uni, et le charbon, l'acier et les produits chimiques anglais auraient la préférence chez nous. Ce sont trois produits que nous achetons en grandes quantités à l'étranger, — surtout aux Etats-Unis. Il reste à voir ce que les délégués impériaux obtiendront de M. Bennett et de ses collègues, là-dessus. *Canada first*...

C. P.

Avant la conférence

Impérialisme et libre-échange

Le directeur de l'"Ottawa Journal", M. P. D. Ross, tory authentique, n'est pas prêt à sacrifier ses principes protectionnistes sur l'autel de l'Empire — La faillite de nos industries et la ruine de notre trésor public

Au lendemain de la dernière session fédérale, la députation ministérielle, ministres en tête, n'entretenait pas le moindre doute au sujet du succès de la conférence économique impériale. Elle en attendait même des résultats merveilleux. Ce sentiment d'enthousiasme, cet optimisme apparemment inébranlable ne restaient pas confinés au seul monde parlementaire conservateur. Les partisans de M. Bennett en général participaient à l'un et à l'autre. Fin de mai, à Ottawa, on entendait dire très sérieusement et par des gens sérieux qu'il n'y a que l'Empire britannique qui puisse sauver le monde à l'heure actuelle, à la condition que les pays de l'Empire s'accordent, s'entendent entre eux. Mais personne dans l'entourage de M. Bennett ni même dans le *rank and file* conservateur n'eût douté que cela se produisît et ne produisît comme conséquence les plus heureux résultats pour le Canada, pour tout l'Empire et pour le monde entier.

La conférence impériale économique devait faire renaître à coup sûr la confiance dans le monde: n'est-ce pas, à l'heure qu'il est, d'une crise de confiance, d'une crise de foi économique que nous souffrons?

Chez les députés de l'opposition et chez leurs amis, le sentiment était bien différent et il l'est encore. Sans que personne d'entre eux le souhaite, la plupart entrevoient le fiasco de la conférence de ce mois-ci. Le chef libéral, M. Mackenzie King, s'en est ouvert assez clairement à l'occasion de la récente élection complémentaire de Royal, au Nouveau-Brunswick. M. Mackenzie King disait alors que la conférence impériale ne peut réussir, qu'elle est d'avance vouée à un échec complet si notre premier ministre ne change pas ses manières de voir, ses manières de procéder.

Comme de raison, les prévisions, les prédictions de M. Mackenzie King sont sujettes à caution. Que le Parlement siège ou non, le chef libéral joue toujours son rôle oppositionniste et il serait par trop surprenant de l'entendre louanger la politique de M. Bennett.

Mais ce qui est bien plus significatif, pour ne pas dire symptômatique, que les prédictions de M. Mackenzie King, c'est l'attitude présente de certains conservateurs de marque à l'endroit de la conférence impériale qui va s'ouvrir.

Sous sa signature — ce qui est un fait inusité dans cette feuille où la rédaction est anonyme — M. P. D. Ross vient de publier dans l'*Ottawa Journal*, dont il est le fondateur et le directeur, un article qui révèle un sentiment qui ne correspond guère à celui qui se manifestait dans le monde conservateur fédéral il y a un mois à peine. A la veille de la conférence qui doit réunir des représentants de tous les pays de l'Empire, les impérialistes les plus ardents seraient-ils en train de perdre leur foi impérialiste? Cette foi semble pour le moins, dans le cas de M. P. D. Ross, être devenue vacillante.

L'allégeance conservatrice, tory et impérialiste de M. Ross ne peut pourtant être mise en doute. M. Ross fut, s'il ne l'est plus, président de l'*Ottawa Conservative Association;* il fut trésorier honoraire de l'*Imperial Press Conference*. Son journal a toujours fait les luttes du parti conservateur. A titre d'organe tory, il est même arrivé au *Journal* de faire du zèle: en 1917, par exemple, à l'occasion d'une conférence que M. Henri Bourassa devait prononcer à Ottawa, c'est le *Journal* qui, par ses articles d'un loyalisme furibond, provoqua l'émeute du théâtre Russell.

Nous ne rappelons cela que pour démontrer que M. P. D. Ross ne peut être tenu pour suspect dans les milieux tories et impérialistes.

Or il arrive que M. Ross, dans son journal et sous sa propre signature, avoue que la conférence économique impériale ne lui inspire pas une confiance absolue. Il ne voit pas comment les délégués pourront par exemple aborder la question du libre-échange entre les pays de l'Empire sans mettre en danger l'équilibre économique de chacun de ces pays. Dans le cas du Canada, qu'il examine plus particulièrement, l'adoption d'un programme de libre-échange impérial lui apparaît comme un désastre national immédiat et inévitable (*almost certain immediate unescapable national disaster for Canada*).

Et ce que M. Ross craint, c'est que précisément la conférence impériale ne se laisse prendre à l'attrait du libre-échange. M. Baldwin, le chef conservateur de Grande-Bretagne, n'a-t-il pas déclaré, à Londres, l'autre jour, que le but principal de la délégation de Grande-Bretagne à la conférence d'Ottawa, ça sera d'établir en autant que possible le libre-échange entre les pays de l'Empire?

En théorie, avoue M. Ross, le libre-échange n'est pas sans offrir d'attrait; en pratique, il n'est pas possible. Si le monde entier pouvait pratiquer le libre-échange, ça serait parfait et le bonheur des peuples serait assuré; mais cela ne se peut pas. M. Ross va plus loin et il dit qu'à son sens le libre-échange absolu n'est pas possible dans l'Empire britannique.

Les tenants du libre-échange impérial peuvent faire valoir les avantages de ce système, souligner le fait que, pris dans son ensemble, l'Empire britannique peut se suffire économiquement à lui-même. En supposant que le premier et le principal objectif de la conférence, écrit-il en substance, soit d'établir le libre-échange impérial absolu, que tel régime libre-échangiste s'établisse, qu'en résultera-t-il immédiatement pour le Canada?

Certaines de nos principales industries disparaîtront complètement: les industries textiles, laine et coton, l'industrie de la chaussure, qui ne pourront supporter la concurrence de la Grande-Bretagne. Certaines de nos industries du fer et de l'acier souffriront de la même concurrence. Notre agriculture ne sera pas sans ressentir les mauvais effets d'une telle politique: le beurre australien et néo-zélandais, la laine australienne, les fruits australiens et sud-africains s'offriront sur nos marchés à la place du beurre, de la laine et des fruits du Canada.

Par suite de l'abolition des barrières tarifaires entre les pays de l'Empire, le trésor canadien perdra une part considérable du revenu que lui rapportent actuellement les douanes, $50,000,000 ou $75,000,000 par année, peut-être davantage. Pourrait-on compenser cette perte par l'augmentation de l'impôt sur le revenu? Mais cet impôt, ce sont les compagnies qui le paient surtout et notre industrie étant ruinée, il ne faudrait plus compter sur les compagnies pour remplir les coffres de l'Etat.

M. Ross voit déjà le Canada en faillite si la conférence impériale d'Ottawa a des velléités libre-échangistes. Voilà au moins un impérialiste qui n'est pas prêt à sacrifier ses principes protectionnistes sur l'autel de l'Empire.

Et la conférence n'est pas encore commencée! Il n'a encore été question que de vagues concessions mutuelles entre les pays de l'Empire, la métropole et les libres Dominions! M. Baldwin, le chef tory de Grande-Bretagne, n'a fait que risquer une opinion à propos de l'opportunité d'étudier à Ottawa la question du libre-échange impérial! M. Ross, directeur de l'*Ottawa Journal*, est déjà prêt à partir en guerre et il lance un cri d'alarme.

Qu'est-ce que cela sera quand la conférence sera commencée pour de bon et que les délégués des différents pays de l'Empire feront entendre leurs réclamations respectives?

Emile BENOIST

En route pour Dublin

Pourquoi le soleil ne voulait point se montrer — En dépit du mauvais temps et du mal de mer... — On se remet d'aplomb — Soleil radieux! — A propos du "Gulf Stream" — Avis aux professeurs de géographie

Voici la suite du récit, à la bonne franquette, de la traversée en Europe des pèlerins du Devoir, *qu'a bien voulu crayonner pour nous, en cours de route, M. l'abbé Henri Bernard, directeur du groupe. La fin paraîtra demain.*

Mercredi matin, 15 juin

Le soleil, d'abord souriant, s'est caché subitement... Pourquoi? Il suffit de parcourir les ponts du bateau pour comprendre que le soleil se cache, se voile le visage en voyant tant de faces pâles, étirées, portant les stigmates du mal de mer.

Dès hier soir, l'effet magique de la pleine mer sur les têtes légères et sur les estomacs délabrés de plusieurs de nos contemporains s'est fait cruellement sentir. La réunion des Irlandais dans le grand salon, sous la présidence, la direction de l'intrépide Mgr Schrembs, a souffert du mal de mer. Le nombre des assistants était de beaucoup moindre. Le zèle des présents moins ardent. Les voix, sauf celle du président, moins sûres, moins harmonieuses, plus lentes. Raison de plus pour que le directeur de la troupe soit plus ardent, plus longuement éloquent, sa voix plus forte et plus entraînante.

Après le chapelet récité à genoux, Mgr Schrembs commence l'explication du programme du Congrès. Il dit, redit, redit et cela pendant 25 bonnes minutes, livret-programme en mains, chacun des articles du programme. Comme Son Excellence parle très lentement et distinctement, je puis le suivre assez bien.

Bon... tout le monde a bien compris? Voilà que du fond de la salle une légère voix de grosse femme demande une explication. Son Excellence écoute avec patience, puis, sans sourciller, reprend le programme et recommence à l'expliquer.

Il fait un froid de loup dehors. On fond en dedans de la salle. N'importe, Mgr Schrembs continue ses explications.

Enfin, tout le monde a compris. Un regard inquisiteur de Son Excellence, personne ne répond. C'est le temps de chanter. Hélas! l'organiste, brave grosse Irlandaise, vient d'être soudainement frappée par le terrible fléau... elle gît, accroupie sur son siège d'organiste... elle se débat... elle dégo... On l'emporte à travers la foule. Que faire? Mgr Schrembs ne se tient pas pour battu. Allemand de naissance, Américain d'éducation... catholique-apostolique de tout coeur, cela se voit... il ne fait ni une ni deux. Il fend la foule, va se mettre au piano et pendant près de 3-4 d'heure, sinon plus, il entonne les cantiques, les accompagne, conduit le chant de la foule et corrige même les erreurs, bien excusables, de son maître de chant, le joyeux Père Curley, qui lève régulièrement les yeux au ciel en même temps que les bras, comme s'il voulait entrouvrir le ciel pour y placer tous ces bons Irlandais.

Le chant religieux, bien national, se termine par *l'O Salutaris* et le *Tantum ergo*, après quoi, je m'attendais à ce que le bon peuple prît le chemin de la cabine et du lit... Mais pas du tout. C'est maintenant la vraie partie nationale du programme qui commence. Mgr Schrembs ne laisse pas le piano. Le P. Curley tourne les feuilles du livret-programme et tout en battant largement la mesure, entonne un de ces chants d'Irlande doux et langoureux, puis alerte et enlevant qui ressemblent probablement aux lamentations, tour à tour douces plaintives et enthousiastes que les Juifs font entendre le long du mur des lamentations de Jérusalem. Et cela va durer une bonne heure encore jusqu'à minuit, où la séance se clora pour la messe boréale qui permettra demain matin à ces braves gens de faire grasse matinée tout en satisfaisant leur ardente dévotion.

Ce matin, j'ai dit ma messe au salon du 3ème. Il y avait trois fidèles et quatre ou cinq bonnes Soeurs irlandaises.

Je suis ensuite monté au grand salon du 1er. Mgr Schrembs est à dire sa messe avec une sage lenteur et une piété qu'il fait bon voir et qui se communique.

Après lui, c'est Mgr Olter, évêque de Toledo, lui aussi allemand, paraît-il, qui dit la messe avec une gravité qui impose. L'assistance est plutôt maigre et cela se comprend.

Le ciel demeure sombre, le soleil ne veut pas jeter trop de lumière sur les scènes presque de désespoir stomacal qui se déroulent sur les deux ponts et tout autour du vaisseau. Que se passe-t-il dans nombre de cabines? Silence; mystère; des bruits étouffés laissent craindre... Les nurses, les garçons de chambre sont aux aguets, tenant une orange d'une main, une tasse d'où s'échappe un peu de vapeur, de l'autre, une belle serviette fraîche sur le bras. Un coup de cloche se fait discrètement entendre. Ils partent en coup de vent, ouvrent la porte de la cabine et se présentent devant le pauvre malade qui n'en peut plus...

Jeudi, 16 juin

Le ciel est encore couvert. La brume assez épaisse qui nous a valu hier et presque la plus grande partie de la nuit d'entendre le chant lugubre de la sirène, couvre encore la mer. Elle ne se dissipe que lentement. Les ponts sont humides. Les toiles font des ponts de sombres couloirs où les passagers semblent craindre de s'engager. Espérons que le soleil finira par percer les nuées chargées d'eau et viendra réchauffer un peu nos membres pas mal engourdis.

La traversée s'écoule goutte par goutte et dans notre groupe, tous sont en assez bonne santé. Des figures hier pâles, étirées, images de la mort, sont, ce matin, déjà rayonnantes, souriantes, presque *rougeaudes* et font tout leur possible pour me convaincre qu'elles n'ont jamais été les victimes des vagues traîtresses.

Voilà le nouveau toujours vieux et toujours neuf. On s'inquiète déjà... sans inquiétude du Congrès de Dublin et les uns disent... qu'on leur a dit... qu'il avait été dit que ceux des passagers qui pensionneraient sur le bateau étaient destinés à mourir de faim! Rien que cela! A voir les menus si chargés actuellement et à chaque repas, j'ai de la difficulté à croire que l'on ne trouvera pas trois petites croûtes de pain à nous donner chaque jour.

(Suite à la 2ème page)

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc., — service complet — LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphonez HArbour 1241.

La conférence approche

Il faut lire le "Devoir" pour être au courant — Abonnement spécial de 3 mois

La prochaine conférence impériale approche. Elle sera nécessairement une importante conférence économique au cours de laquelle les différentes parties autonomes de l'Empire britannique tenteront de s'entendre pour pallier aux difficultés que suscite la crise mondiale qui les affecte à des degrés divers. Cet événement aura de grandes répercussions sur les affaires de notre pays, par conséquent sur les affaires de tous. Il est nécessaire, pour tout homme sérieux, d'être au courant des pourparlers d'Ottawa. Selon son habitude, le "Devoir" devra fournir à ce sujet des détails de première importance "avant, pendant et après la conférence", comme nous l'avons déjà dit.

Pour faciliter la réception de notre journal à ceux qui s'éloignent de Montréal et la banlieue durant les mois d'été, nous offrons un abonnement par poste au prix spécial de 3 MOIS POUR $1.25, payable d'avance.

Nos lecteurs qui partent en villégiature voudront profiter de cette aubaine.

Nous acceptons aussi des abonnements à versement de $2.00 pour 4 mois, afin de favoriser ceux qui ne peuvent payer leur année complète du même coup.

Prière d'adresser toute remise au journal: LE DEVOIR, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal. (Service des abonnements).

Rapport général des jeux au Parc La Fontaine

Durant la saison de vacances, du 25 juin au 24 août 1932

Programme de chaque jour

Matinée (de 9 h. à 11 h. 30 a. m.): Exercices de sauts en hauteur et longueur. Partie de ballon, Souque à la corde.

10 h. 30. Partie de drapeau. En même temps, parties de ballon chasseur et de cercle vicieux.

11 h. 15. Courses diverses, variant chaque jour: Courses de vitesse — Courses à relais — Course mesurée — Courses à brouettes — Courses à trois jambes — Courses sur échasses.

Après-midi (de 1 h. à 5 h. p. m.). 1.00 h. Epreuves diverses, — pour occuper les enfants pendant qu'on prépare la distribution des jeux: Sauts en longueur, en hauteur, lancer de la balle. Parfois réunion des chefs d'équipes pour recommander la bonne entente au jeu.

1 h. 30. Parties de balle molle organisées; rencontres, sur terrain déterminé, avec tels adversaires. Ce sont les parties de ligue, les seules dont nous ayons contrôlé les résultats.

Quand les équipes de la ligue ont reçu leurs instruments de jeux on en passe à qui en demandent: équipes improvisées, groupes flottants s'organisant sur place, petits frères ou petits amis de passage au parc, qui veulent s'essayer à quelque jeu. Ceux-là ne tiennent guère en place, et repassent les différents amusements. Ils demandent balle et bâton; un quart d'heure après, ils viennent changer ces jeux pour un ballon qui ne les intéresse pas plus. Ils vont alors grossir le nombre des joueurs d'anneaux et de cible.

Voici qui donnera une idée de cette population flottante bien que nous ne passions qu'une balle par deux équipes devant jouer une partie de ligue, nos quarante balles molles sortent presque tous les jours, ainsi que nos quinze ballons.

3 h. 30. Grandes parties de drapeau. Comme tout le monde ne peut jouer à la même partie, il faut souvent organiser quatre équipes qui jouent simultanément. Parfois ce sont des parties de ballon chasseur et de cercle vicieux.

Vers 4 h. 15. Jeux et courses divers destinés à occuper les joueurs de balle qui ont achevé leurs parties:

Courses de vitesse et à relais auxquelles tout le monde peut prendre part; courses mesurées; courses aux patates, aux pommes, aux tartes; course surprise; courses sur échâsses; combats de coqs; parties de ballon sur échâsses.

Il serait bien difficile, pour ne pas dire impossible de dire le nombre de ceux qui se sont amusés à nos jeux; impossible même de compter les parties jouées à la balle molle, aux anneaux, à la cible ou au ballon. Nous avons eu jusqu'à 20 parties jouées ensemble, occupant donc 40 équipes ce qui, en comptant pour chaque équipe une moyenne de 10 enfants, donne déjà le joli nombre de 400 enfants occupés au seul jeu de balle molle, sans compter les spectateurs, les joueurs aux anneaux et aux cibles, les joueurs isolés au ballon, au jeu de palets, à la balle roulante. Sur cette population, un bon nombre partaient sans nous donner le résultat de leurs parties, souvent sans même achever la partie commencée. Nous n'avons compté, dans le présent rapport, que les parties enregistrées, les parties de Ligue. On se rendra compte, ou plutôt on se fera une idée du nombre de parties jouées quand on saura que nous avons passé plus de 800 feuillets d'inscription pour le jeu de balle molle, et environ 2000 feuillets pour les jeux d'anneaux et de cible.

Une autre cause rendant nos calculs difficiles c'est la mobilité de notre petite population, venue d'à peu près toutes les paroisses environnantes. Sur 40 équipes inscrites au début de juillet, il n'y en eut que 3 qui persévérèrent jusqu'à la fin. Les autres, désagrégées par l'épreuve des premières rencontres, décimées et surtout privées de leurs chefs par les colonies de vacances, avaient disparu ou s'étaient reformées avec d'autres joueurs et sous d'autres noms.

Voici d'ailleurs quelques chiffres:

BALLE MOLLE

Dans la première semaine, c'est-à-dire du 25 juin au 6 juillet: 94 équipes sont au jeu.

2ème semaine, du 6 au 13 juillet: 88 équipes;

3e semaine, du 13 au 20: 68;

4e semaine, du 20 au 27: 52;

5e semaine, du 27 juillet au 3 août: 52 équipes;

6e semaine, du 3 au 10: 48;

7e semaine, du 10 au 17: 88;

8e semaine, du 17 au 24: 56 équipes.

A la veille de notre Fête sportive, qui eut lieu le 21 août, les 18 équipes, faisant alors partie de la Ligue, avaient enregistré 359 parties.

LES ANNEAUX

Pour avoir droit de prendre part au concours final il fallait avoir joué au moins 50 parties. 19 sont entrés dans ce concours; 53 ont joué 25 parties et plus; la multitude des autres n'a fait que passer ou n'a pas eu le courage et la persévérance de surmonter l'épreuve.

LES CIBLES

La difficulté de trouver le matériel nécessaire à la réparation et à l'entretien de ce jeu, — il nous a fallu écrire à Toronto — a retardé les concours. Malgré la popularité de ce jeu 8 joueurs seulement ont pu subir avec succès les épreuves préparatoires au concours, bien donc 04 équipes ce qui, en comprcire et aient commencé les 20 parties exigées.

Faute de personnel nous n'avons pas pu instituer de concours pour les jeux de drapeau, de ballon, d'échasses, de palets, de volants, de ballon captif et de ballon au panier. Ces jeux se jouèrent cette année en parties libres, et servaient, comme l'indique notre ordre du jour, à occuper les moments qui ne pouvaient être consacrés aux autres concours.

SERVICE ANNIVERSAIRE

LABRECQUE. — Le mercredi, 6 courant, à 8 heures, en l'église Saint-Louis de France, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Henri Labrecque, époux de Johannah Biltz. Parents et amis sont priés d'y assister.

Avis de décès

AUBERTIN. — A Montréal, au presbytère Saint-Jean-Baptiste, 4237, rue Henri-Julien, à l'âge de 63 ans, 19 jours, est décédée Mlle Marie-Cécile Aubertin, cousine de Mgr L.-A. Dubuc. Funérailles mercredi le 6 juillet, à 8 heures 30, à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Les restes seront inhumés au cimetière de la Côte des Neiges. Pas de fleurs, plutôt des suffrages.

Nécrologie

BARBEAU — A Laprairie, le 3, à 81 ans, Mme Victor Barbeau, née Ernestine Moquin.

BEAUPRE. — A Montréal, le 2, à 77 ans, Mme veuve Louis Beaupré, née Victoria Provençal.

BILODEAU — A St-Cyrille de Wendover, le 3, à 45 ans, Louis-Cyrille Bilodeau.

BOIVIN — A Montréal, le 2, à 82 ans, Ernest Boivin, époux d'Adélina Gauthier.

BRUNET — A Montréal, le 2, à 40 ans, Mme Edmond Brunet, née Alice Trépanier.

CAOUETTE — A Montréal, le 3, à 70 ans, Dame veuve Archille Caouette, née Georgianna Lapierre.

CATY — A St-Laurent, le 3, à 65 ans, Amédée Caty, époux d'Armeline Favreau.

CHAPUT — Samedi soir dernier, à Montréal, à 41 ans, Mme J.-Eugène Chaput, née Antoinette Hétu, de Joliette, épouse du docteur Chaput, régistrateur du comté de Joliette.

CHARETTE — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 3, à 73 ans, Noé Charette, époux d'Azilda Laberge.

DUPUIS — A Montréal, le 1er, à 85 ans, Charles Dupuis, à l'hospice Ste-Brigide.

FONTAINE — A Montréal, le 3, à 51 ans, Madame Régis Fontaine, née Lucie-Emilienne Dochet, de Reims, France.

GIBEAU — A Montréal, le 3, à 62 ans, Joseph Gibeau, époux en 1ères noces de feu Rosanna Robitaille, en secondes noces d'Emmabélis Couture.

GRAVEL — A Montréal, le 3, à 82 ans, Marie Quintal, épouse de feu Damien Gravel, autrefois de Laprairie.

GUAY — A Montréal, le 4, à 73 ans, J.-Alphonse Guay, époux de Julia Guertin.

LAMARCHE — A Montréal, le 4, à 51 ans, Victor Lamarche, époux de Corona Martin.

LAVOIE — A Montréal, le 2, à 12 ans, Fernand Lavoie, fils d'Edouard Lavoie et de Louisa Desève.

LEGAULT — A St-André d'Argenteuil, le 3, Mme Legault, née Henriette Sauvé, épouse du docteur Hormisdas Legault.

LE MOYNE. — Le 2, à 70 ans, Elmina Hudon, veuve de feu O. G. LeMoyne.

LEURY. — A Montréal, le 3, à 51 ans, Mme Gaston Leury, née Dora Barry.

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

Les planteurs de tabac de Saint-Jacques de Montcalm

St-Alexis, 3 juillet 1932.

M. le directeur,

Le mardi, 28 juin dernier, dans la salle paroissiale, à Saint-Jacques, plus de cent hommes de tous les rangs se rencontraient pour causer "tabac". Le branle avait été donné par M. le notaire Daniel, l'un des vingt-quatre conseillers législatifs de la province. Le fait net, c'est que le tabac ne se vend pas ou très mal; le marché est à terre, et tout le district de Joliette — quatre comtés: Montcalm, L'Assomption, Joliette, Berthier, — en souffre horriblement. Le grand tabac à cinq ou six sous, les petites variétés (Belgique, Petit Canadien, etc.) à dix sous, cela n'a pas de sens, c'est la ruine certaine d'un bon nombre de familles.

Or, une espérance nouvelle se fait jour; voir le tabac de notre district pénétrer en Angleterre. Y pénétrer grâce à la préférence britannique. Nous avons déjà une préférence de cinquante sous sur le marché anglais. Mais il reste un droit de $1.50 sur toute livre de tabac canadien qui traverse aux Ils Britanniques.

Est-il possible d'abolir cette imposition des Anglais sur le produit de nos terres? Abolir, non. Mais réduire ce droit d'entrée sur le marché anglais par un accord nouveau avec l'Angleterre, pourquoi pas?

Que remplacerait notre tabac? Une partie du tabac que les Anglais achètent des Etats-Unis. Les planteurs ne se scandalisent pas des paroles de M. MacDonald: "Nous devons considérer en premier lieu les intérêts de notre peuple". Tout de même, le premier ministre anglais ajoute: "En second lieu les intérêts de l'Empire". Nous comprenons parfaitement que M. Thomas ait écrit récemment au News-Letter: "Nous n'avons pas le moyen de conclure à Ottawa des accords qui, pour favorables qu'ils puissent être par ailleurs, nous coupent de notre commerce étranger et nous ne devons pas, dans les discussions qui se poursuivront là-bas, oublier que nous devons prendre soin chez nous d'une grande industrie agricole".

Cela n'empêche pas qu'il se fera quelque chose à Ottawa d'ici septembre. Nous n'aurons pas dépensé $250,000 de notre argent pour absolument rien. Il y a certains arrangements possibles et même probables qui accommoderont l'une et l'autre partie, c'est-à-dire le Canada et l'Angleterre. Peut-être que le tabac est le produit canadien qui, avec le blé et les pommes de terre, aura chance de voir modifier sa situation. M. Howard Ferguson ne cache pas ses espoirs de ce côté. Il s'en est ouvert plusieurs fois au ministre de l'Agriculture d'Ottawa.

En tout cas, c'est la suggestion que l'assemblée de St-Jacques veut faire à nos gouvernants: obtenir une préférence plus accentuée pour le tabac canadien sur le marché anglais.

Une délégation imposante des planteurs et des manufacturiers de la province de Québec se joindra à celle venant de l'Ontario, le samedi, 16 juillet. Le cultivateur exposera ses besoins avant la Conférence. L'Union Catholique des Cultivateurs se joindra aux planteurs.

Nous espérons que la grande voix de la région de Joliette sera entendue sur les collines du Parlement d'Ottawa.

Sympathies à la famille Durault

Le Barreau de Bedford a adopté une résolution de condoléances à l'adresse de Me G.-H. Durault, secrétaire du Barreau de Bedford, à l'occasion de la mort de son père.

Feu M. Louis Arès

Waterloo, 5. — Le 2 juillet est mort à Waterloo, M. Louis Arès. Lui survivent: sa femme, née Célina Nantel, un frère, M. Joseph Arès, de St-Hyacinthe, Mme Adolphe Dubuc, de Végreville, Alberta; huit fils: Arthur, de Granby; Ovila et Edmond, de Waterloo; Albert, Elie, Ovide, Adélard et Edgar, de Ste-Anne de Stukely; trois filles: Mme Ls-Joseph Fournier (Marie-Louise) de Waterloo; Mme Eugène Bergeron (Elisa) de Waterloo, et Mme Anatole Giguère, de Montréal.

A la famille en deuil, nos meilleures condoléances.

En route pour Dublin

(Suite de la 1ère page)

En prévision de la famine prochaine, si vous le voulez... allons déjeuner, car il est bien une heure de l'après-midi et le clairon nous appelle tous. Je vois mon voisin de table, le bon P. Pelletier, qui dort dans un fauteuil en coin d'une imitation de foyer ...allons le réveiller...

Vendredi, 17 juin

Beau! Superbe! Soleil radieux, mer extra-calme et belle et souriante! Que sera-ce demain quand la quasi-certitude d'entrevoir, de voir la Verte Erin et de fouler son sol.... bénit fera battre tous les coeurs irlandais qui s'envolent déjà sur les ailes bien ouvertes des mouettes d'Irlande qui viennent déjà nous saluer et nous faire cortège.

La nuit a été bonne heureusement — et pour quelques-uns à qui la mer d'hier a tombé sur les reins. —C'est que, voyez-vous, il faut bien boire quelque chose... en ce monde. Au milieu de la mer mourir de soif... c'est un double martyre. Je suis habitué à la subir depuis longtemps, et, chômeur sur terre, je dois l'être doublement sur mer, et par l'ordre de la science universitaire. Mais tous n'ont pas mon entraînement et je plains les victimes des petites bouteilles de bière! Mes reins! mes reins! me dit X. Ils m'ont torturé toute la nuit!

Mon estomac! mon pauvre estomac, me dit Z. C'est la faute à la bière! Je n'en prendrai plus!

— Mon ventre! mon ventre! me dit Y. J'ai bu trop d'eau! qu'elle est mauvaise!

Comme je suis Père tout à fait, sans m'en tenir seulement à la... spiritualité... suivant l'exemple de notre divin pasteur, je donne des prescriptions:

— Mettez un citron dans votre eau, elle ne vous fera plus mal.

— Ne buvez plus de bière.... C'est radical, les reins ne vous feront plus mal.

— Ce soir, avant de vous mettre au lit, mettez une dose de sel lithophos avec un citron dans les trois quarts d'un verre d'eau. Vous m'en donnerez des nouvelles demain. Votre visage souriant m'en donnera d'ailleurs malgré vous.

— Voyez ma mine réjouie et rajeunie qui fait qu'il y a un instant, vous me doutiez.... sérieusement, douze bonnes années de moins que celles que portent réellement mes épaules. C'est au sel et au citron mariés dans un verre d'eau et pieusement et fidèlement avalés chaque soir que je le dois. Essayez le remède, il est simple, agréable, efficace et ne coûte pas cher. Je vous offre la prescription gratuitement.

Hier la journée s'est terminée par une jolie séance de vues: La Nouvelle-Ecosse, l'Acadie, Evangéline avec explications, commentaires par le grand capitaine Dwyer. Vues du Nouveau-Brunswick (de la bonne Presse). Cela après le chapelet, la prière plutôt longue et quelques (!) recommandations de l'intrépide Mgr Schrembs, le tout agrémenté de quelques cantiques au ton irlandais, puis l'*O Salutaris Hostia* et le *Tantum Ergo*... puis, la traditionnelle messe de minuit! et *good night!* On a si bien dormi que le réveil a été tardif. Il était 8h. ce matin quand j'ai pu dire ma messe en troisième et plusieurs autres ont été dites peu après, si bien même que le garçon de ma table était découragé de ne pas voir arriver mon voisin, le bon Père Malouf.

Le déjeuner s'est donné très tard au grand désespoir des *waiters* qui ont leur réfectoire à repréparer pour le dîner de 1 heure.

Après cela on court aux nouvelles sur les ponts. On cherche les uns un parent, d'autres un ami ou une amie — "conquête heureuse de la veille" — moi je fais le tour de tous les ponts à la recherche des bonnes brebis que vous m'avez confiées et que j'ai la noble ambition de vous ramener saines, sauves et encore.... perfectionnées par la douce influence du Congrès Eucharistique.

C'est que, je voudrais du moins essayer de prendre l'*Imitation de Jésus-Christ* en quasi-défaut. L'auteur extraordinaire de ce livre admirable dit quelque part que: rarement l'on revient meilleur d'un pèlerinage. La sainte petite Thérèse de Lisieux confirme cette sentence qui paraît dure, dans le récit de sa vie à l'occasion de son pèlerinage à Rome. J'ai éprouvé, hélas! par moi-même que s'il faut beaucoup de bonne volonté en temps ordinaire pour vivre un peu chrétiennement, il en faut encore davantage en voyage. Mais mes brebis sont si douces, si pieuses... si.... si.... que je crois pouvoir espérer que je les remettrai entre vos mains encore plus pieuses et plus avancées en perfection — d'ailleurs, je me fluence du pieux milieu où nous vivons ces heureux jours. — La couleur et la piété irlandaises déteignent heureusement. Je m'en sens moi-même si pénétré, imprégné, qu'il me faut me palper plusieurs fois pour voir si j'ai encore quelque chose en moi qui ne soit pas irlandais. Je crains sérieusement que ni mes parents en France ni mes bons amis du Canada ne puissent me reconnaître.

La traversée est non seulement agréable, elle est aussi instructive. C'est ainsi qu'avant-hier, alors que nous franchissions le détroit de Belle-Isle, un brave homme, qui demandait à un des officiers du bord si on allait bientôt se ressentir des douces influences du Gulf Stream, reçut cette réponse: Nous sommes ici dans le golfe... il est froid cette année!!! Le curieux a trouvé plus prudent de ne pas pousser ses investigations plus loin et de se souffler dans les mains pour se les réchauffer... C'était plus pratique. Si vous êtes professeur de géographie, mettez en note cette rectification. Elle vous aidera à renseigner vos élèves. On en a déjà tant mis sur le dos du pauvre Gulf Stream... L'an dernier surtout où on le disait avoir remonté le Saint-Laurent jusqu'à Montréal, ce qui a été cause que le fleuve majestueux n'a revêtu qu'au début de février son beau manteau d'hermine...

Sur ce, je vous laisse. L'orchestre me fait rêver et je crains de déraisonner.

Tout à l'heure ce sera le dîner. Je vais prendre un verre de bon vin afin d'avoir encore meilleur appétit. Il me faut naturellement donner le bon exemple partout.

Charité et noblesse obligent!

Henri BERNARD, ptre

(La fin demain)

Le tirage - souscription de la Palestre Nationale, le 8 juillet

Le bureau de direction de la Palestre Nationale nous communique qu'il aura le plaisir d'exécuter le tirage de l'automobile "Buick" 8-57 modèle Sedan 1932 (gracieusement fourni par *Duval Motors*), le vendredi soir, 8 juillet, à 8 heures, à son immeuble de la rue Cherrier.

La clôture du tirage était fixée au 30 juin et non le tirage lui-même. Il fallait, en effet, se réserver au moins une semaine pour faciliter le retour des livrets placés à l'extérieur. Le public montréalais pourra se procurer des billets jusqu'au 6 juillet.

On s'attend à ce qu'une foule considérable envahisse l'immeuble de la rue Cherrier vendredi soir prochain.

L'entrée sera gratuite.

(Communiqué)

Chant et solfège

LES COURS D'ETE A L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Les cours de chant et de solfège institués par l'Université de Montréal pendant les mois d'été reprendront cette semaine sous la direction de M. Victor Brault.

L'enseignement est destiné à tous nos jeunes gens et jeunes filles qui possèdent quelque talent pour le chant et qui désirent se perfectionner. Ces cours sont gratuits, mais un droit d'inscription de deux dollars est exigé. Notons que, pour y être admis, il suffit simplement d'avoir une bonne voix. Ces cours sont donnés durant les vacances afin de permettre au plus grand nombre d'y assister.

Les inscriptions seront reçues à l'Université de Montréal, rue Saint-Denis, demain, de 10 heures à midi et de 7 heures à 9 heures du soir. On prie les nouveaux élèves d'apporter avec eux un morceau de chant qu'ils seront requis de chanter en présence du professeur afin qu'il puisse juger du travail à accomplir avec chacun de ses futurs élèves.

Les cours seront donnés à l'Université même deux fois par semaine, le lundi et le jeudi, de 10 heures à midi et de 7 heures à 9 heures du soir et seront divisés en classes élémentaires et supérieures.

Tous les membres des différentes chorales y sont invités, car l'enseignement que l'on se propose de donner ne saurait que leur être profitable sous tous les rapports.

En plus des cours réguliers, plusieurs concerts seront donnés à l'Université par quelques élèves des années précédentes qui occupent actuellement des postes importants dans nos églises et qui se font entendre dans les concerts et à la radio.

(Communiqué).

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241°).

Concert populaire de la Saint-Jean-Baptiste

LE 6 JUILLET

Les quelque cinquante mille personnes qui ont assisté au parc La Fontaine, le soir du 24 juin, ont accueilli avec enthousiasme la reprise des concerts populaires de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Le comité des concerts populaires est heureux de faire savoir au public que pendant les mois de juillet et août, chaque mercredi soir, à 8 heures, il y aura au parc La Fontaine, une soirée de chansons françaises. Ces concerts seront irradiés par le poste CKAC.

Des haut-parleurs seront installés au kiosque et permettront à la foule d'entendre les artistes très distinctement.

M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle à l'église Notre-Dame, dirigera le chant; il le fera avec la maîtrise et l'entrain qui lui sont coutumiers. Les auditeurs apprendront avec plaisir que M. Alfred Normandin, baryton, sera l'un des artistes de la Société pendant la saison des concerts.

Le comité des concerts populaires invite avec instance la population de Montréal à seconder l'effort de la Société Saint-Jean-Baptiste, pour populariser nos vieilles chansons canadiennes. Une place est spécialement réservée aux enfants.

(Communiqué)

Tombola à Ste-Hélène

Les Pères de la Compagnie de Marie organisent une tombola dans Sainte-Hélène. Elle aura lieu du 7 au 28 juillet. Entrée rue Saint-Jacques, sous le viaduc du Canadien National. S'adresser pour renseignements au R. P. Berthiaume, presbytère Sainte-Hélène, 441, rue de l'Inspecteur.

Les élections américaines

M. John Nance Garner (1), candidat des démocrates à la vice-présidence des Etats-Unis, et Mme Garner (2)

MILLET ROUX & LAFON LIMITEE

Produits Scientifiques Sélectionnés et Instruments pour la médecine et la chirurgie

ont l'honneur d'aviser le Corps médical qu'ils ont ouvert leur magasin d'exposition

1215, rue Saint-Denis

Tél. MArquette 8495

Instruments chirurgicaux de GENTILE & CIE de Paris.

Electricité médicale des établissements CHENAILLE, de Paris.

Rayons X des établissements R. CASEL, de Paris.

Matériel et mobilier de salles d'opération et d'hôpital.

DEVIS SUR DEMANDE SERVICE

BILLETS RÉDUITS pour **LISIEUX LES GRÈVES SOREL NICOLET**

Dimanche, le 10 juillet

PAR TRAIN SPÉCIAL SEULEMENT

8.00 a.m.	Dép., MONTREAL	Arr., 9.20 p.m.	$.75
9.00 a.m.	Arr., Verchères	Dép., 8.19 p.m.	
9.25 a.m.	Arr., St-Roch	Dép., 7.54 p.m.	
9.29 a.m.	Arr., Lisieux	Dép., 7.50 p.m.	$1.00
9.34 a.m.	Arr., Les Grèves	Dép., 7.42 p.m.	
9.45 a.m.	Arr., Sorel	Dép., 7.35 p.m.	
10.23 a.m.	Arr., St-François du Lac	Dép., 6.58 p.m.	$1.25
10.28 a.m.	Arr., Pierreville	Dép., 6.53 p.m.	
11.01 a.m.	Arr., Nicolet	Dép., 6.20 p.m.	$1.50
11.35 a.m.	Arr., Doucets Landing	Dép., 5.45 p.m.	

Mêmes réductions pour gares intermédiaires.
HORAIRE BASÉ SUR L'HEURE SOLAIRE
Demi-place pour enfants de cinq à douze ans.
UNE EXCELLENTE OCCASION DE VISITER SES PARENTS ET SES AMIS.

Détails complets au bureau des billets en ville, 384 rue St-Jacques, MArquette 4731.

CANADIEN NATIONAL M-927

Croisières DANS LE Golfe St-Laurent et l'Atlantique

Prix d'une modicité inconnue jusqu'ici — Payable en dollars canadiens. S'inscrire tôt pour bénéficier d'un meilleur choix.

A New-York par mer — 8 et 9 jours

"LAURENTIC"—19 Juillet

Avec l'Union des Municipalités — Nombreux groupes de langue française à bord

Aller et retour en paquebot 1ère classe. De Montréal ou Québec, tous frais compris . . . . **$60.**

DEUX AUTRES DEPARTS, 30 JUILLET ET 9 AOUT

"Duchess of Bedford" 23 juillet

De Montréal à Québec, 1ère classe, tous frais compris . . . . . **$60.**

TROIS AUTRES DEPARTS, 1er, 10 et 19 AOUT

PAR MER DANS UN SENS SEULEMENT

Aller à New-York ou retour de New-York comme suit

A—En **Autobus**, hébergement 3 jours et visite complète de la ville..... **$65.**

B—En **chemin de fer**, pullman compris, sans hébergement **$65.**

C—Comme B, avec hébergement 3 jours et visite complète de la ville..... **$75.**

D—Par les lacs Champlain et George, l'Hudson de nuit, y compris cabines, 2½ jours à New-York et visite..... **$75.**

E—Comme ci-dessus, l'Hudson de jour..... **$77.**

F—Comme E, une nuit hôtel en plus à Albany..... **$80.**

AUX BERMUDES

par les "Lady" du C.N. S/S

Départs tous les 15 jours

10 JOURS de Montréal et retour sans autres frais..... **$90.**

8 JOURS de Halifax et Boston, sans autres frais..... **$60.**

10% de remise, aux nouveaux mariés.

Plusieurs autres croisières aux Antilles à des prix très avantageux.

A TERRENEUVE

"Sylvia" de Montréal

tous les 15 jours

Ile du Prince-Edouard, St-Pierre et Miquelon et St-Jean, Terreneuve, 12 jours..... **$100.**

Réduction de $10 à $15 aux instituteurs, gardes-malades et religieuses — $5.00 aux Voyageurs de Commerce.

"Belle Isle" de Montréal

Nouveau navire, nouvelle route. Québec, Charlottetown, lac Bras d'or, North Sydney, St-Pierre-Miquelon (25 heures) St-Jean, Terreneuve, retour par le Golfe, 13 jours.

De Montréal .. .. **$105.**

De Québec .. .. **$95.**

Réduction de 10% aux instituteurs et institutrices sur toutes les croisières suivantes : —

DANS LE GOLFE

"New Northland" de Montréal

Gaspé et Terreneuve, 9 et 11 jours..... **$85.**

Au Labrador via Gaspé et Terreneuve, 12 jours..... **$125.**

"NORTH VOYAGEUR"

La Côte Nord et Terreneuve, 12 jours..... **$68 et $85**

Au Labrador, via Côte Nord et Terreneuve, 14 jours..... **$100.**

Côte Nord — **Spécial le 31 août**, 8 jours..... **$55.**

"GASPESIA"

Gaspé, Ile du Prince-Edouard et Anticosti, 12 jours **$64. et $80.**

EUROPE

"Laurentic"

de Montréal, 29 août

26 jours..... **$171.**

36 jours..... **$263.**

51 jours..... **$397.**

Prospectus sur demande

Attentions toutes spéciales aux nouveaux mariés — Inscrivez-vous de bonne heure.

BILLETS EMIS POUR TOUS LES PAYS DU MONDE AU TARIF OFFICIEL DES COMPAGNIES

LE DEVOIR — Service des Voyages

430 Notre-Dame Est — Montréal

BILLETS — ASSURANCES — CHEQUES — PASSEPORTS

Tél. WIlbank 7119-7110 Siège Social: 2630 NOTRE-DAME OUEST

La Compagnie d'Assurance Funéraire

URGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de $150,000.00

ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec, le 22 décembre 1916.

Dépôt de $25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public.

SERVICE JOUR ET NUIT.

NOS SERVICES

SALONS MORTUAIRES

ASSURANCE FUNÉRAIRE

DIRECTION DE FUNÉRAILLES

AMBULANCES PRIVEES

Tél.: PLateau 7-9-11

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES

JOS. JEANNOTTE, Président. L.-E. COURTOIS, Gérant-General

RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST

Demandez notre Prospectus

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "ferré" que soi" — dirait La Fontaine

Notaires

HArbour 7137

Bélanger & Bélanger

Prêts hypothécaires

10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur

Tél. PLateau 6717

Cours préparatoire du professeur

René Savoie, I.C., I.E.

Bachelier ès arts et sciences appliquées

Cours classique, commercial, leçons privées

BREVETS

1448 RUE SHERBROOKE OUEST

VOLUME XXIII — No 151 DERNIERE HEURE Montréal, mardi 5 juillet 1932

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— CALENDRIER —

Demain: MERCREDI, 6 juillet 1932.

Saint Michel des Saints, confesseur.

Lever du soleil, 4 h. 12.
Coucher du soleil, 7 h. 45.
Lever de la lune, 6 h. 49.
Coucher de la lune, 9 h. 46.

Nouvelle lune, le 3, à 5 h. 20 m. du matin.
Premier quart. le 10, à 10 h. 7 m. du soir.
Pleine lune, le 17, à 4 h. 6 m. du soir.
Dernier quart. le 25, à 8h. 41m. du matin.

— DEMAIN —

BEAU

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 84.
Même date l'an dernier 81.
Minimum aujourd'hui 48.
Même date l'an dernier 53.

BAROMETRE

10 heures a.m. 29.84. 11 heures a.m. 29.87.
Midi: 29.87.

Chiffres fournis par la Maison M.-R. de Meslé, 1610 St-Denis, Montréal.

La remise des dettes de guerre

C'est ce que propose l'Italie aux pays européens — Cette proposition complique la situation à Lausanne — M. MacDonald retournera à Londres jeudi pour conférer avec son cabinet avant le départ des délégués à Ottawa

Lausanne, 5 (S. P. C.). — L'Italie a proposé aujourd'hui que tous les pays européens se remettent leurs dettes de guerre. Cette proposition a accru la complexité de la situation où se trouve la conférence des réparations. Elle a été formulée au moment où, enfin, on pouvait espérer une entente sur la formule pour mettre fin au paiement des annuités de réparations au moyen d'une émission d'obligations allemandes, destinées en partie à la caisse de reconstruction économique de l'Europe.

Le premier ministre de Grande-Bretagne avait obtenu l'assentiment des principales puissances créancières à l'avant-projet de règlement. Il rencontrait le chancelier von Papen cet après-midi pour tenter de terminer le travail de la conférence.

M. MacDonald a dit sans ambages, il y a quelques heures, qu'il devra quitter Lausanne jeudi soir le plus tard et qu'il fallait hâter le travail de la conférence. Fatigué par deux semaines d'efforts incessants pour obtenir que la France et l'Allemagne s'entendent sur les réparations, menacé d'un retour de son mal d'yeux, le premier ministre britannique se trouve dans la nécessité de retourner à Londres pour conférer avec le cabinet avant le départ des délégués à la conférence économique d'Ottawa.

Le ministre des affaires étrangères Grandi, qui a formulé la proposition de l'Italie, pose cette question, dans une interview: Qu'est-ce que les pays qui ont des dettes à payer feront sans recettes de l'Allemagne?

A cela, la délégation britannique répond que la Grande-Bretagne sacrifie déjà 200,000,000 de livres sterling et qu'elle ne doit pas se dépouiller tout à fait, au cas où les Etats-Unis refuseraient de reviser les ententes relatives aux dettes de guerre, qu'elle ne peut pas adopter l'attitude de l'Italie avant de savoir comment tournera la question des dettes des Etats-Unis.

D'autre part, la France insiste pour que la liquidation des réparations allemandes reste fixée à $1,000,000,000. Les Allemands entendent liquider pour la moitié de cette somme, et encore en dix versements annuels à compter de 1937.

Les journaux de Paris disent que l'Italie a "torpillé" la conférence par sa proposition.

M. Cool convoque les collets blancs

M. Alphonse Cool, ancien contrôleur de la carte d'identité municipale, convoque les chômeurs en collet blanc à une assemblée qui aura lieu jeudi soir, au no 449 rue Notre-Dame est, dans l'ancien édifice de l'Hôpital Notre-Dame.

M. Cool ne veut que des collets blancs à cette assemblée, et il entend par là tous ceux qui, lorsqu'ils travaillaient, gagnaient leur vie avec un crayon ou une plume, avec leur instruction.

Le but de l'assemblée est de grouper en association ces chômeurs qui sont isolés, et de trouver les moyens de les tirer d'embarras. M. Cool prétend avoir une solution et être en mesure de donner du travail aux collets blancs.

Les produits forestiers

La Commission des Produits forestiers de Québec tiendra une séance régulière dans ses bureaux ordinaires, au nouveau Palais de justice vendredi le 8 juillet prochain. Elle invite tous ceux qui veulent discuter de questions forestières et autres questions qui tombent dans les limites de ses attributions à se présenter vers midi vendredi le 8 juillet.

On craint pour le sort du "Curlew"

New-York, 5 (S.P.C.) — On commence à entretenir des craintes sur le sort des six New-Yorkais qui ont pris la mer à bord du yacht *Curlew*. Une centaine de garde-côte fouillent l'Atlantique de New-London à Norfolk depuis hier. Si la pluie cesse, des hydroplanes prendront la mer à leur tour aujourd'hui. Le *Curlew* est parti en même temps que 26 autres yachts pour prendre part à une course de Montauk Point, Long Island, jusqu'aux Bermudes. Tous les yachts se sont rendus à bon port à l'exception du *Curlew* et du *Spanish Rose*. L'équipage du second est composé de marins d'expérience tandis que celui du premier est formé d'amateurs dirigés par un ingénieur de New-York du nom de Nat Blum.

Une envolée autour du monde

New-York, 5 (S.P.A.) —Les aviateurs Jimmy Mattern, de Fort-Worth, Texas, et Bennett Griffin, d'Oklahoma City, se sont envolés à 4 heures 1 ce matin (heure normale de l'Est), pour tenter d'établir un nouveau record de vol autour du monde.

Les comptes du gouvernement

Cinq inspecteurs font une enquête dans la région du Lac Saint-Jean — Comptes surchargés — Ce que nous devons, nous allons le payer légitimement, déclare M. Alexandre Taschereau en marge des articles de M. Héroux — Vérification nécessaire

M. Alexandre Taschereau, premier ministre de la province, a déclaré ce matin au cours de l'entrevue régulière qu'il accorde aux journalistes à l'occasion de sa visite à Montréal, qu'il y avait beaucoup de malentendus au sujet des prétendues dettes du gouvernement aux colons et aux ruraux. Faisant allusion aux articles publiés dans le *Devoir* à ce sujet, M. Taschereau a ajouté que M. Omer Héroux a été particulièrement mal informé. Il a promis une explication nette des comptes du gouvernement dûs aux colons et aux ruraux lorsque les cinq inspecteurs chargés par le gouvernement de Québec d'enquêter dans la région du lac Saint-Jean auront achevé leur travail. Déjà ceux-ci ont fait connaître, dit-il, que les comptes dûs par le gouvernement seront diminués d'un quart de millions de dollars. Dans bien des cas, reprit le premier ministre, des marchands ont vendu trois fois plus cher qu'ils auraient dû le faire, leurs marchandises parce que c'était le gouvernement qui payait.

A l'heure présente nos inspecteurs s'occupent donc de contrôler les comptes, de vérifier chez le colon s'il a reçu telle marchandise que le marchand affirme avoir vendue. L'enquête est complexe et difficile, mais elle est nécessaire. Vous le comprendrez facilement, les comptes nous arrivaient par poches à Québec. Il faut les vérifier, autrement le gouvernement risque de gaspiller de l'argent.

Il ne faut pas oublier non plus, dit-il, que le gouvernement suit dans le paiement de ses comptes aux ruraux et aux colons le même principe que les compagnies qui exploitent des chantiers. Il n'envoie pas l'argent à un homme qui est perdu dans les bois. Il lui adresse un certificat attestant qu'il a droit à telle somme et qu'il sera payé au passage du représentant du gouvernement ou aux bureaux du gouvernement où il se présentera.

On a largement exploité la question des dettes du gouvernement dans un but politique. Beaucoup de contrats aussi ont été accordés pour deux ans et dans ces cas, le gouvernement paie selon les termes du contrat. Ce que nous devons nous allons le payer légitimement. Le *Devoir* a fait grand état des dettes du gouvernement, mais quand on va au fond des choses, on constate qu'il faut avant de payer contrôler les comptes.

L'hiver dernier, continue le premier ministre, le gouvernement a dû s'occuper de 6,000 familles placées sur des terres. Le comptes arrivaient par poches. Les marchands abusaient et vendaient trois fois plus cher leurs marchandises à ces gens. Encore une fois, il faut contrôler les comptes avant de les payer, et cela prend du temps. Aussitôt que les comptes seront tous contrôlés, le gouvernement les paiera avec son budget neuf. Généralement, ajoute-t-il, dans toutes ces réclamations, que certains journaux ont reproduites, ceux qui crient le plus fort sont ceux qui n'ont besoin de rien du tout.

Embarras temporaires

M. Taschereau a dit un mot aussi des neuf municipaltés de la région du lac St-Jean qui ont demandé de passer sous le contrôle de la Commission municipale. Il a annoncé que MM. Oscar Morin et L. E. Potvin, tous deux formant la Commission, se rendront prochainement sur les lieux et étudieront la situation de ces municipalités. Il a ajouté que leurs embarras ne sont que temporaires et dus à la perception difficile des taxes.

Cette lettre injurieuse

Questionné ensuite sur une lettre injurieuse à l'adresse des autorités de l'Université de Montréal qui lui est spécialement adressée, M. Taschereau a répondu qu'en effet il avait reçu, hier soir, avant son départ de Québec, deux copies de cette lettre, mais qu'il n'en avait pas encore pris connaissance. Comme elle est signée de pseudonymes, M. Taschereau a voulu savoir des journalistes qui l'avaient écrite, mais aucun n'a voulu risquer un nom, bien qu'on murmure un peu partout le même nom.

Comme on faisait remarquer à M. Taschereau que la lettre était libelleuse et qu'on lui demandait si à titre de procureur général il allait prendre des procédures contre ceux qui l'ont vendue ces jours derniers dans les dépôts de journaux, contre ceux qui l'ont imprimée et contre celui ou ceux qui l'ont écrite, M. Taschereau a dit que n'importe qui peut prendre des procédures. Il a ajouté: "Il faut se défier des écrits anonymes."

Incendies de brousse

Sault Sainte-Marie, 5. (S.P.C.) — On signale deux petits incendies de brousse dans la région d'Algoma, aujourd'hui. L'un est près des mines Bruce, l'autre sur l'île St. Joe. Une sécheresse prolongée accroit le danger des incendies de brousse.

A coups de bulletins de vote

Les agriculteurs américains se promettent de combattre ceux qui les ont négligés

Chicago, 5 (S.P.C.) — Les agriculteurs des Etats-Unis ont célébré le 4 juillet en protestant contre leurs difficultés. A des pique-niques organisés par l'"American Farm Bureau Federation" dans 10,000 centres ruraux, des orateurs ont préconisé "une guerre à coups de bulletins de vote" dans l'intérêt des agriculteurs.

Dans un discours prononcé en présence de milliers d'agriculteurs à Ottumwa, Iowa, le président de la fédération, M. E. A. O'Neal, a reproché aux républicains comme aux démocrates d'être indifférents et même parfois méfiants à l'égard de l'agriculture. Il a aussi parlé de combattre à coups de bulletins de vote "les cupides intérêts financiers et industriels" qui "ont oublié que les agriculteurs ont été le principal facteur de développement du pays".

La mort de Ludger Chapdelaine

Sa veuve et son frère sont accusés de l'avoir empoisonné — Ils auraient tout avoué

Le détective Dorais, de la Sûreté provinciale, est parti ce matin pour Sherbrooke avec Joseph-Gédéon Bernard et Mme Ludger Chapdelaine, d'East Angus, qui comparaîtront tous deux cet après-midi devant un magistrat sous l'accusation d'avoir empoisonné au cours du mois de mars M. Ludger Chapdelaine, mari de l'accusée.

Le 6 mars dernier, mourait à l'hôpital de Sherbrooke, après une maladie de deux semaines, M. Ludger Chapdelaine. Le coroner Bachand, à la suite d'une enquête, rendit un verdict de mort naturelle. Quelques jours plus tard, la rumeur circulait que Chapdelaine avait été empoisonné.

Le procureur général chargea les détectives provinciaux de mener une enquête discrète. Le détective Dorais alla passer trois semaines à East Angus et recueillit des informations qui lui permirent d'arrêter Mme Chapdelaine et son frère, Joseph-Gédéon Bernard, qu'il soupçonnait d'avoir empoisonné Ludger Chapdelaine.

Entre temps, le Dr Rosario Fontaine avait fait l'analyse des viscères du défunt sans pouvoir certifier qu'il avait été empoisonné. L'analyse avait été ordonnée trop longtemps après le décès. Il avait cependant une forte présomption que le défunt avait succombé à un empoisonnement par l'arsenic.

Conduits à Montréal, Mme Chapdelaine et Bernard furent longuement interrogés par le chef Jargailles. Ils auraient tout avoué. Bernard aurait fourni le poison et Mme Chapdelaine l'aurait mis dans les aliments de son mari. C'est du moins ce que prétendent les détectives d'après les aveux des accusés.

Les incendies à Montréal, en juin

Voici, en résumé, le rapport du service des incendies de Montréal pour le mois dernier.

Au cours du mois de juin, les pompiers ont répondu à 363 appels dont 223 feux, 57 appels inutiles, 83 fausses alarmes. Les pompiers ont dû répondre, le 21 juin, aux appartements Girouard, 2250 Girouard, et le 30 juin, aux chantiers municipaux, rue de Fleurimont, à une deuxième alarme. Nos pompiers sont allés porter secours, le 1er juin, à Saint-Michel de Laval, le 7, à Saint-Isidore de Laprairie, le 8, à Saint-Michel de Laval et le 13, à Outremont.

L'explosion aux chantiers de la Canadian Vickers, le 17 juin, a causé la mort à 26 citoyens et quatre pompiers, blessant 20 employés et 16 pompiers. Quatre citoyens et 5 pompiers ont été blessés ailleurs. Total des appels à date, 2619, soit une diminution de 358 sur l'an dernier. Total des feux à date, 1714, soit une diminution de 402 sur 1931.

Le rapport est signé par M. C. Carson, administrateur du service des incendies, et daté du 4 juillet.

Le "Challenger" se rend à la baie d'Hudson

Saint-Jean, Terre-Neuve, 5 (S.P.C.) — Le navire *Challenger*, de l'Amirauté de Grande-Bretagne, est arrivé dans le port ce matin et l'on croit qu'il est en route pour la baie d'Hudson. Les membres de l'équipage n'ont rien voulu révéler de leur mission, mais on croit qu'ils sont venus pour étudier les facilités que le détroit d'Hudson peut offrir à la navigation.

Mineurs au travail

Saint-Jean, Terre-Neuve, 5. (S.P.C.) — Les mineurs de Bell Island ont repris aujourd'hui leur travail dans les mines de fer à la suite d'une entente conclue avec la *Dominion Steel & Coal Corporation*. La compagnie s'engage à ne pas réduire les salaires comme elle en avait eu l'intention, avant le 1er août. Environ 1,000 hommes s'étaient mis en grève vendredi dernier à l'annonce d'une réduction de salaire.

Evêque de Salt-Lake-City

Cité Vaticane, 5 (S.P.A.) — Le Souverain Pontife a nommé évêque de Salt-Lake City M. l'abbé James-E. Kearney, de New-York.

Les paniers à fruits d'Ontario

Un monopole de fabricants pour imposer des prix

Toronto, 5. (S.P.S.) — Les fonctionnaires du bureau du procureur général de l'Ontario sont en train d'étudier le rapport de M. F.-A. McGregor, commissaire chargé de faire observer la loi fédérale contre les monopoles, rapport qui conclut à l'existence d'un monopole pour imposer des prix chez les fabricants de paniers à fruits de l'Ontario.

M. W.-H. Price, procureur général, a déclaré hier en recevant le rapport qu'il ne sera pas rendu public tant que les fonctionnaires de son bureau n'auront pas fini de l'étudier et tant qu'il n'aura pas pris une décision.

Les producteurs de fruits de la région de Niagara se plaignaient de ce que les manufacturiers avaient constitué un monopole pour fixer le prix des paniers. M. McGregor a tenu alors une enquête qui a duré plusieurs mois et qui s'est étendue à 12 maisons. Il a soumis les conclusions de son enquête au ministre fédéral du travail, M. Wesley Gordon, qui les a transmises au procureur général de l'Ontario, H. W.-H. Price. C'est à lui qu'il appartient de dire s'il convient de prendre des poursuites contre les manufacturiers.

Ronald et Storer dans l'attente

Les deux aviateurs sont à Regina et attendent des rapports météorologiques pour poursuivre leur envolée vers Vancouver

Regina, Saskatchewan, 5 (S. P. C.). — Deux aviateurs de Vancouver attendent aujourd'hui les derniers rapports météorologiques pour savoir s'ils doivent poursuivre aujourd'hui leur envolée de Montréal à Vancouver. Les deux aviateurs, Bruce R. Ronald et R. H. Storer, sont arrivés ici hier soir à bord de leur avion "Vancouver Sun" après être partis de Montréal de bonne heure hier matin. La mauvaise température les a décidés à passer la nuit ici.

Ils avaient d'abord l'intention de parcourir toute la distance de Montréal à Vancouver sans arrêts en refaisant leur plein d'essence tout en volant, mais ils n'ont pas pu trouver d'avions pour les approvisionner. Ce ne fut pas la seule mésavanture: une conduite d'huile les a forcés d'atterrir près de Sudbury où ils perdirent trois heures. Ils ont aussi atterri à Fort-William et à Winnipeg.

Victimes des conflits politiques en Allemagne

Berlin, 5 (S.P.A.) — La liste des victimes des conflits politiques en Allemagne s'est allongée en fin de semaine de trois morts et de nombreux blessés. Un communiste a été tué à Berlin par la police qui a chargé pour mettre fin à une bagarre entre communistes et nazis. Un nazi a été tué à Francfort au cours d'une rixe avec des communistes. Les deux groupes en sont venus aux mains à plusieurs reprises dans la ville de Berlin.

Les "high schools"

Winnipeg, Man., 5 (S.P.C.) — M. David S. Woods, inspecteur d'écoles et directeur des cours d'été au Manitoba, a dit aux délégués au 32e congrès annuel de l'Union canadienne des municipalités que les cours d'études des *high schools* ne doivent pas être "massacrés" sous couleur d'économie.

Dans un rapport lu au début du congrès le secrétaire-trésorier a indiqué que l'Union est dans une excellente situation financière.

M. AMERY, homme d'Etat britannique, l'un des délégués à la conférence impériale d'Ottawa.

L'établissement des chômeurs

La Commission provinciale du chômage étudie les moyens de placer 1,000 familles de chômeurs urbains sur des terres dans la province de Québec — La sélection sera sérieuse

La Commission du chômage s'est réunie ce matin au nouveau palais de justice pour étudier les moyens d'établir 1,000 familles de chômeurs urbains sur des terres dans la province de Québec. M. H. Hereford, directeur fédéral du chômage; M. Marcel Guimond, directeur provincial du chômage; M. L. A. Richard, sous-ministre de la colonisation, ont conféré avec les représentants des deux chemins de fer, le Canadien National et le Pacifique Canadien.

La Commission veut placer 1,000 familles sur des terres tout en observant les règlements fixés par Ottawa. Ces règlements stipulent que le gouvernement fédéral fournira un tiers, le gouvernement provincial un tiers et la municipalité le troisième tiers du montant nécessaire à l'établissement d'une famille sur une terre. Il faut en plus que la famille qui sollicitera le privilève de retourner à la terre puisse prouver que son chef est chômeur. Le montant maximum fixé pour chaque famille comme aide financière est de $600, mais cela ne veut pas dire que chaque famille recevra ce montant. Ce sera une exception quand une famille recevra le montant maximum, a fait observer M. Richard, lorsque nous l'avons questionné.

La sélection des familles se fera tout d'abord par un comité local comprenant un représentant du pouvoir fédéral, du pouvoir provincial et du pouvoir municipal. Les candidats à l'exploitation du sol passeront ensuite devant les membres du comité formé d'un représentant d'Ottawa, de Québec et des deux chemins de fer.

La sélection sera sérieuse, a dit M. Richard. Nous voulons que les gens qui seront dirigés vers la campagne fassent honneur aux municipalités dont ils feront partie et qu'ils s'implantent d'une façon permanente sur le sol.

Augmentations suspendues

Une économie de trois millions à Québec

Québec, 5 (D. N. C.). — Les augmentations statutaires que le gouvernement accordait automatiquement à ses employés selon une échelle fixe sont suspendues depuis le 1er juillet.

Telle est la nouvelle que nous apprenons officieusement ce matin. Elle confirme les rumeurs persistantes qui circulaient depuis quelques semaines. Interrogé sur ce point il y a une quinzaine de jours, le trésorier provincial avait déclaré que le problème n'avait pas encore été considéré. Depuis, la question a sans doute été étudiée puisque ceux qu auraient dû jouir de l'augmentation prévue ont été avisés de ne point l'attendre.

Il s'agirait pour le moment d'une suspension et la crise passée, les employés recouvreraient leurs dus. Par ailleurs, nous apprenons que le gouvernement reprendrait ces augmentations plus tard mais sans rembourser les arrérages. Combien le trésor ménagera-t-il avec ce procédé? Il serait difficile de le prévoir. Mais on croit qu'ainsi près de trois millions seront épargnés.

La prohibition

Washington, 5. (S.P.A.) — Le sénateur Morris Sheppard (démocrate), du Texas, auteur de l'amendement établissant la prohibition, a déclaré qu'il s'oppose à l'abrogation, ou même à la modification, sauf si un referendum du Texas lui indique de voter autrement.

M. Sheppard a ajouté qu'il s'objecte à ce que la question des spiritueux soit soumise au peuple.

Le temps est beau en Nouvelle-Ecosse

Halifax, 5 (S. P. C.). — Les aviateurs Mattern et Griffin, qui ont quitté New-York pour une envolée autour du monde, n'éprouveront pas d'difficulté à survoler la Nouvelle-Ecosse. Le ciel, qui était cahrgé cette nuit, s'est éclairci ce matin, le temps est magnifique et il souffle un léger vent de l'ouest. Les aviateurs, qui sont en route pour Havre-de-Grâce, leur première escale, devraient survoler la province vers onze heures cet avant-midi.

"Nord-Sud", de Léo-Paul Desrosiers

EST EN VENTE AU *DEVOIR*, A $1.00 L'EXEMPLAIRE

Faites-vous un devoir d'avoir dans votre bibliothèque ce beau roman canadien que la critique accueille avec des louanges unanimes. Jean Béraud, Pierre Daviault, Antonin Proulx, Francoeur, Valdombre, Louis Dantin, tous confessent pour ce nouveau livre une admiration presque sans réserve.

Empressez-vous de l'acheter et de reconnaître avec votre encouragement matériel le mérite de l'auteur.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU *DEVOIR*, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Au conseil municipal

Les échevins prendront connaissance d'une lettre de M. Hector Laferté au sujet du retour à la terre — La démission de M. Schubert comme membre de la commission du chômage

Les principales communications qui seront soumises au conseil cet après-midi sont une lettre de M. Hector Laferté au sujet du retour à la terre, les sympathies pour les victimes de l'incendie du *Cymbeline*, la démission de M. Schubert comme membre de la commission du chômage, et une requête de la Stuart Co.

M. Laferté, ministre de la colonisation, de la chasse et des pêcheries, avise la ville que le gouvernement de la province est disposé à aider le mouvement du retour à la terre.

"En vertu d'un arrangement que le gouvernement provincial vient de passer avec celui d'Ottawa, dit le ministre dans sa lettre adressée au greffier, mon département pourra placer 1,000 chômeurs sur la terre, pourvu que les conseils municipaux intéressés s'engagent à souscrire une somme maximum de $200 par chômeur.

"Seriez-vous assez aimable de me dire aussitôt que possible si votre conseil serait disposé à accepter ce projet?

"Dans l'affirmative j'aurais besoin de savoir quel est le nombre exact de vos chômeurs que le conseil serait prêt à aider à s'installer sur la terre.

"Si vous acceptez l'arrangement, le département pourra vous dire un peu plus tard s'il peut se rendre à votre demande, soit entièrement, soit partiellement."

Voici la traduction de la lettre de M. Schubert:

"Je prie ce Conseil d'accepter ma démission comme membre de la commission échevinale du chômage". (Signé) Jos. Schubert."

La firme Stuart Co. qui fait le commerce de la pâtisserie, prie la ville de la protéger contre la concurrence des colporteurs de gâteaux.

Enfin le conseil prendra connaissance de tous les messages de sympathie adressés soit à la ville, aux familles des victimes ou à la brigade des incendies relativement à l'incendie du *Cymbeline*.

La tornade du Kansas

La plus grande partie de la ville de Washington est détruite — Quelques morts et de nombreux blessés

Washington, Kansas, 5 (S.P.C.)— La tornade qui s'est abattue hier soir sur une partie du Kansas et du Nebraska a causé la mort d'au moins trois personnes, fait de nombreux blessés et détruit la plus grande partie de la ville de Washington. La tornade a atteint la ville après avoir renversé la maison d'un cultivateur de Hubbell, Neb.: Mme F. E. Slage a été tuée tandis que son mari et ses deux fils ont été blessés.

Peter Gillett et Garland Hubka ont perdu la vie sous les décombres d'édifices que le vent a jetés à terre à Nara, Kansas. On dit que deux autres personnes ont été tuées dans cette ville de 1,300 âmes, mais la nouvelle n'a pu être vérifiée. Huit blessés ont été transportés à l'hôpital, mais leur état n'inspire pas de craintes. On s'est mis à l'oeuvre pour venir au secours des victimes dès après la tornade, mais la pluie a nui au travail.

Un incendie

Saint-Hyacinthe, 5 (D. N. C.) — Un incendie considérable dont on ignore l'origine s'est déclaré hier soir vers 11 heures, aux granges et dépendances de M. Wilfrid Laliberté, de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur.

Trois nouvelles unités sanitaires

Québec, 5. (D.N.C.) — Trois nouvelles unités sanitaires commenceront leurs activités le 18 juillet. Ce sont les unités de Champlain, de Laviolette et de St-Maurice.

A partir de cette date, la province comptera donc 28 unités couvrant 36 comtés. Le personnel qui dirigera ces nouveaux organismes terminera son entrainement ces jours-ci et le 18, tous les employés seront au service de la population.

L'unité de St-Maurice sera sous la direction médicale du Dr A.-B. Bissonnette et aura son bureau à Shawinigan.

Le Dr E. Frenette, ci-devant de New Carlisle, dirigera l'unité de Laviolette et tiendra bureau à Grand'Mère.

Enfin l'unité de Champlain aura le Cap-de-la-Madeleine comme centre. Le Dr C. A. Gauthier, de St-Stanislas, en prendra la direction médicale.

Les grains dans le port

Une nouvelle preuve que le mouvement des grains, loin de se ralentir, s'accélère est que les commandes en carnet à l'heure présente sont de 1,104,580 boisseaux contre 301,453 l'an dernier à la même date. En conséquence, le total des expéditions de grains s'élève à 41,407,427 boisseaux contre 41,796,848 l'an dernier, bien que la navigation s'ouvrit quelques jours plus tard cette année, selon le rapport publié ce matin par la Commission du port de Montréal.

La décision de M. de Valera

Le président de l'Etat libre paraît décidé à suspendre le paiement des annuités foncières en attendant un arbitrage sur toute la question par un tribunal international — L'opinion de l'"Irish Press"

Dublin, 5 (S.P.C.)—Le président de Valera ne paraît pas vouloir revenir sur sa décision de suspendre le paiement des annuités foncières à la Grande-Bretagne en attendant l'arbitrage de toute la question de ces annuités par un tribunal international.

L'*Irish Press*, organe du gouvernement, dit qu'à la proposition de l'Efat libre, la Grande-Bretagne répond en insistant "pour une autre commission Feetham — un tribunal *impartial* qui a déformé la clause relative aux frontières au point de lui enlever toute signification rationnelle, — pour un autre tribunal dont les membres soient choisis dans un groupe restreint et dans une étendue où l'opinion britannique prédomine vraisemblablement." (On sait que la commission des frontières irlandaises avait pour président le juge Feetham, d'Afrique-Sud).

Le règlement des démêlés internationaux au moyen de l'arbitrage international, continue le journal, est censé constituer l'un des articles de la politique britannique dans le monde entier. Comme d'habitude, l'Irlande est privée des bienfaits que cela est destiné à apporter à ceux qui ont des différends et au monde. "On nous dit d'occuper une classe spéciale et inférieure: Nos différends avec la Grande-Bretagne doivent être réglés comme le veut la Grande-Bretagne".

Emile Paquette a comploté pour mettre le feu

Le magistrat Amédée Monet a trouvé Emile Paquette, cultivateur de Val-Morin, coupable d'avoir conspiré pour commettre le crime d'incendie. Il l'a acquitté sur l'accusation d'avoir mis le feu.

"Evidemment, a dit le juge, l'accusé a été entraîné dans cette aventure par les Larivière. Il n'est certainement pas aussi coupable qu'eux mais le tribunal est d'avis qu'il a trempé dans ce complot".

Le magistrat prononcera la sentence de Paquette le 12 courant. Paquette a pris le chemin des cellules.

Le même magistrat a aussi condamné un nommé Georges Martin, coupable d'indécence, à deux ans de pénitencier. Il l'a menacé du fouet.

Pie XI bénit l'A. C. J. C.

Les membres de l'A.C.J.C., réunis en congrès à Sherbrooke, ont reçu le message suivant de S. S. Pie XI par l'entremise du cardinal Pacelli:

Vatican, Rome

A Son Exc. Mgr A.-O. Gagnon, évêque de Sherbrooke.

Paternellement sensible hommages, jeunesse catholique canadienne réunie en congrès. Sa Sainteté remercie de coeur, félicitant jeunes de zèle en faveur action catholique, assure membres présents, bénédiction apostolique implorée.

(signé) Cardinal PACELLI

Un appel du président de la France

Paris, 5 (S.P.A.) — Dans une allocution qu'il a prononcée à un banquet de la Chambre de commerce des Etats-Unis à Paris, à l'occasion du 4 juillet, le président Lebrun a demandé aux Etats-Unis et à la France, deux grandes démocraties mondiales, de faire des sacrifices mutuels et de faire fructifier leur vieille amitié pour la liberté du monde.

Au même banquet, M. Frank B. Kellogg, ex-secrétaire d'Etat des Etats-Unis, a parlé en faveur du désarmement mondial.

Feu M. J. McIsaac, père

M. James McIsaac, chef du service de prévention des incendies, vient de perdre son père, M. James H. McIsaac, décédé subitement à New-Haven, Conn. Le défunt laisse trois filles et trois fils: James, du service de prévention des incendies, Arthur, conducteur de malle, tous deux de Montréal, et Joseph, de New-Haven.

"Mon cousin le pirate"

Le "Devoir" commencera demain la publication d'un nouveau feuilleton, particulièrement intéressant et amusant: "Mon cousin le pirate".

Lisez "Mon cousin le pirate".

A la famille du chef Gauthier

La ville de Montréal lui versera une pension annuelle de $1,-700 et une pension de $830 aux familles des autres pompiers mors dans le désastre de la Vickers

La ville paiera une pension annuelle de $1,700 à la famille du chef Gauthier et une pension de $830 aux familles des autres pompiers morts dans l'incendie du *Cymbeline*. M. l'échevin Trépanier donnera cet après-midi, à la séance du conseil, un avis de motion pour la présentation d'un règlement à cet effet. Ces pensions porteront les clauses ordinaires au sujet de remariage de la veuve et de la période pendant laquelle les enfants fréquenteront l'école.

Quelques échevins semblaient mécontents, hier, de la somme accordée à la famille du chef. Ils comparaient cette somme aux $3,000 accordés à l'ancien chef de police Pierre Bélanger et aux $4,200 accordés à l'ancien chef de police Langevin, et exprimaient l'opinion que l'on devrait reconnaître plus généreusement les services de chef Gauthier.

Quelqu'un de l'administration a répondu à cela qu'un règlement régit les pensions à être accordées aux simples pompiers, et qu'on croyait que le double de la somme accordée aux hommes serait raisonnable pour la famille du chef. De plus, ces familles recevront quelque chose de l'association de bienfaisance des pompiers.

Concert à Montréal-Est

Le premier concert de la Philharmonique de Montréal-Est aura lieu demain, à 8 heures, sous la présidence de M. N. Courtemanche, président honoraire, et de M. J.-O. Tétrault, président actif. Voici le programme:

O Canada. 1o Marche: King Cotton, de Sousa; 2o La valse des blondes, de Ganne. 3o Ouverture "Le cheval de bronze", d'Auber. 4o Intermezzo "Indian Summer", de Moret; 5o Marche "Old Berlin", de Blon. Intermission. 6o Marche du général Summerall, de Scholtens. 7o Valse "Merry Waters", de Hall. 8o Chant des Bateliers de la Volga, d'Anon. 9o Marche "El Capitano", de Sousa; 10. Galop: "Le plongeur", d'Allan. God save the King.

Retraite fermée

Retraite fermée pour jeunes gens à la "Broquerie", Boucherville, du 28 juillet au soir au 31 juillet. Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à M. Lionel Mantha, FR. 6254, ou à M. Philéas Godin, FA. 1652.

Faites un "petit voyage océanique"

9 JOURS

de plaisir, de gaieté

De Montréal et Québec à NEW-YORK

et retour

sur le puissant paquebot

LAURENTIC

Départs de Montréal

19 Juillet

30 Juillet

9 Août

1er JOUR—Départ de Montréal au point du jour. Escale à Québec dans l'après-midi . . . puis descente du fleuve.

2ème JOUR—Descente du majestueux St-Laurent et traversée du golfe.

3ème JOUR—En mer, en vue des côtes pittoresques de l'île du Cap Breton et de la Nouvelle-Ecosse.

4ème JOUR—En mer. Arrivée à New-York tard dans la soirée. Vous couchez à bord si vous le voulez.

5ème JOUR—A New-York. Vous êtes libre de faire ce qu'il vous plaît durant la journée. Repas servis à bord. Départ à minuit.

6ème JOUR—En mer. Jeux, sports divers, danse, natation ou repos complet, à votre gré.

7ème JOUR—En mer. Vous passez l'île du Cap Breton et l'île du Prince-Edouard.

8ème JOUR—Vous traversez le golfe et remontez le St-Laurent jusqu'à Québec.

9ème JOUR—Vous continuez à remonter le fleuve, en vue de ses rives si pittoresques. Arrivée à Montréal tard dans la soirée.

Voyage aller et retour (9 jours) $60 Passage simple $40 (4 jours)

WHITE STAR LINE

Adressez-vous à votre agent local ou à

SERVICE CANADIEN

485, rue McGill, Montréal

MArquette 7761

Les salaires au Canadien National

On réduirait ceux de plus de $5,-000 par annnée — M. Manion est discret

Ottawa, 5. (S. P. C.) — Le Canadien National réduira sous peu les salaires de ses fonctionnaires qui touchent plus de $5,000 par année: c'est là la nouvelle que l'on a pu apprendre hier. Les nouvelles réductions entreraient en vigueur le 1er août prochain.. Elles n'affecteront pas le salaire des fonctionnaires ou des employés qui ne touchent pas $5,000 par année.

Le ministre des chemins de fer et canaux, M. le Dr Manion, a admis que les directeurs du Canadien National étudient la question depuis quelques temps. Il a ajouté qu'il n'est pas en mesure de dire quelles seront au juste ces nouvelles réductions ni quand elles entreront en vigueur. Les directeurs du Canadien National ont voulu tenir compte des recommandations du comité parlementaire des chemins de fer et des transports par eau qui a étudié les affaires de notre réseau national pendant la dernière session, a encore dit le ministre.

Pour plus de bien-être, de propreté et d'hygiène

L'Association des hommes d'affaires du Nord, au cours de ces dernières semaines, est intervenue, tant auprès du comité exécutif de Montréal qu'auprès de certains services municipaux, en vue d'obtenir certaines mesures intéressant le nord de Montréal.

Le bien-fondé de ses résolutions et de ses demandes ayant été reconnu par les autorités compétentes, satisfaction lui fut donnée sur tous les points.

C'est ainsi qu'une très récente lettre de M. Alfred Legault, échevin du quartier Ahuntsic, et membre du Comité exécutif de Montréal, apprenait aux dirigeants de l'Association que le terrain de jeux situé rue Boyer et rue Saint-André, entre les rues Saint-Zotique et Bélanger, dans le quartier Saint-Edouard, serait aménagé sans délai et que les enfants pourraient en jouir d'ici deux ou trois semaines au plus tard.

L'Association avait également attiré l'attention de M. Fernand Dufresne, directeur des Services de la Police de la ville de Montréal, sur l'intérêt qu'offrirait l'application stricte des règlements concernant la propreté des rues, et le fait aussi de n'y plus voir jeter impunément des papiers et des déchets de toute nature.

Le directeur des services de la police a bien voulu prendre immédiatement en considération la requête de l'Association des hommes d'affaires du nord et donner, dans le sens qu'elle indiquait, les instructions les plus précises qui furent immédiatement appliquées.

Enfin, l'Association avait également recommandé à M. Nantel, directeur des Services de l'incinération de la cité de Montréal, d'exiger que ses hommes veuillent bien couvrir d'une bâche toutes les voitures chargées de déchets, et de procéder aussi à l'enlèvement de ceux-ci avec le plus grand soin possible, prenant bien garde de n'en point laisser après leur passage au long des trottoirs.

Le directeur des services de l'incinération vient d'aviser l'Association des hommes d'affaires du nord, que des instructions dans ce sens étaient à nouveau données par lui et qu'il veillerait personnellement à leur stricte et immédiate application.

Plus de bien-être, plus de propreté et plus d'hygiène ont donc résulté de la triple action de l'Association des Hommes d'affaires du Nord, au cours de ces dernières semaines. (Communiqué)

Les instituts religieux

Connaît-on bien tout ce que les instituts religieux ont fait pour notre pays?

"Ils ont présidé à sa naissance, écrit le R. P. Adélard Dugré, S.J., ils furent les grands artisans de ses développements, même intellectuels, même matériels. L'action sociale du clergé au Canada date de l'arrivée des Récollets et des Jésuites à Québec. Dès avant 1620, des Récollets traversent en France pour plaider la cause de la colonisation. Dix ans plus tard les Jésuites frètent des vaisseaux pour assurer le progrès de l'agriculture. En 1635, ils ouvrent un collège à Québec; bientôt ils feront venir les Ursulines pour l'éducation des filles et les Hospitalières pour soigner les malades. Montréal, à peine fondé, recevra aussi ses religieuses éducatrices, dans la personne de Marguerite Bourgeoys et de ses compagnes, et ses hospitalières de l'Hôtel-Dieu. Et ces congrégations s'accroissent, d'autres se fondent ou s'acclimatent, avec un à-propos providentiel, pour répondre aux besoins de notre pays, pour suppléer à l'insuffisance de nos ressources matérielles.

"Comment aurions-nous pu, avec les seuls subsides gouvernementaux, organiser nos oeuvres d'éducation et de bienfaisance, si des centaines de prêtres, si des milliers de Frères et de Soeurs ne se sacrifiaient constamment pour maintenir nos vingt collèges classiques, nos innombrables collèges commerciaux, pensionnats, académies, hôpitaux, hospices, orphelinats, asiles de toutes sortes? On trouve lourd, dans notre province, le budget de l'éducation et de l'assistance publique: que deviendrait-il s'il fallait, je ne dis pas racheter, les propriétés des communautés religieuses, mais remplacer par des laïques, dans nos collèges, nos écoles, nos maisons de charité, les douze à quinze mille religieux et religieuses qui y donnent leur travail de jour et de nuit, juste pour avoir de quoi vivre — et fort économiquement?"

Ces lignes sont extraites d'un article consacré aux instituts religieux que publie le *Messager canadien du Sacré-Coeur* du mois de juillet.

A la conférence impériale

LE COMMERCE AVEC LES SOVIETS

La Grande-Bretagne est le plus important acheteur des produits soviétiques suivants: le pétrole, le blé et le bois. En 1930 l'URSS a exporté en tout 4,803,000 tonnes de pétrole, dont 973,100 tonnes en Angleterre; en 1931, 5,280,000 tonnes, dont 1,001,700 tonnes en Angleterre, donc près du cinquième de l'exportation totale de pétrole.

Il en est de même avec le bois. En 1931, l'URSS exporta 9,881,300 mètres cubes de bois. La Grande-Bretagne a été le principal consommateur, ayant acheté et importé en 1931, 3,740,600 mètres cubes, c'est-à-dire les 38% du bois exporté par les Soviets.

Enfin, l'importation du blé en Grande-Bretagne a beaucoup augmenté. Elle a atteint en 1931, 28, 9 millions de cwts, tandis qu'en 1930, elle n'était que de 18,7 millions de cwts.

Si l'Angleterre importait son pétrole, son bois et son blé non pas de l'URSS, mais des autres pays d'Europe, en particulier du Canada et des pays scandinaves et le blé du Canada, de l'Australie ou de la République argentine, qui souffrent tellement de la concurrence soviétique, — l'Angleterre cesserait ainsi de donner d'énormes disponibilités à l'URSS pour payer ses dettes à l'étranger et sa propagande contre l'Empire britannique, et faciliterait la liquidation de la crise actuelle.

Soit à la Chambre des Communes, soit à la Chambre des lords, des interventions répétées demandent que la Grande-Bretagne prenne des mesures pour réduire considérablement la balance passive de son commerce avec les Soviets et le gouvernement britannique étudie très sérieusement ce qu'il y a lieu de faire. Les Dominions devraient insister dans le même sens à la Conférence d'Ottawa. La situation du crédit soviétique, déjà déplorable en sera singulièrement aggravée puisque, ainsi que nous l'avons démontré, la balance favorable du commerce avec la Grande-Bretagne est un des derniers moyens qui restent à la trésorerie soviétique pour faire face à ses engagements.

Funérailles de Wilfrid Cyr

Les funérailles de M. Wilfrid Cyr, la trentième victime de la tragédie du *Cymbeline*, ont eu lieu hier matin à l'église Saint-Etienne. Un grand nombre de parents et d'amis, de même qu'une délégation de la *Canadian Vickers*, assistaient aux funérailles. M. l'abbé Guillaume Lessard, curé de la paroisse, a fait la levée du corps. M. l'abbé F. Léveillé a chanté le service assisté comme diacre et sous-diacre par MM. les abbés R. Ouimet et M. Maher.

Conférences sur la préventions des accidents

La Ligue de la Sécurité publique de la province de Québec a organisé une série de conférences radiophoniques sur la prévention des accidents. L'échevin Léon Trépanier, leader du conseil, a donné hier soir la première de ces conférences au poste CKAC.

Le premier ministre Taschereau, le maire Fernand Rinfret, l'échevin Maurice Gabias, président du comité exécutif, le ministre de la voirie, M. Perrault, le secrétaire provincial, M. Athanase David et plusieurs autres parleront à tour de rôle sur le même sujet à la radio.

En voulant essayer une ancre

En voulant essayer une ancre qu'il avait fabriquée avec une pièce de châssis d'automobile, un employé de la compagnie du téléphone Bell, Moïse Harrington, 35 ans, s'est noyé hier à la Pointe-aux-Trembles, dans le fleuve. Il était en compagnie d'Adolphe Choquette dans une chaloupe au moment de l'accident. Harrington voulut jeter l'ancre dans l'eau et c'est ce qui fit chavirer l'embarcation. M. Choquette, un excellent nageur, a tenté de secourir son compagnon mais il avait disparu. On a retrouvé son corps quatre heures plus tard.

Les victimes du 4 juillet

New-York, 5. — La liste des victimes causées par la célébration de l'Indépendance américaine hier approche le nombre de 150. On croit qu'il le dépassera de beaucoup. De toutes les sections des Etats-Unis arrivent des nouvelles de morts par la noyade, l'automobile ou les explosifs. C'est l'automobile qui a encore le dessus. La noyade vient en second lieu puis les explosifs. Ces derniers ont causé six morts à Butte, Montana, alors qu'une grande quantité de détonateurs à dynamite ont explosé au moment où des jeunes gens les rangeaient pour les faire éclater un par un.

A Chicago, une cinquantaine d'accidents attribuables aux explosifs ont tenu occupés des médecins de presque tous les hôpitaux. Dans la plupart des cas, il s'agissait d'accidents sans importance à des enfants.

"Mon cousin le pirate"

Le "Devoir" commencera demain la publication d'un nouveau feuilleton, particulièrement intéressant et amusant: "Mon cousin le pirate".

Lisez "Mon cousin le pirate".

Les projets du Tramway

Une double voie boulevard Saint-Laurent, de Jean-Talon à Kelly — Un service d'autobus, rue Jean-Talon, de la gare du C.P. aux limites de la ville — Nouveaux rails dans les rues de Lorimier et Larivière

A l'issue de la conférence annuelle entre les autorités municipales, la Compagnie et la Commission des Tramways, hier, on a annoncé que la Compagnie installera cet été une double voie, boulevard Saint-Laurent, de Jean-Talon à Kelly. Le coût approximatif du travail sera de $300,000. La ville a accepté d'enlever à ses frais la voie unique installée il y a quelques années et qui a été abandonnée depuis.

Au cours de la conférence d'hier on a demandé à la ville d'élargir le boulevard Saint-Laurent, au moins entre Jean-Talon et Crémazie. Ce boulevard a actuellement 80 pieds de largeur et la compagnie demandait qu'il soit élargi à 112 pieds. Mais cette suggestion a été immédiatement rejetée par les représentants de la ville, M. Legault déclarant que la ville n'entreprendra aucune expropriation actuellement.

M. Gabias a annoncé, au cours de la conférence, l'intention de la ville de paver la rue Jean-Talon, de la gare du Pacifique aux limites de la ville Mont-Royal. Lorsque ce pavage sera terminé, la Compagnie des Tramways y fera circuler l'autobus Côte-des-Neiges-Mont-Royal-Avenue-du-Parc, qui passe actuellement par la rue Beaumont.

La Compagnie installera aussi cette année de nouveaux rails dans la rue Delorimier, entre Ontario et Sherbrooke, et rue Larivière, entre Delorimier et Parthenais, en arrière du Stade, la ville pavant à neuf ces parties de rues et la compagnie payant le coût du pavage de l'entrevoie.

A la conférence d'hier après-midi, la ville était représentée par MM. les échevins Gabias, Legault et Bell, du comité exécutif; Honoré Parent, directeur des services municipaux, et J. E. Blanchard, directeur des travaux publics; la Compagnie était représentée par MM. Julian C. Smith, président; le colonel J. E. Hutchison, vice-président et directeur-gérant; K. B. Thornton, gérant-général; R. N. Watt, assistant du président; D. E. Blair, surintendant général, et Paul Seurot, ingénieur en charge de la circulation rapide; la Commission était représentée par MM. J. F. St-Cyr, président; John S. Archibald, vice-président; Paul A. Béique, commissaire; A. Duperron, ingénieur en chef; Alexis Cartier, comptable en chef, et Jean René de Cotret, secrétaire.

~LA RADIO~

RADIO-GAZETTE

Mardi, le 5 juillet

L'Heure provinciale

— Programme musical comprenant des extraits du "Messie", de Haendel, avec le concours de l'Association des Chanteurs de Montréal, sous la direction de M. Jean Goulet, à l'Heure provinciale, poste CKAC.

1o Causerie: "Théophraste Renaudet", par M. Olivier Carignan. 2o "Messie" (extraits), de Haendel: Ouverture, orchestre; Et la gloire du Dieu Créateur, choeur; O Toi qui porte la bonne nouvelle, alto solo et choeur; Symphonie pastorale, orchestre; Gloire au Seigneur, choeur; Berger toujours fidèle, alto solo; Voici l'Agneau de Dieu, choeur; Chargé d'opprobre, alto solo; C'est pour nous, choeur; Alleluia, choeur; Je sais qu'Il vit, alto solo; Puisque par un seul homme, choeur; Le Divin Sauveur, choeur; Amen, choeur. L'Association des Chanteurs de Montréal, choeurs et orchestre sous la direction de M. Jean Goulet. Soliste: Mlle Anna Malenfant.

— A 10 heures 30, programme d'orchestre symphonique sous la direction de Howard Barlow, poste WABC. Ouverture des Veuves joyeuses de Windsor, de Nicolaï. Adagio, de Brahms. Pas de valse, de Gounod. Invitation à la danse, de Weber. Marche, de Grieg.

Mercredi, le 6 juillet

— L'Union catholique des cultivateurs présentera, à 6 heures 15, au poste CKAC, un programme comportant une causerie par M. Jules Simard, inspecteur du bureau des semences du gouvernement fédéral. Il parlera de la division fédérale des semences et de ses activités dans la province de Québec.

— Grace Moore, soprano célèbre, chantera comme artiste d'honneur au programme de 9 heures, poste WEAF. Orchestre sous la direction de V. Young.

— A 10 heures 30, au poste WABC, autre programme de musique symphonique sous la direction de Howard Barlow. Danse slave, de Dvorak; Allegretto, de Brahms. Extrait de la suite de "Peer Gynt", de Grieg. Finale, de Mozart. Danse mauresque, de Nicode. Valses, de Lehar.

Postes locaux

MARDI, 5 JUILLET 1932

CKAC

4.30 Clôture de la Bourse.
4.45 Fantaisies instrumentales.
5.00 Concert du Ritz-Carlton.
5.30 Nos de danses populaires.
5.45 Dernières nouvelles. Température. Sommaire des émissions pour la soirée.
6.00 Concert du Queen's.
6.30 Les Lithinés du Dr Gustin.
6.45 La Provincial Transport.
7.00 Heure Bulova.
7.00 Programme Vittel.
7.15 Musique de danse du Windsor.
7.45 Les artistes du théâtre Loew's.
8.00 L'Heure Provinciale.
9.00 Concert du Ritz-Carlton. Mme Blanche Archambault.
10.00 Nos artistes canadiens: MM. Louis Chartier, baryton et Dantès Belleau, pianiste. Causerie de M. Emile Vaillancourt sur les arts domestiques.
10.30 Danse du Royal York.
11.00 Nouvelles, gracieuseté de la Cie Simons.
11.05 Musique de danse du cabaret Kit Kat.
11.15 Programme Winchester. Orgue.
11.30 Nouvelles au Nord.

CFCF

3.00 Disques.
4.15 Danse et disques.
7.00 Orch. de M. Meerte.
7.15 Fantaisies sur piano.
7.45 Orch. du Château Laurier.
8.30 Orch. Dornberger.
8.45 Chant et musique.
9.00 Récital d'orgue Fricher.
9.15 Orgue.
9.30 Orch. N.B.C.
10.00 La circulation.
10.15 Orch. hawaïen.
11.000 Orch. Columbo. NBC.
11.30 Orch. Dornberger.

MERCREDI, 6 JUILLET 1932

CKAC

7.45 Le réveil.
8.00 L'heure du déjeuner. C.B.S.
9.30 Phil Savage à l'orgue de l'Impérial.
10.00 Mélodies populaires. Prévisions atmosphériques.
10.30 L'ouverture de la Bourse.
10.45 Association canadienne-française des aveugles.
11.00 Poèmes symphoniques.
11.30 Le bien-être des enfants.
11.45 Trio de concert.
12.15 Association des optométristes. et opticiens de la province de Québec.
12.30 Cote de la Bourse.
12.45 Capitaine Harry-T. Dickinson, organiste.
1.00 Concert du Royal York. Toronto.
1.30 Programme d'orchestre. C.B.S.
2.00 Chansons de Tante Jemima, C.B.S.
4.30 Clôture de la Bourse.
4.45 Fantaisies instrumentales.
5.00 Concert du Ritz-Carlton.
5.30 Nos de danse populaire.
5.45 Dernières nouvelles. Température. Sommaire des émissions de la soirée.
6.00 Rapport des marchés.
6.15 Union Catholique des Cultivateurs.
6.45 Disques variés.
7.15 Le Manoir Sainte-Marguerite.
7.30 Musique de danse.
8.00 Orch. d'un des paquebots de la ligne Anchor-Donaldson.
8.30 Musique et chant.
8.45 Concert du Ritz-Carlton.
9.00 Radio-Théâtre.
9.30 Concert de CKNC. Toronto.
10.00 Musique de danse de Lucerne-in-Quebec.
10.30 Quatuor de violoncelles.
11.00 Nouvelles.
11.05 Orch. de danse.
11.15 Récital d'orgue.

CFCF

8.30 Cheerio. NBC.
9.00 Mélodies matinales.
9.45 Programme NBC.
10.00 Béatrice Mable. NBC.
10.15 L'heure des dames.
10.45 Opérette.
11.45 Musique d'orgue.
12.00 Quatuor de chant. NBC.
12.15 Disques divers.
1.00 Cotes de la Bourse.
1.15 Fanfare.
1.30 Orch. Spencer.
2.00 Fanfare.
2.30 Orch. Sanford. NBC.
3.00 Disques.
4.00 Orch. Merrigan.
4.30 Solistes. NBC.
4.45 Disques.
6.45 Bourse.
7.00 Orch. Meerte.
7.15 Orch. Whiteman.
7.45 Orch. du Château-Laurier.
8.30 Orch. de danse.
8.58 Baseball.
9.00 Studio.
9.30 Musique et chant.
10.00 Studio.
10.30 Orch. Meerte. NBC.
10.45 Programme dramatique. NBC.
11.00 Voice of Radio Digest. NBC.
11.15 Orgue.
11.30 Fermeture.

* * *

nombre de kilocycles des postes Longueur d'ondes en mètres et ci-haut mentionnés:

Postes	*Mètres*	*Kilocycles*
CKAC	411	730
CFCF	291.3	1030
WEAF	454.3	660
WJZ	394.5	760
WABC	348.6	860
WGY	379.5	790
WLWL	272.6	1100
WTIC	282.8	1000

Le Barreau rural

Québec, 5 — L'Association du Barreau rural tiendra sa prochaine réunion annuelle, à la Rivière-du-Loup, samedi prochain; on s'attend à ce que plus de 100 avocats y participent.

Le pont de Caughnawaga

Ottawa, 5. — Il y a maintenant entente entre le gouvernement de Québec et celui d'Ottawa, concernant le pont de Caughnawaga. Les plans ont été approuvés par un arrêté en conseil.

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL, par N. Deneault, No 3402 Bordeaux, pour permission d'emmagasiner des meubles, sur le lot No 1226, subdivisions 90 et 91, quartier Bourget, No 3402 Bordeaux.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité.

Montréal, 5 juillet 1932.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL, par L.-D.-O. Côté, No 3671 St-Laurent, pour permission d'ériger une boutique de réparations d'autos, sur le lot No 642, subdivision 174, quartier Villeray, voisin de 3671 St-Laurent.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à J.-ETIENNE GAUTHIER, greffier de la cité.

Montréal, 5 juillet 1932.

LETTRE DE FADETTE

Quand on aime la campagne, qu'on a rêvé d'y vivre toujours et que de longs séjours vous familiarisent avec la vie paisible et indépendante des cultivateurs, on ne cesse de s'étonner que tant de jeunes gens préfèrent tirer le diable par la queue en ville que de vivre à l'aise sur la terre qu'ils cultiveraient.

La terre ne ferme jamais ses portes comme les établissements industriels, elle rend toujours la valeur du travail et bien davantage!

Mais, m'objecte-t-on, à la campagne on est pauvre depuis deux ans! Il faut s'entendre: on y a peu d'argent, c'est vrai, mais on vit encore confortablement, chez soi, bien chauffé et bien nourri, c'est quelque chose!

Cet éloignement de la terre si déplorable a été amené par la facilité des communications entre la ville et la campagne, les plaisirs qui attirent vers les grands centres et, pendant longtemps, l'apparence de vie facile et agréable et, surtout, je le crois, par le manque de préparation nécessaire de la jeunesse agricole. Car il y faut un entrainement spécial que ne donnent pas les écoles rurales, comme il en faut un pour les affaires et les différentes professions.

Il y faut aussi l'amour de la vie champêtre, mais ce goût ne vient-il pas naturellement, avec la vie de plein air, la résolution de l'adopter, le développement des aptitudes, l'ambition et les premiers succès?

Si le jeune homme choisit bien une compagne industrieuse, adroite, économe et sérieuse, il aura une vie plus aisée qu'à la ville, des ressources moins précaires et certainement plus de bonheur.

Les hommes n'y ont pas l'ambition effrénée qui cherche les entreprises hasardeuses; les femmes ignorent les complications sentimentales et les frivolités vaniteuses; les enfants sont forts physiquement et leur âme s'épanouit dans une vie saine, calme, simple, s'ils sont soigneusement élevés pour remplacer leurs parents sur la terre sans cesse agrandie et améliorée.

C'est le moment pour ceux que l'épreuve a ruinés de tenter cette expérience dont un grand nombre ont fait un succès. Je ne prétends pas qu'ils sont riches, ni qu'ils le deviendront. Non, c'est mieux que cela! Ils vivent modestement, mais chez eux et dans la plus belle indépendance: le vrai bonheur qu'apporte l'union de la famille les trouve plus facilement que dans la course enfiévrée et soucieuse de la grande ville.

Il n'y aura ni cinéma, ni bals publics, ni luxe, ni dépenses extravagantes pour ses moyens.

Ce seront les bonnes veillées de campagne où l'on s'assemble le soir, avec les voisins, dans la vaste cuisine, près du poêle qui jette des lueurs roses sur les murs blanchis et les planchers lessivés.

La lampe éclaire dans un tout petit rayon, mais on n'en est que mieux pour causer et, dans l'ombre, après l'échange de propos gais, il se glisse de ces étranges silences où l'on prétend que "les anges passent" et durant quelques secondes l'on ne perçoit que le cliquetis des aiguilles à tricoter et le ronron du chat.

C'est le moment que choisissent les vieux pour rappeler l'ancien temps, vanter les coutumes d'autrefois, ou conter des histoires qui sentent le terroir comme un champ fauché sent l'herbe fraiche.

Ces récits ont une saveur de crédulité et de terreur qui leur a valu le nom significatif de "peurs".

Si vous n'avez pas entendu raconter des peurs par un ancien, vous avez perdu plus que vous ne pensez!

On les écoute avec ravissement, on ne les croit pas et on frissonne comme si c'était vrai!

Elles se ressemblent toutes, ces histoires, n'empêche que chacune a son charme et sa poésie qui vient on ne sait d'où, mais qui vous plonge un instant dans le merveilleux.

Et le vieillard ou la vieille femme qui enfilent leurs contes sans se lasser sont des artistes parce qu'ils croient fermement que tout cela est arrivé. Quelquefois ils l'ont vu et entendu!

Même si vous n'êtes pas crédule, vous n'échappez pas à la fascination du milieu, de l'émotion de ceux qui écoutent, de la conviction du narrateur, et en écoutant ces récits il vous passe un petit frisson à la vision de ces promenades de morts, de ces âmes implorant des prières, de ces pénitents revenus pour expier de grands péchés... et il y a la ronde des objets déplacés, le bruit des rouets qui filent tout seuls dans la chambre d'en haut, les voix qui appellent et le doigt tendu qui accuse!...

Et les amoureux se tiennent serrés par la taille, et les petits cachent leur tête dans la robe de la maman, et quand le dernier mot est dit, on fait un grand soupir, on sort du mystère effrayant qu'on aime puisque sans cesse on le demande, et on revient dans la bonne vie saine, simple, active et sûrement heureuse si on sait la faire heureuse.

FADETTE

MODE

LES MANTEAUX DE PLAGE

La vogue des couleurs vives et celle des contrastes donnent aux ensembles d'été une physionomie bien particulière.

Le rouge géranium ou corail, le jaune safran ou bouton d'or, le vert émeraude ou absinthe, le bleu roy, sont choisis pour les vêtements destinés à compléter les robes blanches. Sur les robes de couleur, nous adopterons au contraire un manteau blanc ou de tonalité pâle formant un contraste net mais non violent. Légers et chauds, tels doivent être ces manteaux. Utilisez les gros jerseys de laine souples et moelleux. Les bures et les diagonales vous offrent aussi leurs nombreuses variétés. De ces tissus, vous ferez soit le manteau long, commode parce qu'on le porte plus facilement sur toutes les robes, soit le trois-quarts d'une élégance bien actuelle soit encore la veste courte ou la cape. Inutile de doubler ces vêtements. Pour que leurs contours restent nets cependant maintenez les repliés sous des piqûres groupées en galon ou dessinant des festons des dents, des créneaux. Il n'est pas nécessaire de rechercher des effets de découpes plus ou moins compliquées. La couleur vive ou claire remplit très suffisamment le rôle décoratif que l'on réclame d'un tel manteau et le confortable en est la qualité primordiale.

Hymne au Pape

Nous t'aimons pour qui te blas-
[phème,
Lieutenant de Jésus-Christ-Roi.
Qui t'insulte, insulte Dieu même,
Et qui croit en Lui croit en toi.

D'une main ferme et tutélaire
Sur les flots de l'iniquité,
Tu conduis la barque de Pierre
Vers le port de l'éternité.

Dieu t'a promis son assistance:
Tu vois mieux et plus loin que
[nous.
En toi nous avons confiance,
Et nous tombons à tes genoux.

André BESSON

UN MENU PAR SEMAINE

POTAGE NORMAND — LAITUES FARCIES — VEAU EN SAUCE A LA TOMATE — ASPERGES EN PETITS POIS — CHARLOTTE AUX CERISES

Potage normand. — Une pinte de bouillon, deux poireaux, quatre navets, trois pommes de terre, haricots verts, beurre, deux jaunes d'oeufs, persil haché. Dans le bouillon, mettez les poireaux, les navets fondus au beurre, les pommes de terre et les haricots verts coupés en dés. Laissez cuire pendant quarante minutes environ; liez avec deux jaunes d'oeufs; ajoutez un morceau de beurre et, au moment de servir, ajoutez un peu de persil haché.

Laitues farcies. — Quatre laitues, mie de pain, lait, oeuf, sel, jus de rôti. Faites blanchir les laitues; préparez d'autre part une farce avec de la mie de pain trempée dans du lait, un oeuf battu et du sel, mettez un peu de cette farce entre les feuilles de laitue dont vous réunirez les extrémités avec un fil; placez ces laitues dans une casserole, soit avec un peu de graisse, soit avec un peu de beurre, soit, ce qui serait préférable, avec un peu de jus de rôti que vous aurez pris la précaution de mettre de côté; laissez mijoter une ou deux heures et servez.

Veau en sauce à la tomate. — Une livre de veau, une cuillerée de beurre, deux cuillerées de farine, un oignon, deux tomates fraiches ou une cuillerée de tomate concentrée, deux verres d'eau, bouquet, poivre, sel, épices, champignons de couche. Coupez le veau en morceaux, faites-le revenir dans le beurre, puis ajoutez l'oignon finement ciselé. Saupoudrez avec la farine, enfin, ajoutez l'eau, la purée de tomates faite à part (avec une conserve de tomate en hiver), le bouquet, du poivre, du sel, des épices, enfin, les champignons. Laissez mitonner durant trente à trente-cinq minutes (un verre de vin blanc peut, avec avantage, remplacer l'un des verres d'eau). Cette sauce devient exquise si, pour terminer, on l'additionne de deux ou trois cuillerées de crème douce.

Asperges en petits pois. — Deux livres d'asperges, beurre, sel, poivre, bouillon, un oeuf, farine. Coupez les asperges par morceaux, de la grosseur d'un pois, faites blanchir dans de l'eau salée. Plongez-les dans l'eau froids et faites-les égoutter. Faites-les revenir dans une casserole avec beurre, sel et poivre. Ajoutez un peu de farine, mouillez de bouillon. Avant de servir, liez la sauce avec un jaune d'oeuf.

Charlotte aux cerises. — Une livre de cerises rouges, sucre en poudre, tranches de pain, beurre, crème fraiche. Faites étuver pendant dix minutes une livre de cerises rouges avec un peu de sucre. Recouvrez le fond et les parois d'une timbale avec des morceaux de pain largement enduits des deux côtés de beurre fin, comme la charlotte aux pommes. Versez-y les cerises avec très peu de leur jus, formez couvercle avec des morceaux de pain beurré et faites cuire pendant une heure dans un four bien chauffé. Retournez votre charlotte sur un plat rond, saupoudrez de sucre en poudre et servez avec de la crème bien fraiche.

Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Trop "épuisée" pour y aller

Un autre engagement rompu . . . Ne pouvait rester debout une minute de plus! Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham soulage toujours les crampes. Essayez-le le mois prochain.

L'ALLURE JUVENILE DES CAPES

"Mon cousin le pirate"

Le "Devoir" commencera demain la publication d'un nouveau feuilleton, particulièrement intéressant et amusant: "Mon cousin le pirate".

Lisez "Mon cousin le pirate".

UNE QUESTION PAR MOIS

La femme hors du foyer

Le travail de la femme mariée en dehors du foyer, en procurant l'indépendance féminine, a-t-il amené une amélioration dans la famille et dans la société, ou bien y a-t-il lieu de s'en plaindre?

(Sujet proposé par Mme M.-D. Lavallée)

* * *

Cette question s'adresse à tous les lecteurs et lectrices de cette page. Leur réponse sera publiée sous la rubrique "L'opinion des autres". On est prié de donner son nom et son adresse; l'incognito sera respecté si on le désire. Adresser tout envoi à la Page Féminine, le Devoir, C.P. 4020, Montréal.

Les réponses à la question en litige seront acceptées jusqu'au 15 juillet seulement.

VENTES DE JUILLET CHEZ EATON

HIER, Jour d'Ouverture des Ventes de Juillet, les foules se pressaient nombreuses à tous les rayons du Magasin afin de profiter des grandes aubaines qui y étaient offertes. Demain encore EATON vous offre une grande variété d'articles pour tous les membres de la famille . . . nouveaux meubles d'été pour chaque maison. Seulement les marchandises en saison et désirées . . . la plupart desquelles ont été achetées spécialement pour les Ventes de Juillet . . . seront offertes.

Voyez nos vitrines tous les jours pour les spéciaux des Ventes de Juillet. Quand vous serez dans le Magasin, cherchez les étiquettes en bleu et jaune marquées "Ventes de Juillet".

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Partie de cartes

Partie de cartes au profit des pauvres, mercredi, le 6 juillet, au soubassement de l'église Saint-Irénée, 3030, rue Delisle, à 2 heures 30 de l'après-midi, sous le patronage de M. le curé Bellerose.

Deux prix de présence, plusieurs jolis prix aux gagnants.

Une bourse en musique

Mlle Cécile Potvin a remporté le premier prix de piano au récent concours de virtuosité du *Canadian Institute of Music*. Elle est l'élève de MM. Arthur Letondal pour le piano, et Rodolphe Mathieu, pour l'harmonie. C'est la deuxième fois que Mlle Potvin remporte ce premier prix.

Amicale Providence Sainte-Marie, de l'Assomption

La réunion des anciennes élèves de l'orphelinat de l'Hospice Notre-Dame, à l'Assomption, aura lieu le 11 août prochain, à 10 heures a.m. Les religieuses invitent cordialement toutes les anciennes et cette invitation doit être considérée comme personnelle.

Quel est l'aliment qui forme un

BEBE PARFAIT?

LISEZ CE QUE 50 BEBES ONT APPRIS AUX SAVANTS

SANS doute vous désirez que bébé soit rose, bien portant . . . qu'il mange avec appétit . . . ajoute à son poids normal . . . et dorme comme un chérubin . . .

Vous espérez encore davantage: vous espérez que, pour son bien-être futur, la croissance développe chez lui des os durs, de bonnes dents, des muscles vigoureux et un système nerveux solide, afin qu'il soit sain et dispos à l'âge adulte.

A défaut du lait maternel, existe-t-il un aliment aussi salutaire à l'enfant? . . .

Valeur nutritive éprouvée dans une clinique célèbre

Récemment deux médecins, spécialistes en régime infantile, ont fait une épreuve sur cinquante nourrissons, pris au hasard. Durant plusieurs mois, leurs biberons furent remplis d'une préparation connue depuis 75 ans comme une remarquable nourriture infantile. Trois générations — des millions — proclament ses vertus par leur bonne santé. Jamais auparavant on n'avait fait une épreuve aussi concluante des mérites de cet aliment.

Cet aliment, c'était le Lait Eagle. Durant l'épreuve, on ne donna pas d'autre lait à ces bébés que le Lait Eagle, avec les aliments supplémentaires* en usage même avec le lait maternel.

Les progrès de ces bébés furent suivis par des procédés scientifiques modernes: examen des os aux rayons-X, observation de la poussée des dents, analyse du sang, enregistrement de poids et de la croissance, mesure de leurs mouvements et de leur force physique. Puis vint le verdict.

L'expérimentation moderne dans toutes ses phases avait démontré que ces bébés étaient magnifiquement alimentés. Le simple régime au Lait Eagle avec les aliments supplémentaires usuels avait prouvé qu'il pouvait développer des bébés parfaits.*

Si vous ne pouvez allaiter bébé, essayez le Lait Eagle. Après le lait maternel, il n'en existe pas d'aussi facile à digérer. Se trouve partout. Est toujours uniforme. Se conserve indéfiniment la boîte ouverte. Facile à préparer: on l'additionne d'eau bouillie.

Demandez le "Bien-Etre de Bébé." Ce livret renferme des tableaux de coupages et des conseils précieux. Nous fournirons à votre médecin le rapport de l'épreuve précitée.

*Les aliments supplémentaires usuels sont les jus d'oranges ou de tomates, l'huile de foie de morue et autres sources de vitamines D, antirachitiques.

GRATIS! LIVRET DE BEBE

THE BORDEN CO. LIMITED
Dept. 31
115 George St., Toronto.

Veuillez m'expédier la nouvelle édition du "Bien-Être de Bébé" contenant tableaux des coupages, photographies et historiques de bébés élevés au Lait Eagle.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Prov. _____
(Prière d'écrire nom et adresse en lettres moulées.) CW-F15

A la Baie James

Notes du présent — Souvenirs du passé

(par le R. P. J.-Emile Saindon, O.M.I.)

14. (suite)

Est-ce à dire qu'en demandant des mesures qui les protègent, nous voulons garder nos Indiens dans l'obscurité et l'ignorance? A Dieu ne plaise! Bien au contraire, notre plus grand désir est de les civiliser et de les éduquer. Pour atteindre ce but, nous désirons voir s'élever une barrière contre tous les obstacles qui pourraient entraver la réalisation de cette fin.

Si les Indiens ne sont pas gardés sur leurs réserves, si les "blancs" ne sont pas introduits avec discernement dans la baie, si les mesures de protection morale, physique, ne sont pas prises de la part des autorités, en moins de cinq années le travail accompli dans un demi-siècle sera réduit à néant.

Afin de pouvoir continuer notre tâche effectivement, nous croyons que les Indiens doivent être civilisés, éduqués, formés "chez eux": qu'un contact progressif et graduel avec le monde extérieur leur soit accordé avec mesure.

Sur leur propre réserve ils pourront avoir des fermes industrielles, des écoles, des hôpitaux, etc...

Laissés libres de venir résider au terminus, ils grossiront le nombre des pauvres et des parasites, tout comme le sont les campagnards qui s'établissent en ville et deviennent une charge pour la cité.

* * *

Il est cependant indubitable que, au point de vue matériel, le chemin de fer rendra d'immenses services aux habitants de la baie: les voyages seront désormais plus faciles et moins coûteux; le coût de la vie baissera considérablement, des deux tiers même de ce qu'il coûtait auparavant; le service de malle sera plus fréquent et plus régulier, du moins pour les localités environnantes.

Les missions tout particulièrement en retireront un grand bénéfice. Jusqu'à aujourd'hui les Compagnies ont fait les transports nécessaires à l'approvisionnement des missions. Les tarifs étaient très élevés en raison d'une organisation très coûteuse, à cause des risques, de la distance, des rivières sur lesquelles la navigation était très difficile.

Actuellement, la situation change. Moose-Factory devenant port de mer, les bateaux recevant les marchandises des entrepôts en feront directement la distribution dans les diverses localités établies autour de la baie.

Le bateau qui partait de Montréal, côtoyait le Labrador, descendait les détroits pour entrer dans la baie d'Hudson et la baie James, ne viendra plus dans la partie septentrionale, mais n'approvisionnera que les postes situés dans l'extrême-nord.

Les transports cesseront aussi sur la rivière Albany et personne ne songera à le regretter. Chaque année la Compagnie Révillon Frères construisait de 30 à 40 berges d'une capacité moyenne de 16 tonnes pour la descente de l'approvisionnement annuel. Ces berges, rendues à destination, étaient démolies, le courant étant trop violent pour permettre de les remorquer jusqu'à Pagwa, leur point de départ. Le printemps suivant il fallait recommencer à nouveau.

Les missions catholiques songent actuellement à s'organiser. L'enfant et l'adolescent ont besoin d'une tutelle, mais cette dépendance ne peut durer qu'un temps; dès qu'ils sont arrivés à l'âge où ils peuvent se suffire, gérer leurs affaires, organiser leur vie, il est normal qu'ils recouvrent leur indépendance. Nos missions ont passé l'âge de l'enfance, elles franchissent actuellement la dernière étape de l'adolescence, c'est pourquoi elles songent à devenir autonomes.

Le premier pas à faire dans ce sens est de posséder un bateau assez grand pour faire l'approvisionnement des missions. Un voilier d'une capacité de 25 tonnes serait le véhicule nécessaire et désirable. Cette amélioration serait une économie considérable.

Nos Frères coadjuteurs ont fait leurs preuves un peu dans tous les domaines. Agriculteurs, constructeurs, ingénieurs, architectes, pêcheurs, navigateurs, ils pourraient mener à bonne fin cette entreprise des transports de la baie pour le plus grand bien des missions.

Pourvus d'un bateau, nous n'aurions plus à exposer les vies sur les eaux de la baie James, dans de frêles canots d'écorce. Jusqu'à aujourd'hui, les enfants qui fréquentent nos écoles ont eu à affronter les mêmes dangers: Dieu sait quelles sont les inquiétudes des missionnaires qui les accompagnent toujours dans ces voyages pénibles.

Le temps est aussi venu de donner aux religieuses plus de confort dans les voyages et plus de facilité.

Les compagnies se sont toujours prêtées de bonne grâce à accorder des passages sur leurs bateaux, mais ce ne sont que vaisseaux de transport, sans cabines, et les passagers doivent élire domicile dans la cale et dormir sur les marchandises, ce qui pour des religieuses n'est pas très convenable. Par le passé, ne pouvant trouver mieux, force nous a été d'accepter cet état de choses. A notre avis, il ne doit pas se perpétuer.

Ce bateau sera une amélioration urgente, nécessaire, indispensable, mais où trouver l'argent requis pour cette acquisition? L'état financier de nos missions n'est pas florissant, surtout pendant la crise que nous traversons. Les recettes, à peine suffisantes avant la dépression mondiale des affaires, ont considérablement diminué depuis. Les Indiens traversent eux-mêmes une période de famine, nous avons à leur donner plus que nous ne le pouvons.

Il nous est impossible de réaliser, en plus des dépenses courantes, dix ou dix mille dollars nécessaires à l'achat d'un bateau. Alors me serait-il permis de faire un appel à la charité? Je sais que douze mille dollars est une somme considérable par le temps qui court et les personnes qui s'occupent d'oeuvres sont quémandées de part et d'autre, mais dois-je désespérer pour tout cela de trouver les bienfaiteurs qui puissent faire cette charité aux missions et aux missionnaires?

J'éprouve une grande répugnance à tendre la main, mais l'oeuvre que nous poursuivons doit vivre et se maintenir; elle doit se maintenir parce qu'il y va du salut des âmes, de la gloire de l'Eglise catholique et de Dieu. En outre, Dieu a fait lui-même les pauvres et les riches, et ces deux classes sont nécessaires l'une à l'autre; les riches s'enrichissent spirituellement en donnant aux pauvres, et les pauvres participent aux biens matériels des riches.

C'est presque trop beau pour l'espérer, mais quelque bienfaiteur ne pourrait-il pas faire cette donation magnifique aux missions de la baie James? Nous lui en garderions certainement une reconnaissance inoubliable.

J'avais annoncé à beaucoup de bienfaiteurs que l'été dernier je commencerais la construction d'une chapelle à Moose-Factory, et d'un presbytère. Malheureusement, je n'ai pu entreprendre aucun travail dans ce sens. Premièrement, parce que aucune cession de terrain n'a encore été faite au terminus. La commission du T. and N. O. attend que le site soit arpenté, divisé, que les drains soient tracés, etc. Deuxièmement, le terrain m'eût-il été concédé, je n'eusse pas commencé à bâtir; bien que quelques dons me soient arrivés, ils m'eussent été insuffisants pour cette entreprise.

Pour le moment, je dois me contenter des deux campements indiens que l'on a mis à ma disposition; l'un sert de chapelle, l'autre de résidence. Ces habitations ne sont pas très confortables, mais nous renchausserons les murs extérieurs jusqu'au toit avec de la neige. Ca ressemblera un peu à l'iglou, sauf par l'intérieur et le toit. Ce genre de maison est bien préférable à une tente de toile.

Sur ce, je termine, croyant n'avoir que trop pleinement justifié cette parole: "Qui ne sait se borner ne sut jamais écrire".

J.-E. SAINDON, O.M.I.

FIN

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'"Imprimerie Populaire" (à responsabilité limitée) éditrice-propriétaire; Georges Pelletier, administrateur et secrétaire.

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Les wagons chargés

Le nombre de wagons chargés au Canada pendant les six premiers mois de l'année s'est établi à 1,038,857 comparativement à 1,-208,542 pour la période correspondante de 1931 et 1,467,851 sur les six premiers mois de 1930.

La baisse sur l'an dernier a été de 169,685, dont 145,160 pour la division de l'est et seulement 24,-525 pour celle de l'ouest.

International Paper

Les recettes brutes de l'International Power en 1931 se sont établies à $4,682,241, une augmentation de $103,623 sur 1930. Les recettes nettes avant soustraction des charges d'intérêts et la dépréciation se sont établies à $2,329,913, une augmentation de $201,948. Après soustraction des charges, les bénéfices nets furent de $888,463, soit 2.77 fois le montant nécessaire pour les charges d'intérêts sur les différentes classes d'obligations.

A la Bourse

M. Farrell J. Vincent a été élu hier membre de la Bourse de Montréal et du Curb.

Assemblée annuelle

C'est à midi que Brazilian Traction Light and Power tient son assemblée annuelle à Toronto. On s'attend à une déclaration fort importante de la part des directeurs, à l'issue de l'assemblée.

L'or canadien

La production de l'or au Canada en 1931 s'est élevée à 2,693,892 onces, ce qui représente une valeur de $55,687,688 et qui est un record chez nous. La production de l'or supplante maintenant en importance de celle de la houille qui a longtemps occupé le premier rang dans notre production minière. Elle s'est repartie en 1931 entre six provinces et le territoire du Yukon, comme suit: la Nouvelle-Ecosse, 460 onces; Québec, 300,075 onces; Ontario, 2,085,814 onces; le Manitoba, 102,969 onces; l'Alberta, 195 onces; la Colombie-Anglaise, 160,069 onces et le Yukon, 44,310 onces.

L'Empire britannique a produit les 5-7 de la production totale de l'or dans le monde d'un dernier, soit 15,000,000 d'onces sur 21,000,-000. L'Afrique-Sud en a produit 10,877,777 onces d'or, soit plus que la moitié de la production mondiale.

Voici le rang qu'occupent les différents pays dans la production de l'or pour l'an dernier: l'Afrique-Sud, le Canada, les Etats-Unis, la Russie et la Sibérie, le Mexique, l'Australie, la Rhodésie, le Japon, les Indes, les possessions anglaises de l'Afrique-Ouest, le Congo belge, les îles Philippines, la Nouvelle-Zélande et le Brésil.

Canadien National

Les recettes brutes du Canadien National pour la semaine terminée le 30 juin 1932 ont été de $4,100,-812, comparativement à $4,919,-050 pour la semaine correspondante en 1931, soit une diminution de $818,238.

Canadien Pacifique

Les recettes brutes du Canadien Pacifique pour la même période ont été de $3,387,000, comparativement à $4,009,000 pour la semaine correspondante en 1931, une diminution de $622,000.

Port Royal Pulp and Paper Company Ltd

Port Royal Pulp and Paper Company Ltd, dont le siège social est à Québec, a acheté Nashwaak Pulp and Paper Company Ltd, de Union Point, N.-B. Il faudra plusieurs mois avant que les opérations de ces deux compagnies reprennent leurs cours avec une nouvelle direction, dit-on. Il semble même que la chose ne sera possible qu'en 1933. Le prix d'achat a été de $250,000.

Le marché des changes

Cote des devises étrangères fournies par la maison L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change:

Cours moyens le 5 juillet 1932

		Montréal
Angleterre, liv. st.	4.86 2-3	4.04
France, franc	3.91 7-8	4.47
Belgique, belga	13.9	15.83
Italie, lire	19.3	5.83
Suisse, franc	19.3	22.15
Hollande, florin	40.2	45.85
Espagne, peseta	19.3	9.35
Suède, couronne	26.8	21.95
Norvège, couronne	26.8	20.80
Danemark, couronne	26.8	20.10
Brésil, milreis	0.32	8.65
Etats-Unis, dollar	13½%	prime
Allemagne, R. marks	23.8	26.85

EN BOURSE LOCALE

Tendance à la baisse

Des conseils défavorables de Wall Street ont fait changer la situation au cours de la séance de cet avant-midi alors que l'ouverture avait marqué assez de fermeté et d'activité. Consolidated Smelters, qui avait été très actif hier, est tombé de 3½ à 36, Pacifique Canadien a montré une remarquable activité, mais il a perdu ¼ à 10¾. Brazilian a reculé de ⅛ à 9⅞, International Nickel de ½ à 5, Quebec Power de ⅛ à 11, McColl Frontenac à 8, Montreal Power à 27, Power Corporation à 6, Dominion Bridge à 9 et Cockshutt Plow à 3¼ sont les mêmes. La banque Canadienne de Commerce a fait ¼ à 126¼.

Le marché des vivres

LES CEREALES

Avoine d'engrais;	
Avoine no 3	.40
No 1, extra	.42
No 1	.39
No 2	.38
Orge, no 3	.49
Blé no 4	.59
Maïs sud-africain	.55

PRIX DE GROS A MONTREAL

FARINES

(Prix au boisseau. Escompte de 10 sous le baril pour commandes au comptant).

Première patente	$4.70
Seconde patente	$4.10
Forte à boulanger	$4.00

ENGRAIS

(Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au comptant).

Son	$17.25
Gru rouge	$18.25
Gru blanc	$22.25

FOIN

(Prix la tonne).

Extras no 2	$11.00
No 2	$10.00
No 3	$8.00

BEURRE

(Prix payé aux producteurs).

Cantons de l'Est, no 1,	.16¼ à .16⅜
Cantons de l'Est, no 2	.15⅜

FROMAGE

Québec, blanc no 1	.09⅝
Québec, coloré	.09⅞
Ontario, coloré	.10 à .10¼

OEUFS

(Prix la douzaine aux détaillants).

FRAIS

Spéciaux	.27
Extras	.26
Premiers	.22
Seconds	.19

Ces prix sont pour les oeufs livrés dans des cartons. Les oeufs en vrac se vendent 2 s. de moins la douzaine.

VOLAILLES

Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées de la qualité "A". Les prix pour la qualité "B" sont de 4 sous plus bas).

Poulet à rôtir	.20 à .25
Poules	.18 à .22
Jeunes canetons	.29
Canards à rôtir	.19
Dindons	.24 à .26
Oisons	.16
Oies	.15

POMMES DE TERRE

N.-Brunswick, 80 lbs	.45
Montréal, 80 lbs	.30

LES FRUITS

Oranges de Californie, Sunkist: 126-150-176 $6.75; 200-216 $5.50; 250-288-324 $5.00.

Fruits californiens: poires Wintel Nellis, boîte, $4.; prunes, $2.25; abricots, $2.25 à $2.50; pêches $2.; cerises, $5.00.

Pamplemousses de la Floride, 64-70-96, $7.50.

Citrons de Messine, No 300, $6.75.

Citrons de Californie, $6.75.

Bananes, no 1, le régime, $4.00.

Bananes moyennes, $2.75.

Fraises, la chopine, .15.

Ananas, 18-24-30, $3.75.

Pommes, Winesaps, $2.50.

Cantaloupes, $4.50.

Cours des trusts fixes

	Offre	Dem.
Can.-American Trust		2½
Can. Inter. Trust		3¾
Corp. Trust	1.21	1.32
Cumulative Trust	1.90	2.25
*First Custodian	1.70	
*Second Custodian	1.70	
*Div. Trust "A"	4¼	
*Do "B"	3½	
*Do. "C"	1.35	1.50
Cumulative Trust Shares	1.90	2.25
*Do "D"	2⅝	2⅞
First All Can. Units, Xd.	6.45	7.20
*Independence Trust	1.10	1.35
*Low Priced	1¼	
*N. Y. Bank Trust	2⅛	2⅝
North American Trust	1.60	
*United Fixed	1¼	
*United Insurance Trust	3¾	
*United N. Y. Bank Trust	4¼	
*United Oil Trust	3⅝	
New Corp. T. S. Accum.	1.21	1.32
North American T. S. nouv.	1.60	
Do. vieux	1.45	1.60
Do. Distrib.	1.21	1.32
Five Year Fixed T. S.	1.37	
Old Corp. T. S.	1.22	
COMPAGNIES DE PLACEMENTS		
*Amer. Founders com.	⅜	½
*British Type Inv.	.45	.55
*Fed. Cap. Trust		.50
*Fundamental T. S. "A"	1¾	2¼
*Do "B"	1⅞	2⅝
*Insuranshares	1¼	2
*Nat. Bond & Share	18½	18½
Nation Wide sec.	2	2⅛
*United Com. Trust	2¼	
*U.S. Elec. L. and P. "A"	10.00	12.00
Do "B"	2	2⅛

*Fonds américains.

FINANCE 1

Nouvelle émisson ontarienne

Une nouvelle émission d'obligations au montant de $20,000,000 a été mise sur le marché ce matin par la province d'Ontario.

Cet emprunt a été lancé afin de couvrir les remboursements sur des avances à court terme faites pour des dépenses générales et permanentes. Contre le cours normal des choses, l'emprunt sera offert directement au public, au lieu d'être confié à un syndicat de banques ou de financiers.

Les nouveaux titres viendront à échéance dans 14 ans, et le taux prévu est de 5.81 pour cent, l'émission se faisant à 97 pour un intérêt nominal de 5 1-2 pour cent. Les titres comprennent des coupures de $100, de $500 et de $1,000.

Vendeur d'actions demandé

comme gérant des ventes, pour une émission nouvelle et de tout premier ordre. Devra avoir de l'expérience et être absolument digne de confiance. Notre proposition est telle que plus vous la scruterez plus vous y aurez confiance.

S'adresser case 75, le "Devoir".

Les obligations

Dominion du Canada.	Offre	Dem.
5½%, 1er nov. 1932	100¼	101
5½%, 1er nov. 1933	100½	101¼
5½% 1er nov. 1934	100	101
5%, 1er mars 1937	107	108
5½% 1er déc. 1937	105	106
4½% 1er sept. 1940	92¼	93½
5% 15 oct. 1943	96¾	97¾
4½% 15 oct. 1944	90¾	92
4½%, 1er déc. 1946	90½	91½
4½% 1er nov. 1946-1956	90¾	92
4½% 1er nov. 1947-57	88	90
4½%, 1er nov. 1948-58	89	90
4½% 1er nov. 1949-59	89¼	90½
4%, 1er oct. 1960	82	86
5%, 15 nov. 1936	97½	98½
5% 15 nov. 1941	96½	97½
Avec la garantie de l'Etat		
C.N.R. 4½%, 1951	87¼	89
C.N.R. 4½%, 1954	86	88
C. N. R. 4½% 1956	87	88
C.N.R. 4½%, 1957	86	88
C.N.R. 4½%, 1968	85¼	87¼
C.N.R. 4¾%, 1955	89¼	91
C.N.R. 5%, 1954	91½	93
C.N.R. 5%, 1969	94½	96
C.N.R. 5%, 1970	94½	96
Mont. Harbor 5%, 1960	93½	96
Can. Nat. S. S. 5% 1955	93½	96
Provinces et municipalités:		
Alberta, 6%, 1947	95¼	96
Ontario, 5½%, 1947	97	99
British Columbia 6% 1947	95	97
Nouveau Brunswick 5½% 1952	93¼	95½
Ville de Montréal, 6% 1941	98½	100
Com. sco. cath. Mont., 5% 1937	98	100
Ville de Winnipeg, 6% 1942	92	95
Compagnies.		
Abitibi, 5% 1953	18	22
Algoma Steel 5% 1962	....	12
Belding Corticelli 5%, 1936	94	....
Bell Telephone 5% 1955	97	101
Bell Telephone, 5% 1957	96½	
Bell Telephone 5% 1960	97	101
B. C. Power, 5% 1960	67	70
B. C. Power, 5½% 1960	72	75
B. C. Telephone, 5% 1960	80	84
Calgary Power 5% 1960	68	72
Can. Steamship 5% 1943	82	
Can. Steamship 6% 1941	16	20
Can. Cement 5% 1947	67	72
Can. Canners, 6% 1950	75	80
Can. Copper Ref. 6%, 1945	86	89
Can. Cottons 5% 1940	82	87
Can. L. and Pr 5% 1949	68	73
C.P.R. 5% 1943	89	92
C.P.R. 4½% 1944	63½	66
C.P.R. 6% Notes 1942	84	87
C. P. R. 5% 1954	74	78
Cedars Rapids, 5% 1953	97	
Dom. Glass 6%, 1933	106½	
Davies, Wm., 6%, 1942	73½	77
Dom. Canners 6%, 1940	95	100
Duke Price Pow. 6% 1966	45	50
Dom. Manufacturers 6% 1933	93	....
Dom. P. and T. 5%, 1932	110	....
Dom. Telegraph, 5½% 1978	82	90
Dom. Textile 6% 1949	90	96
Firestone Tire 7% 1937	108	
French Natl. Mail 6%, 1952	113	
El. Dev. of Ont. 5% 1933	110	....
Gatineau Pow. 5% 1956	62	65
Gatineau Pow. 6% 1941	49	54
Harris Abattoir, 6% 1947	75	80
Int. P. & P. Nfl., 5% 1968	60	68
Lake R. Warehouse 6%, 1951	97	99
Mont. L. H. & P. 5% 1933	110½	
Mont. L. H. & P. 5% 1951	96	98
Mont. Tramway, 5% 1941	88	90
Mont. Tram. 5% 1955	69½	72
Mont. Tram. 4½% 1955	63	66
Mont. Pub. Serv. 5% 1942	94	
Mont. W. and P. 4½%, 1932	104½	
McKinnon Ind. 6½% 1945	93	96
Mont. C. & M. 5½% 1947	85	90
Ontario Steel P. 6% 1943	88	94
Ottawa Elec. 5%, 1933	95	98
Ottawa Val. Pow. 5½% 1970	80	84
Pac. Burt 6½%, 1937	100	104
Penman, 5½% 1951	80	85
Prov. L. & P. 5% 1946	104	
Quebec Power, 5% 1968	70	78
Rio Jan. Tram. 5%, 1935	76½	80
Riordon P. and P. 6%, 1942	90	....
Rowntree Co. 6%, 1937	97	....
Shaw. W. and P. 4½% 1967	64	70
Shaw. W. & P. 5% 1970	72	77
Shaw. W. and P. 6% 1937	80	84
St. Law. Flour 6%, 1941	97	
Steel of Can. 6% 1940	100	103
Toronto Carpet 6%, 1944	90	96
Utd. Grain G. 5½%, 1948	74	80
Chas Walmsley 6% 1943	73	
Winn. Elect. 5%, 1933	....	80
Wilson, J. C. Ltd., 6%, 1938	98	....

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix	Rend
B. Am. Oil	.80	8⅜	9.56
B. C. Power "A"	2.00	16¾	11.94
Bell Telephone	7.00	79½	8.81
Build. Prod. "A"	1.40	10	14.00
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	10	15.00
Can. North. Power	.80	13	6.15
C. W. and C. "A"	4.00	28¼	14.16
Can. Bronze	1.25	10	12.50
Can. Car & Found.	.60	3½	17.14
Can. Converters	2.00	25	8.00
Dome Mines	1.00	10.50	9.52
Dominion Bridge	2.50	9	27.78
Dom. Glass	5.00	32	15.63
Dominion Stores	1.20	13⅜	8.95
Dom. Textile	5.00	40	12.50
Eastern Dairies	1.00	9	11.11
Foundation Co.	.50	5	10.00
Chas. Gurd	1.60	10	16.00
Hollinger	.63	4.85	11.11
Imperial Oil	.50	7¾	6.45
Imp. Tobacco Inc. Extras	52½	7	7.50
Inter. Pet.	1.00	9⅝	10.39
Lake Shore	2.50	28.25	8.85
McColl Frontenac	.60	8	7.50
McIntyre	1.00	17.75	8.45
Mont. Cottons	6.00	50	12.00
Montreal Power	1.50	27	5.56
Montreal Tramways	10.00	100	10.00
Nat. Breweries	1.60	12¼	13.06
Nat. Steel Car	.80	6	13.33
Ogilvie	8.00	185	4.32
Ottawa Power	6.00	100	6.00
Page Hersey	5.00	40	12.50
Penmans	3.00	20	15.00
Power Corp.	2.00	7	28.57
Quebec Power	1.50	11⅛	13.48
Shawinigan	1.00	10¼	9.76
South. C. Power	1.00	12	8.33
Steel of Can.	1.75	12½	14.00
Tech-Hughes	.60	4.00	15.00
Walker Gooderham	.34	4⅞	5.13
ACTIONS DES BANQUES			
Montréal	12.00	154	7.79
Nouv.-Ecosse	16.00	238	6.72
Can. Nationale	10.00	129	7.75
Commerce	12.00	125	9.60
Royale	12.00	129	9.30
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. Cement	6.50	21	30.90
Can. North Pow. priv.	7.00	85	8.24
Can. Bronze priv.	7.00	85	8.24
Can. Car and Found.	1.75	10¼	17.07
Can. Fairbanks-Morse	6.00	60	10.00
C. G. E. priv.	3.50	53	6.60
Can. Hydro Elec.	6.00	30	20.00
Dom. Glass priv.	7.00	105	6.67
Dom. Tar & Chem.	6.50	70	9.29
Dom. Textile priv.	7.00	90	7.78
Goodyear priv.	7.00	73	9.59
Ham. Bridge priv.	6.50	60	10.83
Jamaica P. S. priv.	7.00	85	8.24
Lindsay C. W., priv.	6.50	37	17.57
MacKinnon S. priv.	7.00	80	8.75
Mont. Cottons priv.	7.00	80	8.75
Nat. Breweries priv.	1.75	25	7.00
Ogilvie priv.	7.00	100	7.00
Ottawa Power	6.50	90	7.22
Penmans priv.	6.00	87	6.90
Power Corp. priv.	6.00	50	12.00
Sher. Williams priv.	7.00	95	7.37
South. Can Power priv.	6.00	60	10.00
Steel of Canada	1.75	21	8.34
Tuckett Tobacco	7.00	105	6.61
Viau priv.	7.00	64	10.94

Les ventes d'immeubles

(Compilation d'Ernest Pitt et Cie)

On n'a enregistré hier que 7 ventes pour la somme totale de $80,825. En voici la liste:

Cité de Lachine. — Rue St-Joseph. Bât. 375 à 377B, C. D. Lot No 257-1. Terrain 6,813 pieds en super. — J. Paradis à E. Joly, $10,000. — J. H. H. Lippé, notaire, 1932.

Cité de Verdun. — Ave Richard. Bât. 620 à 626. Lot No 4680-328. Terrain 40 x 103 pieds. — T. Massé à J. Buchanan, $9,-000. — J. H. R. Messier, notaire, 1932.

3ème avenue. Bât. 63 à 67. Lot No 4670-243. — J. Buchanan à T. Massé, $5,500. — J. H. R. Messier, notaire, 1932.

De Lorimier. — Ave Pulium. Bât. 4360 à 4376. Lot No 9-183, 184. — B. Melançon à J.-A. Desroches, $13,250. — A. Senay, notaire, 1932.

Mont-Royal. — Ave Willindale et ave Northmount, etc. Vacants. Lot No 29-1 à 17, 30-93 à 104. Terrain 81,-231 pieds en super. — L. P. Forest à Town Planned Sites Ltd, $40,000. — J.-E. Lemire, notaire, 1932.

Ville St-Pierre. — Rue St-Jacques. Bât. Lot partie No 120-24. Terrain 96 1-2 à 131 pieds. — A. Wagner és-qual à J. H. Lebeuf, $3,000. — R. Dupuis, notaire, 1932.

Ville de Dorval. — Ave Petunia. Vacants. Lot No 865-237, 238. Terrain 40 x 131 pieds. — Commercial Union Assurance Co., Ltd, à J. H. Lalonde $75,00. — J.-E. Lemire, notaire, 1932.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang.
10	Abitibi P. and P.	1	—	—	1	
45	Bruck Silk	2	—	—	2	
10	Bell Telephone	79½	79½	78½	78½	— 1
90	Brazilian Traction	10	10	9¾	9¾	— ¼
195	B.C. Power	16½	16¾	16½	16¾	
10	Can. Car and Found.	3½	—	—	3½	
160	Can. Ind. Alcohol	1¼	—	—	1¼	
366	Can. Pac. Ry	11	11	10¾	10¾	— ¼
100	Cockshutt Plow	3¼	—	—	3¼	
193	Con. Smelting	40	40	36	36¼	— 3¼
5	Can. North Pow.	11	—	—	11	
340	Dom. Bridge	9	—	—	9	
5	Dom. Steel and Cl. B.	1¼	—	—	1¼	+ ¼
2	Dom. Textile	40	—	—	40	
1347	Nickel	5½	5½	5	5	— ½
3	Mont. Tram.	99	—	—	99	
85	Massey-Harris	2¾	—	—	2¾	
125	McColl Frontenac	8	8⅛	8	8	
824	Mont. Power	27	27	26¾	27	
40	National Steel Car	6	—	—	6	
210	Power Debts	35½	—	—	35½	
40	Power Corp.	6	—	—	6	
35	Quebec Power	11	11¼	11	11¼	+ ⅛
878	Shawinigan W. and P.	10½	10½	10	10	— ¼
55	Sherwin Williams	8	—	—	8	
10	Steel of Canada	12½	—	—	12½	
	PRIVILEGIEES					
5	Can. Celanese	43	—	—	43	
50	Abitibi	2¼	—	—	2¼	
	BANQUES					
10	Toronto	139	—	—	139	
40	Commerce	126	126¼	126	126¼	+ ¼
10	Montréal	160¼	—	—	160¼	+ 6¼
30	Royale	130	—	—	130	+ 1

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GEOFFRION & RAINVILLE, courtiers, 225, rue Notre-Dame ouest, Montréal

	Ouv.	Midi
Air Reduction	32⅛	32
Allied Chemical	47	48⅜
American Can	33½	32⅜
American & Foreign Power	2¼	2
American Pow. & Light	4⅜	4
American Smelting	6⅞	6¾
American Water Works	12½	11½
American Tel. & Tel.	47½	
Anaconda	3⅞	3½
Atchison	19¾	19¼
Atlantic Refining	10⅝	
Auburn	48	43⅜
Baltimore & Ohio	5⅛	5
Bethlehem Steel	8¾	8
Canadian Pacific	9½	9⅜
Commercial Solvents	4¾	4½
Coca Cola	82½	82
Columbia Gas & Electric	6⅝	6
Cons. Gas of New York	37	35¾
Continental Can Co.	20⅞	19
Corn Products	26⅝	25⅝
Commonwealth Southern	2⅛	2
Dupont	23⅛	22½
Elec. Power & Light Corp.	3	2⅞
Freeport Texas	10¾	
General Foods Corp.	20½	20¼
General Motors	8	7¾
Gillette	12½	12¼
General Electric	9⅞	9⅞
Hudson Motors	4½	
Int. Tel. & Tel.	3⅝	
Johns Manville	10⅞	
Kennecott Copper	5¾	5¼
Loews Theatres	16⅛	15¼
Montgomery & Ward	4¾	4⅜
Nash Car Co.	9⅝	9⅛
National Biscuit	22	20¾
National Power Light	8	7⅜
New York Central	11½	11⅛
North American	16¾	16
Noranda Mines	12½	12½
New Haven	7⅛	7
Packard Motors	1¾	
Phillipps Pete	3⅜	3⅜
Pennsylvania R. R.	7¼	7⅛
Pub. Service of New Jersey	33½	31½
Radio Corporation	3⅞	3⅝
Sears Roebuck	10⅜	10
Sinclair Oil	5⅛	
Southern Railway	3½	3⅜
Standard Brand	10¾	10¼
Standard Gas & Electric	9¾	
Standard Oil of New Jersey	9¾	
Socony Vacuum Oil	7	6⅝
Studebaker	3½	3⅜
Texas Corp.	9½	9⅜
Union Pacific	30¼	29⅞
United Aircraft	7¾	
United Gas Improvement	12⅝	12¼
U. S. Rubber	2	
U. S. Industrial Alcohol	16	16¼
U. S. Steel	23⅜	22
Westinghouse	17	16¼
Woodworth	24¼	23¼

Sur le Curb

Cours fournis par la maison L.-J. Forget & Cie, 471, rue Saint-François-Xavier

Valeurs	Ouv.	Haut.	Bas	Midi
15 B. Am. Oil	8½			8½
5 D. Corp. S.	4¼			4¼
240 Imperial Oil	8			8
20 Imp. Tobac.	7¼			7¼
5 Page Hersey	41⅛			41½
10 Walk. Good.	5			5
UTIL. PUB.				
325 Beauharn. P	40			40
MINES:				
2250 Siscoe	72	73	71½	73
310 Noranda	14½	14.60	14.40	14.40

L'état des récoltes

PROVINCES MARITIMES

Les semailles de toute nature sont pratiquement terminées et la température des deux dernières semaines a été beaucoup plus favorable pour la germination et la croissance. La récolte de foin des Maritimes sera généralement légère, et les autres récoltes sont en retard, mais susceptibles d'amélioration.

Dans l'Ile du Prince-Edouard la saison a été plutôt fraîche et sèche ce qui a été défavorable au foin et aux pâturages; les autres cultures sont plus prometteuses. En Nouvelle-Ecosse les cultures ont fait bonne figure durant la dernière quinzaine bien que la fraîcheur retarde le foin et les pâturages. Les grains, les pommes de terre et les racines poussent bien. La récolte de pommes sera inférieure à celle de l'an dernier à en juger par l'état actuel des vergers, les fraises donneront une légère récolte et les autres arbres fruitiers une récolte passable. Les petits fruits ont une bonne récolte. Au Nouveau-Brunswick les cultures fourragères promettent un léger rendement bien qu'il y ait eu une lente amélioration avec la belle température de ces derniers temps. Dans les districts du sud et du centre les cultures sont plus prometteuses.

QUEBEC

La récolte de foin s'est améliorée en ces derniers quinze jours, mais la première coupe sera légère. Les céréales et les cultures sarclées sont en retard, mais se reprendraient rapidement avec du beau temps. Les cultures potagères s'améliorent et les plantations de tabac sont assez avancées. Les petits fruits promettent à peu près dans la moyenne et les autres fruits montrent des perspectives passables. La récolte des fraises est maintenant commencée de même que la fenaison.

ONTARIO

Dans plusieurs comtés les cultures n'ont pas eu assez de pluie pour une croissance normale. Comme dans Québec et les Maritimes la première récolte de foin sera inférieure à la normale. La fenaison est maintenant générale. Le blé d'hiver dans les comtés du sud est bien avancé et promet beaucoup. Les grains tard semés sont plutôt en retard au nord de la province à cause de la sécheresse. La récolte de tabac a bien débuté. Les superficies cultivées pour les conserveries ont été beaucoup réduites parce que les établissements industriels ont besoin de moins de produits. Les champs ont meilleure apparence dans l'ouest d'Ontario que dans les autres parties de la province.

PROVINCES DES PRAIRIES

Bien que la plus grande partie du blé ait été semée tard la température qui a suivi les semailles a accéléré la croissance au point qu'en plusieurs endroits dans le sud du Manitoba et l'est de la Saskatchewan la saison est en avance sur la normale. En Alberta la récolte est encore de deux semaines en arrière de celle du Manitoba mais elle maintient ses premières promesses, tandis que celles du Manitoba ont beaucoup souffert de la sécheresse et des insectes.

Les pluies de la semaine dernière ont été d'un grand profit au nord-ouest et au sud-central du Manitoba et dans les districts de Red Deer, Coronation et Drumheller de l'Alberta. Comme le blé est généralement à l'epiage ou déjà en épis, il faut beaucoup plus de pluie et parmi les récents rapports un plus grand nombre de stations mentionnent que l'humidité actuelle est suffisante. Au Manitoba, ces districts se trouvent principalement à l'est de Winnipeg et dans le coin sud-ouest. En Saskatchewan, quelques districts du centre, du sud central et du sud-ouest ont besoin de pluie pour prévenir la détérioration. Le district de la Rivière de la Paix, en Alberta, la région aux alentours de Camrose et Stettler, et autres régions de l'est central, tireraient aussi profit de la pluie.

Les menaces du vers gris sont maintenant finies mais les sauterelles se dirigent maintenant vers les cultures et causent des dommages considérables, là où elles ne sont pas arrêtées par des mesures de contrôle. Les dommages sont plus considérables dans les grains fourragers tard semés que dans le blé.

Des orages de grêle sont signalés en Saskatchewan et en Alberta. Les dommages locaux ont été considérables, mais les chances d'une reprise sont assez bonnes à ce stage de la croissance.

Les wagons chargés au C. N.

Le rapport du chargement des wagons sur le Canadien National accusait au 30 juin la première grosse augmentation, soit de 15 pour cent. A cette date les chargements représentaient 1652 wagons contre 1442 à la même date l'an dernier. Au 30 juin il y avait encore dans le terirtoire desservi par le Canadien National 3,487,000 boisseaux de blé et 1,131,000 boisseaux d'autres grains.

ur un total de 2,500,000 boisseaux de grain destinés à être exportés via Churchill, 2,320,000 boisseaux se trouvent actuellement dans les élévateurs du gouvernement à Churchill. Au 30 juin, 1643 wagons étaient arrivés et avaient été déchargés à ce dernier port et le Canadien National avait livré au chemin de fer de la Baie d'Hudson, au Pas, 1665 wagons de grain pour Churchill.

A WALL STREET

Reculs de 1 à 3 points

Plusieurs des meilleures vedettes ont reculé d'un point à trois points au cours de cet avant-midi. American Telephone et Union Pacific sont retombé où ils étaient hier. Consolidated Gas et Public Service of New-Jersey ont perdu 2 points. U. S. Steel, National Biscuit, Corn Product, Borden, Allied Chemical ont reculé de plus d'un point.

LA VIE SPORTIVE

(Suite de la page sept)

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Nationale et Américaine ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

Brooklyn à New-York, 2 joutes remises, à cause de la pluie.

Première partie:
Chicago . . . 400001010—6 9 0
Pittsburgh . . 11610000x—9 15 2
Grimes, Root, May, Malone et Hartnett; French, Harris et Grace.

Deuxième partie
Chicago . . . 00020111000—5 10 5
Pittsburgh . 00000301101—6 13 1
Bush et Hartnett; Spencer, Chagnon et Grace, Padden.

Première partie:
Cincinnati . . 013110010—7 15 1
St-Louis . . . 020000001—3 9 0
Benton et Lombardi; Derringer, Stout, Carleton, Haines et Mancuso.

Deuxième partie
Cincinnati 0010001100000—3 7 0
St-Louis . 2001000000000—3 8 0
Ogden, Frey et Manion; Dean et Mancuso.

La joute est restée sans issue, l'arbitre ayant dû la rappeler, à cause de l'obscurité.

Première partie:
Boston . . . . 300201020—8 15 1
Philadelphie .0030011200—6 9 1
Pruett, Cantwell et Hargrave; Belge, . Elliott, Rhem, Holley et V. Davis.

Deuxième partie
Boston . . . . 102030201—9 17 0
Philadelphie . 000000000—0 5 2
Seibold et Spohrer; Collins, Berly, Benge et V. Davis, Todd.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Boston, 2 joutes remises, à cause de la pluie.

Première partie:
Cleveland . . 100001101—4 8 0

LA VIE SPORTIVE

Sonnenberg a eu raison de Zarynoff

Gus Sonnenberg a démontré une fois de plus hier soir que son fameux coup de bélier peut avoir raison des lutteurs les plus rusés, car c'est à l'aide de ce coup que l'ancien champion du monde a pu prendre deux chutes consécutives sur le scientifique comte Zarynoff après que Sonnenberg eût perdu la première chute après vingt-cinq minutes et dix secondes de combat rapide et de toute beauté.

La rencontre entre Sonnenberg et Zarynoff a énormement plu aux fervents de la lutte et les cinq mille personnes présentes ont longuement applaudi les deux athlètes lorsqu'ils passèrent en revue toutes les prises du genre libre.

Zarynoff essaya bien d'éviter le coup de bélier, mais il commit une erreur lorsqu'il voulut jouer sur les câbles. Il fut atteint dans le bas du corps et la force du coup l'envoya en dehors de l'arène. Il était sans connaissance lorsque l'arbitre Tremblay donnait la chute à Sonnenberg.

Pour la troisième, ce ne fut pas long. Zarynoff revint dans l'arène pour ne pas désappointer ses admirateurs. Il fut une victime facile et un coup de bélier, suivi d'un écrasement général amenèrent décisivement la victoire à Sonny.

Le docteur Freddie Meyers et Joe Malciewitcz en étaient aux prises dans la semi-finale et après 45 minutes d'une lutte acharnée l'arbitre Tremblay rendit un verdict de partie nulle.

Ce ne fut pas de la lutte, mais un vrai "free for all", où tout fut permis.

Dans la troisième rencontre, Frank Judson a obtenu la décision de l'arbitre sur Jack Gansen.

La première rencontre de la soirée alignait Yvon Robert et Louis Allaire, et après quinze minutes de lutte, l'arbitre Tremblay a rendu un verdict de partie nulle.

Dans la deuxième rencontre, Marvin Westenberg a fait partie nulle avec Raoul Simon.

Lionel Conacher, qui devait lutter en semi-finale, a négligé de se présenter hier soir. Il est probable que son permis sera révoqué par la Commission.

LUNDI PROCHAIN

Lundi soir prochain, à l'Arena, le combat principal alignera Pat McGill contre le populaire Nick Lutze.

La Commission décidera du cas de Pete Sanstol

La rencontre depuis longtemps attendue entre "Milou" Pladner, de France, et Pete Sanstol, de Norvège, se réglera de façon définitive aujourd'hui lors de l'assemblée régulière de la Commission Athlétique de Montréal.

Sanstol fut examiné par les médecins de la Commission il y a une semaine, et fut trouvé physiquement incapable de remplir son contrat pour un combat le 6 juillet, et il reçut aussi l'ordre de se présenter de nouveau aujourd'hui pour un nouvel examen, afin de savoir s'il pourrait livrer un combat le 20 juillet, la nouvelle date choisie par le promoteur Vincent, au Forum. Si les médecins jugent que Sanstol peut reprendre son entrainement, il recevra l'ordre de signer un nouveau contrat pour cette rencontre.

Sanstol ne s'est pas montré très anxieux de rencontrer le solide français et même s'il reçoit aujourd'hui l'ordre de le rencontrer, il n'y a cependant rien de certain qu'il le fera. Sanstol a pris une vacance de plusieurs mois à la suite de sa rencontre avec Panama Al. Brown, l'an dernier, et n'est revenu en Amérique qu'dernièrement pour reprendre son entrainement. Il n'a livré qu'un combat, et bien que l'ayant gagné, ne fut pas satisfait de sa condition, et préférerait livrer deux ou trois autres combats avant d'entreprendre une rencontre aussi importante que le combat avec Pladner, sur lequel dépendra son avenir. S'il reçoit l'ordre de le rencontrer, il n'aura cependant pas d'autre alternative, car il ne pourra pas se battre ailleurs sans encourir une suspension.

Le résultat de l'examen d'aujourd'hui est attendu avec impatience et intérêt par les amateurs de boxe locaux.

George Young chez "Eaton"

Montréal pourra bientôt voir George Young, champion du monde des quinze milles à la nage, en une exhibition de nage "sur terre". Il viendra chez EATON, mercredi, pour une journée seulement, et donnera des démonstrations de 11 heures a.m. à 3 heures p.m.

Young est probablement connu surtout par son extraordinaire victoire à Catalina, victoire qui fut le prélude d'innombrables marathons de nage, ici et aux Etats-Unis. Battant nombre des meilleurs nageurs de marathon au monde, Young se fit remarquer encore quand il gagna le marathon 1931 à l'exhibition nationale à Toronto. En vertu de cette victoire, il est maintenant reconnu comme le champion du monde des nageurs de 15 milles.

George Young démontrera un costume de bain dessiné par Johnnie Walker, entraîneur bien connu de champions de nage.

Honneurs partagés à Buffalo

Buffalo, 5 —Les Royals et les Bisons se sont partagé les honneurs de la journée d'hier alors qu'un programme double était offert aux fervents du sport national américain. Les visiteurs gagnèrent la première partie par un résultat de 11 à 4 tandis que les Bisons remportèrent la palme dans la joute finale par un résultat de 8 à 1.

Ollie Carnegie, en cognant son 22ème coup de circuit de la saison, a donné une avance considérable à son équipe, dans la dernière joute. Parmalee avait rempli les buts sur des balles lorsque Carnegie cogna le quatre-buts qui se transforma en quatre points, dans la première manche.

La première joute fut un véritable bombardement sur les balles des lanceurs de Buffalo, les Royals prenant 18 coups sûrs. Ces mêmes Royals ont montré leur savoir-faire avec trois coups de circuit, de la part de Roettger, Susce et Shiver.

Thomas a aussi fait sa part dans les grands coups, avec un quatre-buts dans la seconde joute. Malheureusement, il n'y avait alors personne sur les buts. Cela a toutefois évité un blanchissage aux visiteurs.

Shiver fut l'étoile de la première rencontre, avec 4 coups sûrs sur 5 apparitions au bâton. Walker, avec deux doubles et un simple, et Ripple, avec trois simples, ont été les autres Royals à s'illustrer.

Première partie:

MONTREAL

	Ab.	p.	Cc.	r.	a.	e.
Thomas, 2b.	3	1	1	2	6	0
Walker, c.g.	5	1	3	2	0	0
Ripple, c.c.	5	1	3	3	0	0
Marshall, a.c.	5	2	2	1	5	0
Shiver, c.d.	5	3	4	2	0	0
Roettger, 1b.	4	1	2	10	0	0
Walters, 3b.	3	1	0	2	0	0
Susce, r.	5	1	1	5	0	0
Claset, l.	5	0	2	0	2	0
Totaux	42	11	18	27	13	0

BUFFALO

	Ab.	p.	Cc.	r.	a.	e.
Werber, 2b.	5	1	2	1	2	0
Smith, 1b.	5	0	0	6	1	0
Detore, 3b.	4	0	0	0	3	0
Tucker, c.d.	1	0	0	2	0	0
Mueller, c.d.	1	2	0	0	1	0
Carnegie, c.c.	3	1	2	2	0	0
Hargrave, r.	4	0	3	7	3	0
Winsett, c.g.	3	0	1	2	0	0
Ryan, 2b.	4	0	0	6	3	2
Wilson, l.	0	0	0	1	0	0
Bartulis, l.	2	0	0	0	0	1
Pfingstler, l.	1	0	0	0	1	0
x-Miller	1	0	0	0	0	0
Totaux	34	4	8	27	14	3

xA frappé pour Bartulis à la 7e.

Résultat par manches:

Montréal	030030131 — 11
Buffalo	000110020 — 4

Points comptés sur coups de Roettger 3, Susce 2, Hargrave 3, Shiver 3, Werber, Marshall 2, Claset. Coups de deux buts: Shiver, Winsett, Walker 2, Ripple, Carnegie, Hargrave. Coups de trois buts: Marshall. Coups de circuit: Roettger, Susce, Werber, Shiver. Coup sacrifié: Walters. Doubles jeux: Thomas à Marshall à Roettger; Werber à Hargrave à Smith. Laissés sur les buts: Buffalo 8; Montréal 8. Buts sur balles de: Wilson 1, Bartulis 1, Claset 4, Pfingstler 1. Retirés au bâton par Wilson 1, Bartulis 2, Claset 4, Pfingstler 2. Coups sûrs sur les balles de: Wilson 3 en 1 1-3 manche; de Bartulis, 10 en 5 2-3; de Pfingstler 5 en 2. Frappé par le lanceur: Claset 1 (Mueller). Lanceur perdant: Wilson. Arbitres: Brown et Carroll. Temps: 2.25.

DEUXIEME PARTIE

MONTREAL

	Ab.	P.	CS.	R	.A.	E.
Thomas, 2b., a.c.	3	1	1	2	2	1
Walker, c.g., 2b.	3	0	0	0	1	0
Ripple, c.c.	3	0	0	1	0	0
Marshall, a.c.	2	0	0	0	2	1
Conlan, c.g.	1	0	1	0	0	0
Shiver, c.d.	2	0	0	1	0	0
Roettger, 1b.	3	0	1	8	2	0
Walters, 3b.	2	0	0	1	1	0
Head, r.	2	0	0	3	1	0
Parmalee, l.	3	0	0	2	0	0
xSusce	1	0	0	0	0	0
Total	25	1	3	18	9	2

x-frappa pour Walters à la 7e.

BUFFALO

	Ab.	P.	CS.	R.	A.	E.
Werber, a.c.	3	0	1	1	3	0
Smith, 1b	1	1	0	7	0	0
Detore, 3b.	3	1	2	2	3	1
Mueller, c.g., c.d.	3	2	1	1	0	0
Carnegie, c.c.	3	1	1	1	0	0
Winsett, c.d., c.g.	4	0	1	2	0	0
Crouse, r.	4	1	2	4	0	0
Miller, 2b	3	1	0	3	2	1
Fussel, l.	3	1	1	0	1	1
Total	27	8	9	21	9	3

Résultat par manches:

Montréal	0010000—1
Buffalo	411020x—8

Sommaire: points comptés sur les coups de Carnegie 4, Detore, Thomas, Winsett, Werber 2. Deux buts, Winsett, Crouse. Coups de circuit, Thomas, Carnegie. Buts volés, Werber 2, Smith. Sacrifice, Werber. Double jeu, Miller à Smith. Laissés sur les buts, Buffalo 8, Montréal 5. Buts sur balles de Parmalee 6, Fussell 2. Retirés au bâton, Fussell 4, Parmalee 3. Mauvais lancer, Fussell. Balle passée, Head. Arbitres, Carrall et Brown. Temps, 1 h. 40.

AUTRES JOUTES

Première joute:

Reading	104030110—10 13 2
Baltimore	070020111—21 20 4

Yerkes, Zumbro, Newsom, Milstead et Krueger; Tauscher, Holloway et Bool.

Deuxième joute:

Reading	010220210—8 11 1
Baltimore	013012011—9 14 1

Vanalstyne, Shealy, Yerkes et Legett; Foreman, Gumbert, Shythe, Richmond et Hinkle.

Jersey City	003000020—5 6 0
Newark	000100000—1 5 3

Perkins et Neibergall; Brennan et Hargreaves.

Toronto	002000000—2 6 4
Rochester	30041022x—12 15 1

Barnes, Liebhart, Cook et R. Smith; Winford et Jonnard.

Nos policiers à Hamilton

Les athlètes de l'Association athlétique d'amateurs de la police de Montréal sont partis ce matin, à 10 heures, de la gare Bonaventure, en route pour Hamilton où ils prendront part au grand tournoi annuel de la police de cet endroit. Ils sont accompagnés d'un groupe d'officiers de l'Association qui représenteront la police locale.

A Hamilton, nos athlètes locaux rencontreront les meilleurs de la police de Hamilton et de la police de Toronto et espèrent revenir à Montréal avec les premiers prix du tournoi, car tout semble indiquer que, si l'on peut en juger par les résultats des préliminaires et de l'entrainement à date, ils sont en meilleure forme que jamais.

Dans les courses surtout, les Hunault, les Bourdeau, les Lavoie, les Sampson, les Lussier semblent plus vifs que jamais.

Le tournoi de Hamilton aura lieu demain après-midi et tous les membres de la police partant ce matin y prendront part.

Ceux qui font le voyage sont les directeurs suivants de l'Association: le député chef Gobeil, les inspecteurs Alfred Bélanger, Arthur Maranda et C. Lawton; le capitaine Joinville, les lieutenants Lévesque, secrétaire, et Barnes; les sergents détectives Lapierre et Lemieux et le sergent Boucher, entraîneur.

Les athlètes qui font le voyage, et qui sont les meilleurs de notre police sont: le sergent Chamaillard, inscrit dans le voltige à la perche; le sergent Huneault, dans les courses de 220 verges, le saut lancé en hauteur et le lancer du poids de 56 livres; le constable Lavoie, course de 100 verges, saut arrêté en longueur et le lancer du poids de 16 livres. Le constable Lussier, course de 100 verges et de 440 verges. Le constable Guindon, lancer des poids de 16 et de 56 livres, lancement du disque et lancement du javelot. Constacle Héroux, lancer du poids de 56 livres, du disque et du javelot. Constable Arteau, lancer des poids, du disques et du javelot. Constable Napoléon Bourdeau, courses de 100 et de 220 verges. Constable Hutton, saut arrêté en longueur. Constable Baker, course avec obstacles. Constable Sampson, courses de 440 et de 880 verges. Tous ces athlètes sont à l'entrainement depuis plus de deux mois et tous sont en parfaite condition.

Le tournoi de Hamilton sera suivi par ceux deMontréa l et de Toronto.

Le groupe sera de retour à Montréal vendredi matin.

Match qui promet d'être intéressant

Depuis les deux remarquables victoires remportées par Sammy Stein sur Steve Znosky et Withey Hewitt, les fervents de la lutte de Montréal réclamaient de voir le sensationnel gladiateur hébreu contre un adversaire capable de lui donner du fil à retordre. Le promoteur Alex Moore a décidé de se rendre à leur demande et sur les instances de plusieurs centaines d'amateurs qui lui ont écrit il a décidé de choisir Earl McCready comme adversaire à Stein. Les deux hommes en viendront donc aux prises jeudi soir, au Forum, lors de la prochaine séance du club Canadien.

M. Moore a dû faire une offre assez élevée pour obtenir un combat car les promoteurs de Toronto cherchaient aussi à conclure la rencontre. La semaine dernière, les deux hommes en venaient aux prises dans la Ville Reine et cette lutte se terminait de façon peu satisfaisante pour les spectateurs lorsque McCready était obligé d'abandonner la rencontre après avoir été blessé.

Les deux hommes ont à coeur de décider de cette question de suprématie et tous deux ont accepté la rencontre sans hésitation, Stein parce qu'il se croit de force à remporter une nouvelle victoire, McCready parce qu'il est confiant de renverser le verdict de Toronto et de prouver qu'il n'a été défait que par malchance. Le combat est très important pour les deux car il décidera si le vainqueur peut continuer à figurer dans les matchs principaux du Canadien, cette saison, et mériter peut-être une rencontre avec Dick Shikat, Strangler Lewis, ou Jim Londos, le vaincu devra se contenter dans le futur de simples préliminaires.

Plusieurs autres brillants lutteurs seront au programme de jeudi. Jack Smith rencontrera l'homme masqué, Whitey Hewitt fera face à Doug Wykoff alors que le Dr Ralph Wilson fera son début local contre Nazzarino Poggi.

Où ils jouent aujourd'hui

INTERNATIONALE

Montréal à Buffalo.
Toronto à Rochester.
Reading à Baltimore.
Jersey City à Newark.

NATIONALE

New-York à Pittsburg.

Choquette en première position

Le huitième programme régulier de la ligue de baseball Starr a été encore très intéressant à en juger par les résultats des parties jouées par toute la province. Le club Jos. Choquette est encore en première position mais il a rencontré son plus sérieux adversaire dimanche après-midi. Il doit se compter chanceux d'avoir pu conserver sa faible marge d'un point dans la première partie au programme hier au Parc Champlain.

Sommaire des parties disputées hier:

Au Parc Champlain:

Jos. Choquette	024000010—7 11 5
Parc Champlain	00000123—6 12 3

Lefty Coderre et Marchand; Paul Verrault, Lefty James et H. Danis.

Deuxième partie:

Jos. Choquette	0001320—6 6 2
Parc Champlain	220040x—8 7 1

Bill Tarte et M. Marchand; Lefty James et H. Danis.

Au Parc LaFontaine:

S.-J.-Berchmans	000000101—2 6 2
Barsalou	00001200x—3 10 1

M. Leibson et P. Riopel; W. Mandeville et C. D'Allaire.

A Drummondville:

Millionnaires	230000020—7 14 0
Can. Celanese	022000000—4 12 0

André Gagnon et Antoni Carbonneau; Lemoyne et Lottinville.

A Beauharnois:

Fils d'Italie	100020000—3 4 2
Beauharnois	11001000x—4 6 3

M. Bryant et L. Vitello; Charles Grisé et M. Potvin.

A Sorel:

Notre-Dame	021002111—8 7 2
Sorel	120112011—9 6 2

Lefty Lewis et Jos. Lamontagne; Arthur Giroux et Charlemagne Larivière.

CLASSEMENT DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Choquette	8	0	1000
Barsalou	6	2	750
Millionnaires	5	2	714
Beauharnois	5	2	714
Sorel	4	3	571
Parc Champlain	4	4	500
Notre-Dame	2	5	285
St-J.-Berchmans	2	6	250
Fils d'Italie	1	6	143

Gymnastes de l'Académie Richard

Les gymnastes de l'Académie Richard, sous la direction qualifiée de M. l'instructeur Lauréat Saint-Pierre, se sont classés bons premiers dans la section senior du groupe des gymnastes de la région de Montréal-Les Trois-Rivières. Un magnifique trophée, la coupe Strathcona, emblème du championnat, leur fut remise par le capitaine Routier. Elle est exposée dans le parloir de l'Académie et fait l'admiration de tous les visiteurs.

Parmi les principaux concurrents de la section senior, mentionnons le Mont Saint-Louis, l'Académie Roussin, LaSalle des Trois-Rivières... L'Académie Richard a donc droit d'être fière de ses succès, car bien que les exercices gymnastiques ne fussent introduits dans son programme que depuis quatre ans, elle est parvenue à décrocher le championnat contre des corps qui ont plusieurs années d'existence. L'an dernier nous recevions la coupe Strathcona, section intermédiaire.

M. Lauréat Saint-Pierre, notre instructeur, est ancien sergent-major; instructeur de culture physique aux officiers et aux futurs instructeurs de l'armée, en Angleterre; gradué de Thorncliffe, Angleterre; gradué du Kingston Royal College, en 1923.

Association Américaine

Première partie:

	R.	H.	E.
Indianapolis	000000200—	2	8	2
Louisville	00020010x—	5	7	1

Campbell, Bole et Riddle; Jonnard, Wilkinson et Shea.

Deuxième partie:

Indianapolis	300004000—	7	10	2
Louisville	20005002x—	9	15	0

Thomas et Riddle; Deberry, Wilkinson et Erickson.

Première partie:

Columbus	340001310—	12	16	1
Toledo	200001131—	8	16	3

Wysong, Blake et Sprin; Graghead, Lawson et Pytlak.

Deuxième partie:

Columbus	011002100—	5	11	1
Toledo	000000101—	2	6	2

Lee et Rensa; Moore, Pearson et Henline.

Première partie:

Minneopalis	110100200—	5	11	0
St-Paul	000000000—	0	6	0

Hill et Richards; Harris, Adkins, Strelecki et Fenner.

Deuxième partie:

St-Paul	000400000—	4	10	1
Minneapolis	20013002x—	8	10	1

Munns, Adkins et Snyder; Benton, Srtelecki, Ryan et Richardus, Guilianai.

Première partie:

Kansas City	200000601—	9	15	0
Milwaukee	000012110—	5	9	2

Osborn, Carson, Tising, Dawson et Snyder; Collins, Stiles, Braxton, Caldwell et Crouch.

Deuxième partie:

Kansas City	001004011—	7	15	1
Milwauke	000400023—	8	13	0

Fette et Collins; Hillin et Young.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Newark	47	33	.588
Buffalo	46	33	.582
Baltimore	47	34	.580
Montréal	40	39	.506
Rochester	40	39	.506
Jersey City	40	44	.476
Reading	32	50	.390
Toronto	29	49	.372

LIGUE AMERICAINE

New-York	50	23	.685
Détroit	4	29	.586
Philadelphie	43	31	.581
Washington	40	34	.541
Cleveland	39	34	.534
St-Louis	35	36	.493
Chicago	26	44	.371
Boston	14	57	.197

LIGUE NATIONALE

Pittsburg	37	29	.561
Boston	39	34	.534
Chicago	37	34	.521
Philadelphie	38	39	.506
St-Louis	35	35	.500
New-York	32	34	.485
Brooklyn	35	38	.479
Cincinnati	34	46	.425

Un essai qui vaut un effort

Une aventure mémorable dans la vie d'un fumeur!... **Le bonheur de la bouche!** Le voici . . . en 3 temps:

1 Essayez *une Spud.* Ne vous arrêtez pas... simplement parce que vous n'êtes pas habitué à sa fraîcheur de menthol.

2 Essayez *un paquet de Spuds.* Ne vous arrêtez pas... simplement parce que vous êtes endurci à la morsure instantanée du tabac.

SPUD se vend également en tabac fin pour ceux qui préfèrent rouler leurs cigarettes. Paquets de 15c.

3 Essayez *une semaine de Spuds.* Sentez disparaître le goût *prononcé* du menthol. Sentez renaître et s'affirmer le bon goût du tabac. Et, remarquez *la sensation de fraîcheur et de bien-être* qui règne dans votre bouche.

Le voilà bien . . . le bonheur de la bouche . . . le bonheur de s'adonner librement au bon plaisir de fumer.

SPUD

Menthol-Cooled CIGARETTES — CHOICE TOBACCO

LES CIGARETTES À FRAÎCHEUR DE MENTHOL

FABRIQUÉES AU CANADA PAR ROCK CITY TOBACCO CO., LTD., QUÉBEC

CHEZ TOUS LES BONS MARCHANDS DE TABAC 20 POUR 30c

DES RECORDS A L'OUVERTURE DE KING'S PARK

La matinée d'ouverture à King's Park a été marquée par de nouveaux records établis à la piste de MM. Smith et Reitman, car cinq nouvelles marques ont été enregistrées au cours de cette matinée initiale, et les six mille personnes présentes ont fort goûté la qualité de sport fournie.

Prince Peter a couvert le mille en 1.38 4-5 pour gagner le Handicap Outremont, le numéro principal à l'affiche. Sur sept partants, Golden Fairy a fini deuxième et Bubola, le favori, a dû se contenter du troisième argent.

Le record du mille et cinquante verges est tombé lorsque Portmess a couvert la distance en 1.42 4-5, à la deuxième course, pour battre Deserve avec Ben Barton en troisième.

Et à la sixième course, ce même record fut brisé par Westy's Fox, qui fit la distance en 1.41.

Menelek, de l'écurie P.-B. Codd, a couvert les cinq furlongs et demi en 1.06 1-5 pour battre le record de la piste détenu par Bold Robin. L'ancienne marque était de 1.06 4-5.

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse $400. Temps 1. 14 2-5.

Knave of Clubs, 113, O'Hara.
Trying, 113, Fowler.
Queen Towton, 108, Todd.
Milana, 108, Gwyne.
Black Dreams, 101, Case.
Lord Britain, 113, Benham.
Black Stripe, 105, Prain.
Fox Bolt, 113, Jarmino.
Palbum, 100, Paradise.
Ritzy, 108, Watson.

Pari de $2 a rapporté sur Knave of Clubs $11.50 en 1er, $4.80 en 2e et $3.60 en 3e; sur Trying $3.50 en 2e et $2.80 en 3e; sur Queen Towton $3.05 en 3e.

Ont été retirés: Memphis Lass, Gold Pen, Bayamo, High Metal, Passaic, Skipaway, Vesper Star, Hat Brush.

DEUXIEME COURSE. — 1 mille et 50 verges, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse $400. Temps 1.42 4-5 (nouveau record de piste).

Portmess, 105, Prain.
Ben Barton, 105, Fowler.
Deserve, 103, Cooper.
Wild Kitty, 102, Wilson.
Chrysanthenum, 103, Todd.
Goeland, 108, Watson.
Plain Dealer, 118, Fator.
Captive, 113, Gibson.
Vernon, 113, Benham.
Rock Crusher, 114, Connors.

Pari de $2 a rapporté sur Portmess $24.10 en 1er, $10 en 2e et $6.20 en 3e; sur Deverse $3 en 2e et $2.70 en 3e; sur Ben Barton $5.35 en 3e.

Ont été retirés: Wind Flower, Betty Elvira, Brick Klin, Oregon Fir, Lookby, Golden Sandals, First Edition, Judge Caverly.

TROISIEME COURSE. — 6 furlongs, 3 ans et plus, chevaux canadiens, à réclamer. Bourse $400. — Temps: 1.14 4-5.

Foggy Dew, 105, Wilson.
rlish Sphere, 118, Benham.
Fatal Gift, 108, Horn.
Hayloft, 113, Cleverley.
Jug of Gold, 113, Laurin.
Varsity, 113, Keefover.
Soliloquy, 100, Wall.
Rose Spot, 110, McQuay.
Retainer, 113, Barber.
Nipigon, 103, Balzarette.

Pari de $2.00 sur Foggy Dew: $4.45, $3.35, $3.15; sur Irish Sphere: $5.40, $4.70; sur Fatal Gift: $3.70.

Le pari double a rapporté $79.75.

Ont été retirés: Star Diadem, Yvonne M., Haplite, Rambling Katie, Princely Pal, Air Port, Chatham Queen, Galopin Diamond.

QUATRIEME COURSE. 5 1-2 furlongs, 2 ans et plus. Bourse $400. Handicap Saint-Laurent. Temps: 1.06 1-5 (nouveau record de piste).

Menelek, 109, Smith.
Autumn Bloom, 108, Hay.
McKell, 106, Cooper.
Donate, 98, Hileman.
Count Bruno, 105, Cleverley.
Toe Dance, 102, Wilson.
Dame de Coeur, 95, Fellows.
Len Sweep, 110, Foden.

Pari de $2.00 sur Menelek: $8.95, $4.75, $3.30; Autumn Bloom: $10.20, $4.80; McKell: $2.95.

Ont été retirés: Candy Man, Priorress, Clear Knight.

CINQUIEME COURSE. — 1 mille, 3 ans et plus. Bourse $500 (Handicap Outremont). Temps 1.38 4-5 (nouveau record de piste).

Prince Peter, 104, Paradise.
Golden Fairy, 103, Cooper.
Bubola, 118, Watson.
Make Believe, 97, Todd.
Arras, 108, Smith.
Glee Club, 107, Fator.
General Toy, 119, Benham.

Pari de $2 a rapporté sur Prince Peter $18.05 en 1er, $7.25 en 2e et $3.40 en 3e sur Golden Fairy $6.10 en 2e et $2.80 en 3e; sur Bubola $2.90 en 3e.

SIXIEME COURSE. — 1 mille et 50 verges, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse $400.

Temps 1.41.

Westys Fox, 108, Watson.
Omagh, 107, Cleverley.
Fair Dawn, 110, Fator.
Song of Songs, 103, Cooper.
Wrack Doyal, 115, Eames.
Indian Witch, 110, Benham.
My Betty, 110, Gibson.

Pari de $2 a rapporté sur Westys Fox $5.60 en 1er, $3.50 en 2e et $2.60 e n3e; sur Omagh $4.35 en 2e et $2.80 en 3e; sur Fair Dawn $2.50 en 3e.

Le Quinella a rapporté $20.95.

Ont été retirés: Woolorac, Menelek.

SEPTIEME COURSE. — 6 1-2 furlongs, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse $400. Temps 1.20 1-5 (nouveau record de piste).

Black Vim, 98, Paradise.
Bold Robin, 107, Horn.
Dewey Fly, 105, Todd.
Marion Ormont, 105, Wilson.
Even, 109, Benham.
Fife, 98, Hileman.
Belmona, 100, Fellows.
Wolverine, 107, Cleverley.
Zonda, 101, Cooper.
Relline, 107, Tarmino.

Pari de $2 a rapporté sur Black Vim $5.80 en 1er, $4.35 en 2e et $2.95 en 3e; sur Bold Robin $10.50 en 2e et $5.20 en 3e; sur Dewey Fly $3.25 en 3e.

Ont été retirés: Tomby, Hostage, Genuine, Your Flag, Trifle, Crossbones, Bright Spangle, Agnes Sorel.

(Suite à la page six)

COURSES A KING'S PARK

DU 4 AU 11 JUILLET

PREMIERE COURSE A 2.45 P.M.

ADMISSION (taxe comprise) $1.50

OÙ ALLER LE DIMANCHE du 3 juillet au 4 septembre

A Burlington, Vt. et au lac Champlain $2.50 seulement (*plus le change*)

Ce prix comprend le billet aller et retour de Montréal et l'excursion sur le lac.

$2.00 de Montréal à Burlington (*plus le change*) à 8.30 a.m. Retour à Montréal à 8.30 p.m. Heure solaire de l'est. Admission aux voitures de première seulement. Renseignements aux agences. Départ de Montréal (Gare Bonaventure)

CANADIEN NATIONAL - CENTRAL VERMONT

RUTLAND

M-91F

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241*).

L'Angleterre se dédommagera

Un bill adopté aux Communes britanniques ce matin permet au gouvernement MacDonald de compenser le non-paiement des annuités foncières de l'Etat libre d'Irlande par l'application de tarifs douaniers aux exportations irlandaises.

Londres, 5 (S. P. A.). — Ce matin par 223 voix contre 31, la Chambre des Communes a adopté le bill qui permet au gouvernement britannique de se dédommager du non-paiement des annuités foncières de l'Etat libre d'Irlande par l'application de tarifs douaniers aux exportations irlandaises. Le bill n'établit pas ces nouveaux tarifs, mais il donne au gouvernement le pouvoir d'appliquer aux produits de l'Etat libre importés en Grande-Bretagne des droits douaniers qui peuvent atteindre 100 pour 100 de la valeur.

L'opposition travailliste a proposé un amendement qui aurait eu pour effet de suspendre l'application des nouveaux tarifs jusqu'à l'arbitrage de la question des annuités foncières de l'Etat libre. La Chambre a rejeté cet amendement par 321 voix contre 43.

L'opposition a proposé un autre amendement pour empêcher l'application des nouveaux tarifs aux produits alimentaires, mais la Chambre, par 346 voix contre 44 cette fois, a aussi rejeté cet amendement, après que le secrétaire d'Etat pour les Dominions, M. J.-H. Thomas, eut déclaré que soustraire les produits alimentaires aux droits projetés annulerait le plan gouvernemental.

L'adoption du bill a terminé une longue journée remplie de faits relatifs à la question des annuités foncières. Cela a commencé par la communication aux Communes d'une note où le gouvernement de Valera réclame le droit de choisir des arbitres hors de l'Empire.

Dans une caisse spéciale

Le débat n'était pas commencé depuis longtemps lorsque M. Arthur Greenwood, porte-parole de l'opposition travailliste, a causé une surprise en déclarant que l'Etat libre a l'intention de verser les annuités foncières dans une caisse spéciale en attendant l'arbitrage. Le gouvernement a répondu qu'il mettait en doute l'exactitude de cette assertion. Quelques heures plus tard, M. Thomas, à la surprise de la plupart des députés et d'un nombreux public, s'est levé et a annoncé qu'il venait de recevoir une information autorisée confirmant la déclaration de M. Greenwood.

Le secrétaire d'Etat pour les Dominions a fait remarquer que le versement des annuités dans une caisse spéciale en attendant l'arbitrage simplifie à la fois la question et la tâche de la régler. Il a dit qu'il déplorait ne pas avoir connu plus tôt le geste de l'Etat libre.

Il ne s'agit plus maintenant, a continué M. Thomas, que de s'entendre sur la forme du tribunal d'arbitrage.

Même au point où les choses en sont, le gouvernement britannique consent à l'arbitrage. Mais il faut que ce soit par un tribunal de l'Empire. Le gouvernement ne permettra pas à des étrangers de statuer sur une affaire intérieure de l'Empire.

En soumettant le bill pour l'établissement de nouveaux tarifs douaniers contre l'Etat libre, M. Thomas a dit que la mesure permet au gouvernement d'imposer les nouveaux droits comme et quand il l'entend et que le gouvernement est décidé de les appliquer immédiatement. On croit maintenant que le gouvernement en suspendra l'application pour tenter de nouveau de s'entendre avec M. de Valera sur la question du tribunal.

M. Joseph Devlin, nationaliste irlandais mais non partisan de M. de Valera, a vigoureusement attaqué le gouvernement. Il a dit que les annuités de l'Etat libre déclencheront une guerre économique, mais qu'on n'a rien dit lorsque l'Irlande du Nord a fait perdre une somme deux fois plus considérable que les annuités en question. Il a ajouté qu'il garde un mauvais souvenir de la commission des frontières irlandaises, commission présidée par le juge Feetham, d'Afrique-Sud.

Le chef des députés travaillistes au Dail, M. William Norton, qui assure la majorité de M. de Valera, et le haut-commissaire de l'Etat libre à Londres, M. J. W. Dulanty, ont suivi le débat avec un intérêt intense.

Le secrétaire d'Etat pour les Dominions a cité le passage suivant de la note: La liberté pour les parties de choisir leurs représentants au tribunal est l'essence même de l'arbitrage, et le gouvernement de l'Etat libre ne renonce pas à l'espoir que le gouvernement britannique reviendra sur sa décision à ce sujet.

M. de Valera a déjà dit, à plusieurs reprises, que devant un tribunal exclusivement recruté dans l'Empire "les dés seraient pipés contre l'Etat libre". Dans sa nouvelle note au gouvernement britannique le gouvernement républicain dit: Se rappelant l'importance de l'arbitrage comme moyen de régler les conflits internationaux, le gouvernement de l'Etat libre estimerait profondément regrettable que des restrictions quant à la composition du tribunal fissent obstacle à l'acceptation de l'arbitrage.

En Irlande

Dublin, 5 (S.P.C.) — Quelques-uns des principaux négociants de bestiaux ont exprimé l'opinion que si le gouvernement britannique applique les nouvelles mesures tarifaires contre l'Etat libre ils devront se retirer des affaires, parce que déjà la menace britannique a fait diminuer les prix des bestiaux.

Pendant que le cabinet siégeait, il y a quelques heures, pour étudier la situation, des partisans de M. de Valera, députés de circonscriptions rurales, se réunissaient de leur côté.

Au Séminaire de Valleyfield

Liste du personnel pour la prochaine année scolaire

Valleyfield, 5. — Voici la liste du personnel du Séminaire de Valleyfield pour l'année scolaire 1932-1933:

L'abbé H. Julien, supérieur, professeur de philosophie en 2ème année.

Le chanoine E. Aubin, vice-supérieur, préfet des études, professeur de latin et de grec en rhétorique.

L'abbé M. Clairoux, directeur du *Bulletin Paroissial*.

L'abbé J. Gallagher, professeur d'anglais en 5ème année.

L'abbé R. Langlois, professeur d'apologétique en philosophie et de mathématiques dans les classes supérieures du cours classique.

L'abbé G. Léveillé, procureur, professeur de physique en philosophie.

L'abbé L. Deguire, professeur de français en rhétorique.

L'abbé J. Leduc, préfet des études au cours commercial.

L'abbé W. Martin, professeur de dessin.

L'abbé D. Julien, professeur de philosophie en 1ère année.

L'abbé D. Trudel, professeur de mathématiques en syntaxe et en méthode.

L'abbé D. Crête, professeur en syntaxe latine.

L'abbé P. Grondin, professeur d'anglais en versification, en belles-lettres et en rhétorique.

L'abbé O. Bayard, professeur de méthode.

L'abbé L. Bélanger, directeur des élèves, maître de chapelle.

L'abbé H. Cuillerrier, professeur de français et de grec en belles-lettres.

L'abbé A. Brazeau, professeur de français en 8ème année commerciale.

L'abbé E. Laberge, professeur d'éléments latins.

L'abbé A. Hébert, 2ème maître de discipline.

L'abbé L. Berthiaume, professeur d'anglais en 7ème année commerciale.

L'abbé M. Dulude, préfet de discipline.

L'abbé E. Daigneault, 3ème maître de discipline.

L'abbé R. Hémond, professeur de mathématique en 7ème commerciale et d'anglais en 6ème commerciale.

L'abbé G. Lacasse, professeur de français en 9ème commerciale.

L'abbé P. Lebeuf, économe, professeur de français en 7ème commerciale.

L'abbé O. Vaillancourt, professeur de versification.

L'abbé G. Simon, professeur de français en 6ème commerciale.

L'abbé J. Viau, professeur de mathématiques en 6ème commerciale.

L'abbé A. Sauvé, professeur d'histoire et de géographie en 6ème commerciale.

L'abbé P. Laniel, 4ème maître de discipline.

M. E. Berthiaume, professeur de français en 5ème commerciale.

M. F. X. Bonin, professeur d'anglais et de mathématiques en 9ème commerciale.

M. A. Cailhier, professeur d'anglais et de mathématiques en 8ème commerciale.

L'abbé G. Lebeuf, étudiant à l'Université de Montréal.

Nouvel incendie à la Vickers

Un incendie sans importance a éclaté hier après-midi au bassin de radoub de la Canadian Vickers que des ouvriers réparaient à la suite du désastre du *Cymbeline* il y a 18 jours. Comme l'on chauffait des réservoirs avec des torches, l'huile déposée sur l'acier lors des explosions a pris feu. Les employés de la Canadian Vickers ont réussi à éteindre les flammes en quelques minutes. Les pompiers mandés sur les lieux par mesure de précaution n'ont fait qu'arroser l'acier tordu.

Cet incendie a permis aux pompiers et aux employés de la Canadian Vickers de rappeler le désastre d'il y a 18 jours qui a coûté la vie à vingt-huit personnes, dont le chef Raoul Gauthier et trois pompiers.

Le lieutenant Robert, du poste de Maisonneuve, un témoin de la tragédie du 17 juin, a indiqué à ses confrères l'endroit exact où le pompier Henrichon a perdu la vie et où le chef Raoul Gauthier a été vu pour la dernière fois.

Les officiers de la compagnie ont déclaré que cet incendie était sans importance et qu'il n'avait causé aucun dommage.

L'avant-garde Richard à l'honneur

LE COMITE CENTRAL DE L'A.C.J.C. LUI DECERNE LE TROPHEE GUY-VANIER

Depuis nombre d'années l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne a institué parmi ses cercles et avant-gardes un concours appelé "Lutte contre les infiltrations étrangères" ou "Campagne d'action nationale". Toutes les avant-gardes du Canada, au nombre de (59) présentement sont appelées à fournir un rapport détaillé de leurs activités. Le comité central de l'A.C.J.C. situé à la Palestre Nationale de la rue Cherrier est juge et décerne à l'avant-garde qui s'est le plus distinguée, une coupe dite "Guy-Vanier". Cette coupe fut présentée à notre groupe lors de la distribution des prix à l'Académie Richard, mercredi le 22 juin, par M. J. Famélart, représentant de l'A.C.J.C.

Le président de l'avant-garde, M. Lévis Sauvé, remercia en termes appropriés le représentant de l'A.C.J.C. Il chargea M. Famélart de transmettre à ses collègues du comité central l'assurance de l'entier dévouement de l'avant-garde Richard à toutes les oeuvres et directives de l'Association. (Comm.)

M. Roosevelt rentre à Albany

Plusieurs milliers de personnes l'attendaient à l'arrivée du train—Il espère que M. Smith lui accordera son appui

Albany, 5. (S. P. A.) — Le gouverneur Franklin D. Roosevelt est revenu hier de Chicago où il s'était rendu pour accepter la candidature démocrate à la présidence. Plusieurs milliers de personnes l'attendaient ici à l'arrivée du train pour l'acclamer. M. Roosevelt s'est rendu aussitôt à la résidence du gouverneur où une autre foule l'attendait. Il a dit quelques mots pour remercier la foule de son accueil. Mme Roosevelt ne doit passer que quelques heures à Albany avant de se rendre à New-York; elle rejoindra son mari à la fin de la semaine à Hyde Park.

Pendant le voyage en chemin de fer de Chicago à Albany, M. Roosevelt a déclaré aux journalistes à qui il avait accordé une entrevue, qu'il est convaincu que toutes les factions du parti vont réussir à s'unir pour présenter un front uni et qu'il est bien rare que "les blessures laissées par une convention se cicatrisent vite". Il a émis l'espoir de voir l'ex-gouverneur Smith lui accorder son appui.

A partir du moment où son train eût traversé la frontière du Canada à Niagara Falls, le gouverneur Roosevelt a été acclamé à toutes les stations où le train s'est arrêté.

M. Murray les appuiera

Oklahoma City, 5. (S. P. A.) — Le gouverneur William H. Murray, l'un des candidats à la convention démocrate, a déclaré qu'il appuierait MM. Roosevelt et Garner et il a ajouté qu'il a déjà refusé trois invitations qu'on lui a faites d'accepter la candidature de "troisièmes partis".

Le concours du Tammany Hall

New-York, 5. (S. P. A.) — Le gouverneur Roosevelt a déclaré hier à Tammany Hall qu'il est convaincu que cette puissante organisation apportera son concours au parti pendant l'élection présidentielle de l'automne prochain. Le gouverneur avait télégraphié au chef de Tammany Hall, M. John F. Curry, un message à l'occasion de la célébration traditionnelle de la fête de l'Indépendance. L'ex-gouverneur Smith, qui avait pris place sur l'estrade, a applaudi comme les autres. Il avait reçu une ovation en entrant dans la salle.

Le principal orateur de la circonstance, M. le sénateur Robert F. Wagner, a eu des mots d'éloge et pour l'administration de Smith et pour l'administration de Roosevelt à New-York. Il a félicité Roosevelt de son élection à la convention de Chicago, mais il s'est borné à une seule phrase.

Le maire Walker, de New-York, qui est arrivé trop tard pour prendre part à la fête, a fait la déclaration suivante: "Je suis un démocrate et en dépit de toutes les contingences j'apporterai mon appui aux candidats du parti comme je l'ai toujours fait."

Feu M. A. Dupuis

Les funérailles de M. Alexandre Dupuis, décédé le 30 juin, ont eu lieu samedi dernier au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le convoi funèbre, précédé de deux landaus chargés de fleurs, quitta la résidence du défunt, 843 Est, boulevard Gouin, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Nicolas d'Ahuntsic. Mgr G.-M. LePailleur, P.A., officia à la levée du corps à l'arrivée à l'église. Le service fut chanté par M. le curé J.-N. Dupuis, de St-Eusèbe de Verceil, frère du défunt, assisté de MM. les abbés Meilleur et Handfield, comme diacre et sous-diacre. On remarquait dans le choeur le chanoine Roch, supérieur des Missions étrangères, M. l'abbé Granger, curé de Notre-Dame du Rosaire et plusieurs autres prêtres. La R. S. Marie-Sainte-Anne, directrice de l'Institut pédagogique, et plusieurs autres religieuses assistaient à la messe.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. J. Vézina, exécuta la messe des morts de Perosi. Mlle I. Robichaud était à l'orgue. Les solistes furent MM. J. Picotte, François Brunet, Eug. Boyer, G. Rochon, G. Ducharme, L. Nantel, A. Mainville et Jean Goulet.

Conduisaient le deuil: MM. Nazaire et Joseph Dupuis, fils du défunt; M. le curé J.-N. Dupuis, de Saint-Eusèbe de Verceil, frère du défunt, Albert Dupuis, président de la maison Dupuis Frères, un cousin, Louis-N. Dupuis, oncle, le Dr Armand Derome et Jules Derome, neveux, J.-E. Faribault, beau-frère, Narcisse Dupuis, président honoraire de la maison Dupuis Frères, un oncle, MM. Léon, Norbert, René et Marcel Faribault, neveux, MM. Raymond Dupuis, C.-H. Dussault, Pierre-Louis Dupuis, Rosaire Dupuis, Charles-J. Dupuis, Jean Dupuis, Edouard Dupuis, Roger Dupuis, Armand Dupuis, Jean-T. Dupuis, Henri Dupuis, Louis Richard, Arthur Richard, Gustave Dupuis et Georges Dupuis, tous des cousins.

On remarquait dans le cortège: MM. A.-G. Casault, Lucien Nantel, le Dr J.-E. Laberge, l'abbé J.-E. Meilleur, J.-P. Lalonde, Jos. Picotte, Alain DeSève, Jean Goulet, E. Gervais, A. Gervais, le Dr R. Roux, J.-P. Roux, l'abbé C. Prévost, le R. F. Edmond, S.C., Léon Beauchamp, Armand Archambault, Joseph Granger, Joseph St-Jean, le Dr J.-C. Blais, le Dr Georges Pelletier, R. Germain, A. Nantel, Eustache Proulx, Roch Roy, J.-H. Lanoix, E.-D. Painchaud, Louis Wisintainer, A. Gravel, Jean Léger, Gilles Rock, P.-H. Massue, Lucien Massue, P.-R. Roger, Pierre Richard, J.-O. Dubord, Louis Archambault, R. Langlois, T.-D. Terroux, le Dr H.-R. Derome, Ludger Charpentier, Pierre Ducharme, Etienne Brodeur et Jean Brodeur, MM. R. Lavallée, F.-H. Bédard, P. Chaloux, J.-D. Thérien, P. Morin, E. Godin, R. Mongeau, M. Massue, J.-N. Primeau, J.-E. Laverdure, Arthur St-Pierre, Henri Rodrigue, François Goudreau, J.-A. Bonneau, A.-R. Bilodeau, Victor Waddon, J.-A. Goulet, Georges Bisaillon, E. Benoit, A. Gaudet, A. Bisaillon, P. Picard, A. Chartrand, Z. Touchette, A. Lefebvre, J.-B. Dubois, MM. E. Grenier, T. Rochon, Armand-R. Lavergne, L.-A. Picard, Henri Dubreuil, L. Léger, Simon Quenneville, Napoléon Cousineau, Omer Turgeon, A. Couture, D.-D. Lorrain, A. Sigouin, G. Joly, S. Baudelet, Ovila Lecompte, Maurice Lecompte, Eugène Lecompte, Ernest Racine, J. Gratton, MM. Oswald Mayrand, le major T.-O. Grothé, V. D., U. Cliguère, A. Mercier, A. Jetté, A.-J. Dugal, Albert Lecavalier, J.-W. Riel, J.-S. Laplante, le Dr H. Deslauriers, M.P., C. Jobin, J. Bélanger, C. Poupart, W. Dolan, A. Reid, J. Poupart, Henri Poupart, E. Martineau, Léo St-Jean, Gaston Lesage, Adélard Barolet, W.-R. Aubut, Albert Jetté, A. Langlois, P. Renaud, MM. C. Laurin, Roger Péladeau, A. Lapointe, Roch Forest, A. Maillhot, B. Gosselin, le Dr F.-X.-P. Goyette, T. Toupin, L. Charest, J. Sauriol, Georges Kieffer, A. Gariépy, T. Jodoin, le Dr René Rolland, G. Jodoin, Georges Doré, E. Benoit, le Dr J.-N. Derome, J.-B. Léger, A. Dubois, Armand Voizard, J.-A. Sauriol, T. Paré, T. Dazé, Albert-Louis Van Houtte, Maurice Michaud, D. Payette, L.-A. Dalpé, Lucien Jodoin, Henri Dubois, Noël Duchesneau, et autres.

La navigation

Le "Georgic", nouveau navire de la W. S.

Dix jours après la Compagnie Générale Transatlantique qui vient de mettre en service entre le Havre et New-York un nouveau navire à classe unique, le *Champlain*, la ligne White Star confie à son tour à la mer un nouveau paquebot de 27,000 tonnes à propulsion par moteurs qui fera la navette entre Liverpool et New-York. Le *Georgic* est arrivé hier à New-York et la ville lui a fait fête. Le *Georgic* est le frère jumeau du *Britannic* récemment mis en service par la même compagnie, qui a des bureaux à Montréal et qui fait remonter jusqu'ici en été le *Doric* et le *Laurentic*. Le nouveau navire peut transporter 1636 passagers dans les classes cabine, touriste et troisième. Il présente des lignes encore plus modernes que le *Britannic*, bien qu'il n'en diffère pas essentiellement. Il a été construit aux chantiers de *Harland & Wolfe*, à Belfast, compagnie qui a construit plusieurs des unités de la flotte de la White Star depuis une soixantaine d'années. Le *Georgic* n'a pas l'ambition de briser des records de traversée rapide. Il s'adresse à la classe des voyageurs qui aiment à mettre plusieurs jours pour faire la traversée de l'Atlantique, se reposant et goûtant le voyage sur l'eau. Sa vitesse moyenne est de dix-huit noeuds à l'heure. Il n'empêche que parmi les navires exclusivement mus par moteurs il est l'un des plus rapides. Il mesure 680 pieds de longueur et 80 de largeur.

Cargaison de 5,600 tonnes de coke

La plus grosse cargaison de coke jamais expédiée à Montréal est arrivée en fin de semaine à bord du *Rushpool*. Elle est de 5,600 tonnes et est adressée à Elias Rogers Co. Jusqu'à la fin de mai, il n'était arrivé à Montréal que 605 tonnes de coke. Voici les chiffres concernant les importations de coke pendant les dernières années: en 1931 — 358 tonnes; en 1930 — 0 tonne; en 1929 — 11 tonnes; en 1928 — 18,758 tonnes dont 1,330 des Iles britanniques, 16,862 des Etats-Unis, et 566 de l'Allemagne; en 1927 — 6,908 tonnes, dont 2,447 de la Grande-Bretagne et 4,461 de l'Allemagne.

Nouvelle unité pour la flotte canadienne

L'*Inter-Provincial Steamship Lines Limited*, de Halifax, dont la *Montreal Shipping Company* est l'agent à Montréal, vient de mettre en service un nouveau navire, le *Zenda*. Le *Zenda*, qui mesure 248 pieds de longueur, est parti de Montréal hier pour Fort William et sera affecté au service du cabotage en été entre les ports des provinces maritimes, de Montréal et des grands lacs. En hiver, il sera affecté au service des ports des provinces maritimes et des Antilles.

Navire en route pour le Groënland

Pendant que l'*Ungava* fera prochainement route de Montréal vers la Terre de Baffin, le *Pourquoi Pas* du Dr Jean Charcot, explorateur, se dirigera également vers le Groënland où il séjournera pendant plusieurs semaines. Son retour à Saint-Malo d'où il est parti est fixé au milieu de septembre.

Promotion à la C. G. T.

Le capitaine Barthélemy Aillet, représentant de la C. G. T. sur la côte du Pacifique depuis 1924, retournera sous peu en France pour assumer le poste d'agent général de la C. G. T. à Dunkerque, port important pour la compagnie, auquel il a été promu en vertu d'une décision de l'administration à Paris. C'est là ce qu'a annoncé hier M. Jean Tillier, gérant général de la C. G. T. pour les Etats-Unis et le Canada avec quartiers généraux à New-York.

M. Aillet sera remplacé à ses bureaux de San-Francisco par Gilbert Macqueron et tous deux passeront quelques semaines ensemble afin que ce dernier se familiarise avec les affaires de la C. G. T. à San-Francisco. M. Macqueron, qui n'a que 38 ans, a acquis une grande expérience dans le domaine des voyages maritimes comme assistant de M. Henri Cangardel, directeur gérant de la C. G. T. Il est gradué de l'Université de Paris, et parle couramment l'anglais et l'allemand.

Lord et lady Bessborough au Manoir Richelieu

Leurs Excellences lord et lady Bessborough quitteront la vieille capitale demain où elles passent leurs vacances pour la Malbaie où elles visiteront le *Manoir Richelieu*. Elles reviendront à Québec le même soir à bord du *Tadoussac*. Le comte et la comtesse seront accompagnés de leur fils, lord Duncannon, de Mme Flower, de M. Arthur Ponsonby, de M. Robin Baring, de M. W. Harris, du major E.-D. MacKenzie, contrôleur, du lieutenant D.-H. Fuller, aide-de-camp, et du capitaine R. Stuart French, aide-de-camp.

Le capitaine Jackson

Le capitaine W. H.-P. Jackson, qui a, à l'heure présente le commandement du *Laurentic*, de la ligne White Star, conservera le commandement du navire pour les trois voyages océaniques que fera le *Laurentic* de Montréal à New-York en juillet et août.

Le premier de ces voyages est fixé au 19 juillet avec départ à l'aube et comptera parmi ses voyageurs les délégués du congrès de l'Union des municipalités de la province de Québec qui se tiendra à bord.

Mouvement des paquebots

L'*Ausonia*, ligne Cunard, parti de Southampton, à Montréal lundi prochain.

Le *Letitia*, ligne Anchor, parti de Glasgow, à Montréal dimanche.

Le *Duchess of York*, ligne du C. P., parti de Liverpool, à Montréal samedi.

L'*Athenia*, ligne Cunard, parti de Montréal, à Glasgow dimanche.

L'*Aurania*, ligne Cunard, parti de Montréal, à Plymouth dimanche.

Le *Duchess of Atholl*, ligne du C.P., parti de Montréal, à Liverpool dimanche.

L'*Empress of Australia*, ligne du C. P., parti de Québec, à Southampton vendredi.

L'*Empress of Britain*, ligne du C. P., parti de Québec, à Southampton jeudi.

Le *Montcalm*, ligne du C. P., parti de Montréal, à Southampton, jeudi.

Le *Lady Somers*, ligne du C. N., parti de Montréal à la Jamaïque lundi.

Le *Lady Rodney*, ligne du C. N., parti de la Jamaïque, à Montréal lundi.

Le *Lady Nelson*, ligne du C. N., parti de Demerara, à Saint-Jean, le 15 juillet.

Le *Lady Hawkins*, ligne du C. N., parti de Halifax, à Demerara, le 13 juillet.

Funérailles de M. Emile Roy

Le 28 juin, ont eu lieu dans l'église de St-Pie-de-Bagot, les funérailles de M. P.-Emile Roy, décédé à Montréal, à la demeure de son fils Maurice, No 8601 rue Casgrain.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé J.-B. Tétrault, le service funèbre chanté par M. l'abbé C.-H. Lafontaine, neveu du défunt, assisté de MM. les abbés Valmore Roy et Chs-Emile Roy, ses cousins, comme diacre et sous-diacre.

Aux autels latéraux des messes furent dites par MM. les abbés Eucher Martel et Joseph Martel.

Plusieurs membres du clergé assistaient au choeur.

Les porteurs étaient MM. A. Langevin, L. Gauthier, Z. Martel, A. Racicot, E. Tétrault, T. Dufresne. Le défunt a été inhumé dans le terrain de la famille, du cimetière paroissial.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

M. P.-Emile Roy était né à St-Pie, le 6 février 1852, fit ses études au Collège Ste-Marie, de Montréal, et succéda à son père l'Honorable P.-Euclide Roy dans le commerce et les industries dans cette paroisse.

Sa femme, née Hélène Brodeur, de St-Hugues, est décédée depuis 1908. Lui survivent: six enfants, Louise, femme du Dr W. Millet, de Pittsfield, Mass.; Rodrigue, de Beaumont, province de l'Alberta; Maurice, de Montréal; E. Joseph, de Granby; Miles Marie-Ange et Thérèse, de Montréal; son gendre, le Dr Millet; sa belle-fille, Mme E. Joseph Roy et plusieurs petits-enfants.

"Mon cousin le pirate"

Le "Devoir" commencera demain la publication d'un nouveau feuilleton, particulièrement intéressant et amusant: "Mon cousin le pirate".

Lisez "Mon cousin le pirate".

Si vous voyagez. . .

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebos, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez HArbour 1241.

VIENT DE PARAITRE

Le Statut de Westminster et l'Evolution Nationale du Canada

par

l'Honorable ERNEST LAPOINTE
Ancien Ministre de la Justice du Canada

Cette conférence a été prononcée par l'honorable M. Ernest Lapointe, au Cercle Universitaire de Montréal, le 16 janvier 1932. Elle se rattache à une conférence précédente qu'il fit au même endroit le 29 octobre 1927 sur "la situation internationale du Canada".

Brochure de 20 pages, format 6 x 9, au comptoir et par la poste, 10 sous.

Service de Librairie du "Devoir"
430 Notre-Dame est, Montréal

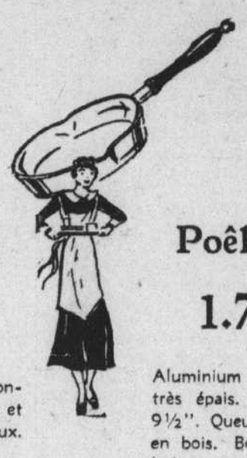
DUPUIS Ustensiles

Pour bien réussir un repas... il faut des mets succulents et à point.

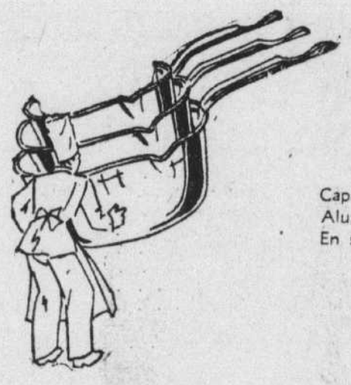
Pour bien réussir certains mets il faut pouvoir compter sur les ustensiles appropriés.

Voyez les articles annoncés ici et venez les acheter à ces bas prix.

Cafétière filtre
1.59
Modèle "Drip-o-Lator". Conserve au café tout son arome et assure un breuvage délicieux. Capacité: 8 tasses.



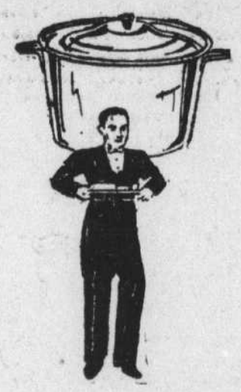
Poêlons
1.75
Aluminium "Ideal" très épais. Diamètre 9½". Queue isolante en bois. Bonne qualité.



Casseroles
.79
Capacités: 1, 1½ et 2 pintes. Aluminium de bonne qualité. En série de trois seulement.

Marmite
3.95
Aluminium français "Tournus" extra fort. Queue isolante nickelée. Forme droite avec couvercle.

Faitout
1.29
Faitout en aluminium "Wear Ever". Anse solide et couvercle hermétique tel qu'illustré à gauche.



Bain-marie
1.75
Aluminium "Ideal" de bonne qualité. Capacité 2½ pintes. Indispensable pour cuire desserts, soufflés, etc.

Commandez par téléphone PLateau 5151, local 202.

Au troisième (Demontigny).

Dupuis Frères LIMITÉE

J.-N. Dupuis, *prés. honoraire* — Albert Dupuis, *président.*
A.-J. Dugal, *s.-p. et dir. gérant* — Armand Dupuis, *sec.-trés.*

TAUX RÉDUITS ENCORE EN VIGUEUR!

20% de réduction en 1ère Classe et Cabine
Fortes réductions en 3ème Classe et Touriste

Grâce aux nouveaux taux de passage réduits et aux conditions favorables de l'échange, des milliers de personnes qui n'avaient jamais cru pouvoir faire un voyage en Europe, visitent actuellement Londres, Belfast, Edinbourg, Dublin, Paris, Bruxelles, Rome ou Berlin. Vous aussi vous pouvez faire ce voyage cette année. Traversez sur un paquebot du Pacifique Canadien, par la route courte du fleuve St-Laurent. Vous avez le choix entre les luxueux "Empresses" blancs, les somptueux "Duchesses" ou les populaires paquebots de la série "Mont". Toutes les classes aux plus bas prix depuis des années. Départs fréquents chaque semaine de Montréal et Québec pour les ports britanniques et continentaux. (Les trains vont jusqu'à l'embarcadère à Québec).

S'adresser à l'agent local, au bureau maritime, gare Windsor, à 1000 Ste-Catherine O. ou à D. R. Kennedy, 201 St-Jacques O., PL. 2281.

749P

PACIFIQUE CANADIEN